

MILLON¹⁹²⁶

**ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE**

—
Lundi 4 décembre 2023 - 14 h

—
Hôtel Drouot, salle 1





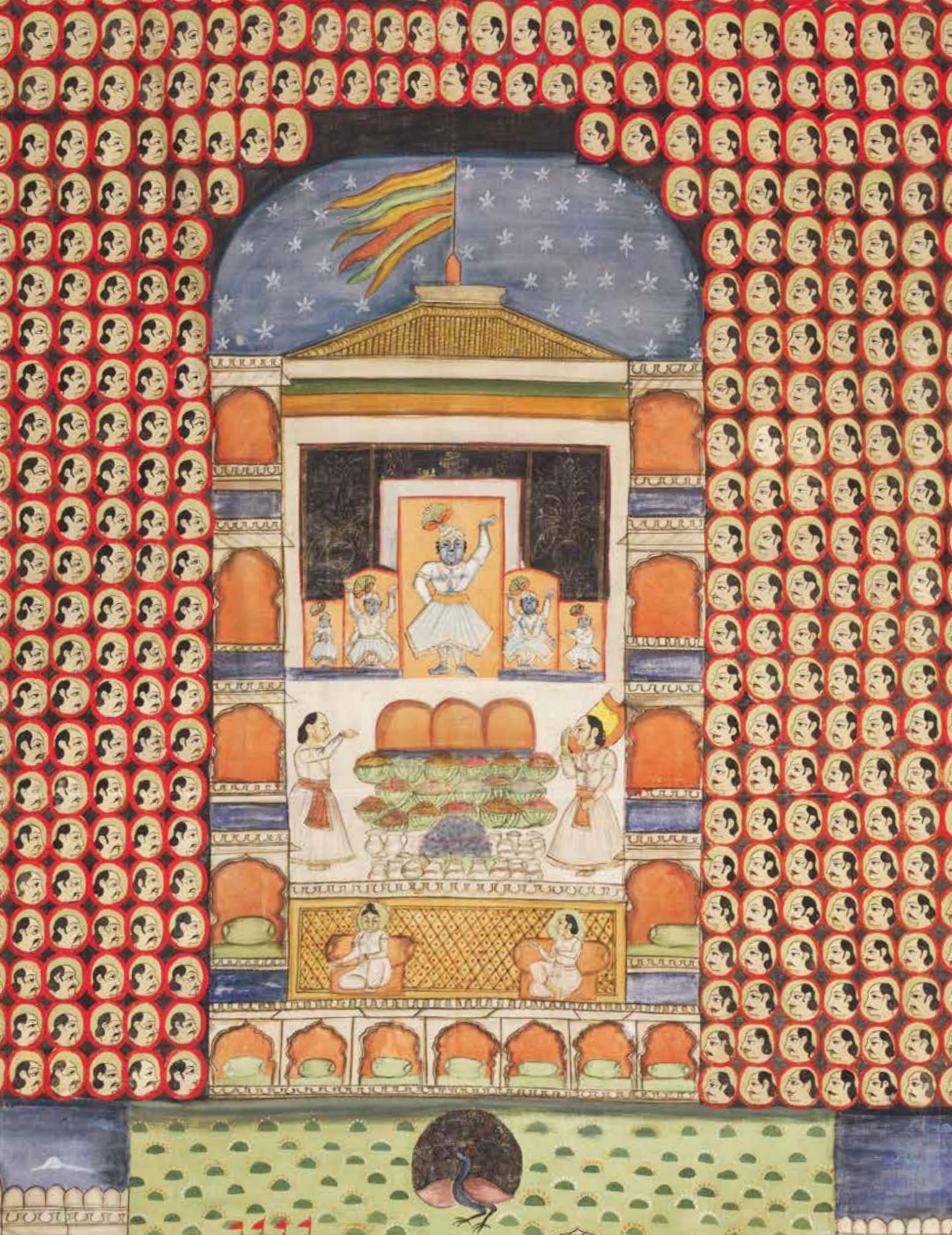
ARTS D'ORIENT & DE L'INDE

Lundi 4 décembre - 13h

Hôtel Drouot
9, rue Drouot - Paris 9^e

Expositions publiques :
Samedi 2 décembre, 11h - 18h
Lundi 4 décembre, 11h - 12h

Intégralité des lots sur
www.millon.com



Art d'Orient & de l'Inde

LE DÉPARTEMENT



Directrice
Anne-Sophie
JONCOUX PILORGET
+33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com



Alexandre MILLON 
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Administrateur de vente
Raya Jebali
T. +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com



Administrateur de vente
Killian Lecuyer
T. +33 (0)1 47 27 56 51
mena@millon.com

Les Experts

Anne-Sophie JONCOUX
Arts d'Orient & de l'Inde

Cécile RITZENTHALER
Art moderne
Cécile Ritzenthaler
a décrit les lots
242, 245 et 246

Elvire POULAIN
Livres anciens
a décrit les lots 1 à 9, 11
et 12, 19 à 20, 28, 30, 39,
42, 43, 47, et les ouvrages
de la collection Tauzin.

Informations générales de la vente
orient@millon.com
T +33 (0)1 47 27 76 71

I nostri uffici di valutazione permanenti / Nos bureaux permanents d'estimation
MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTHIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON

Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sebastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL Thalie PEREZ + 33 (0)1 47 27 95 34 standard@millon.com

Sommaire

Bibliophilie	p. 7
Récits de Pèlerinage	p. 13
Art préislamique	p. 22
Le temps des caliphes	p. 24
Collection J. C. Tauzin (1889-1957)	p. 45
A divers amateurs	p. 120
Andalousie & Maghreb	p. 124
Art persan	p. 129
Armes	p. 135
L'empire ottoman.....	p. 140
Récits de Pèlerinage	p. 129
Art indien	p. 149

New customer/Nouveau client ?
Enregistrez-vous :

bids@millon.com

Already a customer/Déjà client?
orient@millon.com

Rapports de condition/Ordre d'achat
Visites privées sur rendez-vous
(à l'étude ou en visio)

orient@millon.com
T +33 (0)1 47 27 56 51

Condition report, absentee bids,
telephone line request

 THE ART LOSS REGISTER™
www.artloss.com

DROUOT.com
 Live

Le Nostre Case / Nos Maisons
BRUXELLES · PARIS · NICE



1

DU CERCEAU (Jean-Antoine).
Histoire de Thamas-Koulikan, nouveau Roi de Perse ou Histoire de la dernière révolution de Perse arrivée en 1732.
 Paris, Briasson, 1742.

In-12 (165 x 97 mm) de 2 ff.,
 1 frontispice gravé, 1 carte repliée,
 455 pp. et 1 f. bl. Veau brun
 moucheté, dos à nerfs orné,
 tranches rouge, pièce de titre
 (reliure de l'époque). Coiffe
 de tête manquante, rongé en
 queue avec manque de cuir.
 L'exemplaire s'ouvre sur un
 frontispice gravé signé Pesselier.
 L'iconographie est complétée
 par une grande carte dépliant
 gravée figurant « la Perse et les
 états du Mogol ». L'ouvrage avait
 primitivement paru sous le titre :
 « Histoire de la dernière révolution
 de Perse ».

250 / 350 €

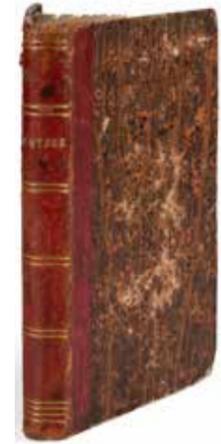
2

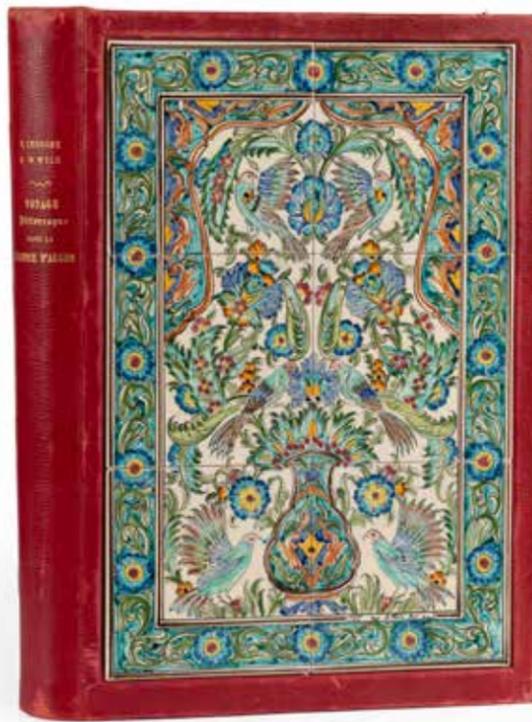
Anonyme. *Voyage dans les états
 barbaresques de Maroc,
 Alger, Tunis et Tripoly;
 ou Lettres d'un des captifs
 qui viennent d'être rachetés
 par MM. les Chanoines réguliers
 de la Sainte-Trinité. Suivies
 d'une notice sur leur rachat,
 et du catalogue de leurs noms.*
 Paris, Guillot, 1785.

In-12 demi-basane rouge, dos lisse
 fileté or, titre doré (reliure XIX^e s.).
 Édition originale de ce récit d'un
 captif demeuré anonyme. Ces
 lettres ne ressemblent guère à
 ce qu'on connaît de ces pays;
 Boucher de la Richarderie n'a pas
 de mots trop durs pour critiquer cet
 ouvrage. Cependant il ne manque
 pas d'intérêt, car il constitue une
 promenade dans le Maghreb, qui
 comporte quelques anectodes
 intéressantes et de nombreuses
 descriptions de villes. Liste des
 313 esclaves libérés d'Alger et
 parvenus à Marseille en juillet 1785
 (nom, âge, durée de l'esclavage
 et origine provinciale).

200 / 300 €

BIBLIOPHILIE





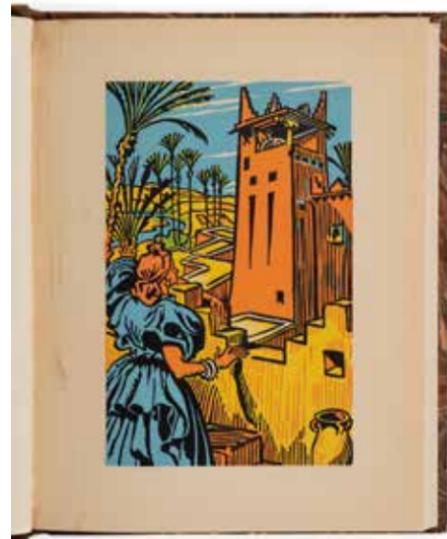
3

-
L. ESSORE (E.) & WYLD (W.).
Voyage pittoresque dans la Régence d'Alger exécuté en 1833 par Ch. Motte d'après les dessins de Lessore et Wyld. réédition en bibliophilie réalisée par Fernand Pouillon à Paris, Le Jardin de Flore, 1979.

Grand in-folio (50 x 35 cm), 20 pages de texte pour la description des planches et 50 gravures en double tirage dont quelques uns entièrement coloriés à la main. Maroquin rouge, dos lisse, titre doré, large plaque florale en céramique incrustée au premier plat signée en arabe par Mohamed Boumejdi le maître de la céramique algérienne et datée 1985. (Qqs frottés ou épidermures.) Le tirage effectué sur simili-japon a été limité à 200 exemplaires. Exemplaire de Fernand Pouillon numéroté 1 colorié à la main.

En 1974, Fernand Pouillon crée sa maison d'édition, Le Jardin de Flore, il s'entoure des meilleurs spécialistes, des meilleurs artisans d'art et fournisseurs : l'imprimeur Daniel Jacomet, l'atelier Mérat, Liliane Brion-Guerry, etc., et réimprime à 200 ou 250 exemplaires les plus belles éditions de livres d'art et d'architecture du XV^e au XX^e siècle. Faisant œuvre de mécène, Pouillon ne vendra jamais ses livres le prix qu'ils lui ont coûté. Trente-trois livres, deux globes terrestres et célestes de Coronelli sortiront de ses ateliers.

3 000/5 000 €



4

-
BARRERE-AFFRE (Marie).
Timimmit ksourienne. Casablanca, éditions d'art Paul Bory, 1944.

Grand in-8 demi-basane brune, dos à nerfs continus, couverture conservée. 249 pp., ill. de bois en couleurs et en noir à pleine page de Jean HAINAUT dont 8 en coul. h.-t. Édition originale, un des 475 exemplaires numérotés sur vergé avec deux AQUARELLES ORIGINALES;

200/300 €



5

-
GAUTIER (Théophile).
Le Roman de la momie. Paris, Ferroud, 1920.

Petit in-4 broché, couverture illustrée en couleurs rempliée (24 x 17 cm). Édition illustrée en premier tirage de 21 compositions originales de George ROCHEGROSSE en noir dont un frontispice, 18 hors-texte et 2 in-texte (gravés par Decisy) et une cinquantaine de bois d'inspiration égyptienne (plats et dos de la couverture, titre, bandeaux, culs de lampe, lettrines, vignettes diverses) gravés par Charles Clément et mis en couleurs au pochoir. Un des mille exemplaires sur Vélin d'Arche paraphé par l'éditeur, N°473.

300/500 €

6

-
PICARD (Edmond).
El Moghreb al Aksa. Une Mission belge au Maroc. Bruxelles, Lacombes, 1893.

In-8 demi-maroquin havane, dos à cinq nerfs et caissons à froid, tête dorée, non rogné, couverture et dos en vélin translucide conservés. N°6 des 10 exemplaires, seuls grand papier, sur Hollande Van Gelder. De décembre 1887 à janvier 1888, une mission belge séjourne au Maroc, la mission Whettnall (ministre résident de Belgique à Tanger). Elle transportait un chemin de fer miniature en pièces détachées dont on voulait faire la démonstration au sultan Moulay Hassan. Il s'agissait d'inciter le sultan à construire une voie ferrée de Tanger à Fez. Cette première tentative de pénétration fut à l'origine du récit de voyage d'Edmond Picard « El Moghreb Al Aksa. Une mission belge au Maroc », publié en 1889 à Bruxelles, aux éditions Ferdinand Larcier et qui devait jouer un rôle fondateur dans la relation de la littérature belge à l'Afrique du Nord. L'ouvrage de Picard, comme le sous-titre l'indique, appartient à la catégorie des récits d'ambassade, genre où se sont illustrés Jules Erckmann, Ludovic de Campou, Henri Duveyrier, Gabriel Charmes et bien sûr Pierre Loti avec son fameux « Au Maroc ».

300/500 €

7

-
CAILLÉ (Jacques).
La Ville de Rabat jusqu'au protectorat. Histoire et archéologie. Paris, Éditions d'Art et d'Histoire, 1949.

3 tomes reliés en 2 vol. in-4 maroquin vert, dos à 5 nerfs orné, plats estampés à froid de rosaces et encadrement de motifs orientaux dorés, 596-12 pp., 186 figures et cartes hors texte et 80 planches en phototypie. Tome I texte, tome II : plans et dessins, tome III : planches photographiques. Publication de l'I.H.E.M. tome 44. (Creswell 250).

L'histoire de Rabat n'est pas le but principal de notre travail. Nous avons eu d'abord le dessein de faire connaître ses monuments et de présenter une étude d'art musulman. Nos recherches ont porté sur les monuments musulmans de Rabat, sis à l'intérieur de ses enceintes almohade et alaouite.

Cette monographie est établie avec le concours de H. Terrasse pour l'histoire et J. Hainaut pour la levée des plans.

500/700 €

8

-
PENZ (Charles).
Personnalités et familles françaises d'Afrique du Nord. Maroc 1533-1814. Paris, S.G.A.F., 1948.

In-4, de XIII-277 pp., br., couv. rempl. Tirage limité à 975 ex. num. Mouillures. On y joint du même auteur : Les captifs français du Maroc au XVII^e siècle (1577-1699). Rabat, Impr. officielle, 1944. In-4 br. IV-346 pp. Avec illustrations.

100/150 €

9

-
CHOTTIN (Alexis).
Tableau de la musique marocaine. Paris, Geuthner, 1939.

In-8 carré broché, couverture illustrée. 223 pp. avec 18 planches de reproductions hors texte et nombreuses planches de musique. Édition originale. Tranches piquées, manque de papier en tête du dos.

200/300 €

10

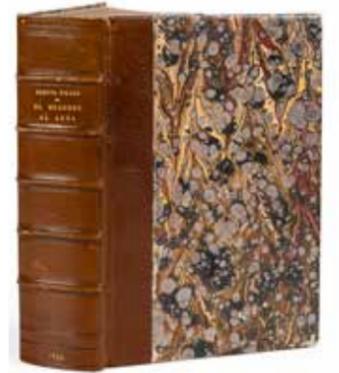
-
Carte du Royaume de Fès et du Maroc D'après Jodocus Hondius l'Ancien (1563-1612)

Originellement publiée dans l'atlas de Mercator en 1606. En haut à gauche se trouve un encart de Penon de Velez de la Gomera, l'enclave espagnole sur la côte ouest de l'Espagne.

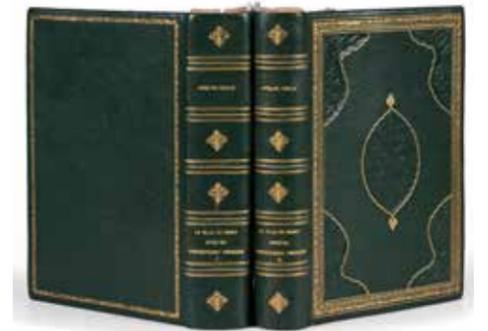
Jodocus Hondius l'Ancien, ou Joost de Hondt, était l'un des géographes et graveurs les plus éminents de son époque. Son travail a largement contribué à faire d'Amsterdam le centre de l'édition cartographique au XVII^e siècle. L'une des entreprises commerciales les plus fructueuses d'Hondius est la réimpression de l'atlas de Mercator. Lorsqu'il acquit les planches de Mercator, il y ajouta 36 cartes, dont plusieurs gravées par lui.

Provenance :
Collection particulière française

500/800 €



6



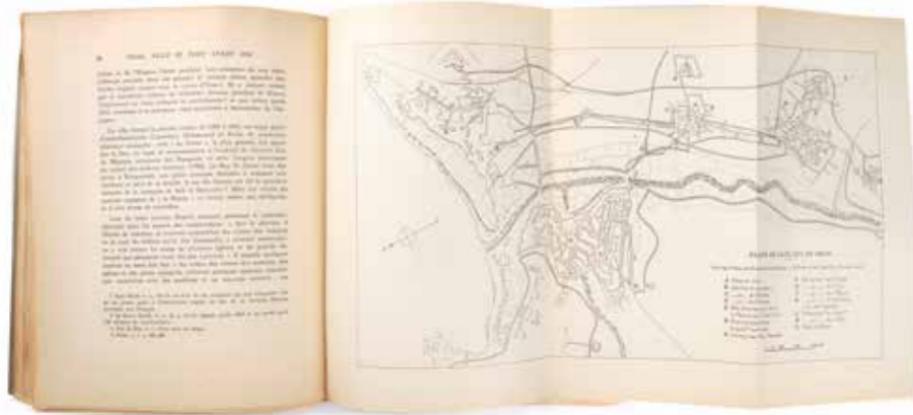
7



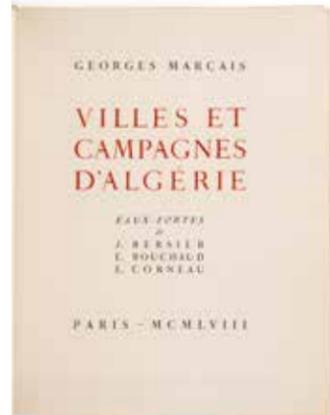
8



10



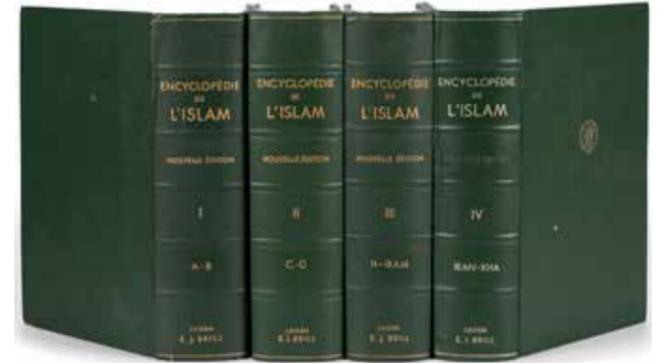
11



12



15



16

11

LESPEDES (René).
Oran. Étude de géographie et d'histoire urbaines. Paris, F. Alcan, 1938.

Petit in-4, broché, couv. imprimée. 509 pp. avec de nombreuses cartes et plans dépliant dont une grande carte en couleurs de la ville d'Oran et 18 planches photographiques. De la collection du Centenaire de l'Algérie.

200 / 300 €

12

MARCAIS (Georges).
Villes et campagnes d'Algérie. Bruxelles, Imp. Nationale, 1958.

In-4, en ff., couv. imprimée remplie, sous chemise et étui. 54 eaux-fortes originales protégées par des serpents dont 9 h.-t. par J. Bersier, E. Bouchaud et E. Corneau. Tirage limité à 330 ex. numérotés, n°20 nominatif sur vélin d'Arches.

300 / 400 €

13

Deux cartes marines d'Orient d'Après de MANNEVILLETTE, Jean-Baptiste
- Carte du Golfe Persique, depuis Bassora jusqu'au Cap Rasalgate. Paris & Brest, Demouville, 1775.

(67 x 48.5 cm).
- Carte de la Mer Rouge depuis Moka jusqu'à Gedda, par Guillaume de la Haye, c.1775. (54 x 78 cm).

500 / 800 €

14

Jean VIGNAUD et Barthélémy LAUVERGNE
Vue lithographiée de Djeddah, Arabie Saoudite, d'après un dessin du peintre Jean Vignaud (1775-1826) et lithographiée par Barthélémy Lauvergne.

Publiée dans l'atlas du Voyage en Abyssinie de Lefebvre, exécuté pendant les années 1839, 1840, 1841, 1842, 1843... Paris, Lemerrier circa 1835. (Image 19,5 x 31.5 cm. Traces de tampon). Vignaud accompagna Lefebvre lors de son 2nd voyage.

600 / 800 €

15

AHMAD ZAKI.
L'Univrs à Paris 1900. Al-dunya fi Baris. (Lettres écrites sur l'Exposition universelle de Paris 1900).

in-8 cartonnage bradel toile rouge, pièce de titre au dos, (1) -272-10 p. et nombreuses reproductions photographiques. Avec un envoi autographe signé. Édition originale de cet ouvrage paru en livraisons dans la revue «Tabib al-ila», imprimerie al-Hilal, le Caire.

200 / 300 €

16

ENCYCLOPEDIE DE L'ISLAM. Nouvelle édition établie avec le concours des principaux orientalistes. Leyde, Brill & Paris Maisonneuve, 1960-1978.

Tome I, A-B à tome IV, I-K. Soit 4 vol. in-4 cartonnage vert de l'éditeur, plus de 5000 pages.

400 / 600 €

17

ATHAR-E-IRAN. Annales du service archéologique de l'Iran. Tomes I à III (6 fascicules) et tome IV (fascicule 2). Soit 7 fascicules. P. Geuthner 1936-1949.

In-4 br., avec illustrations et reproductions in et h.-t. Principaux rédacteurs : André Godard et Yedda Godard.

Les marges du Murraka Gulshan. Les documents mongols du Musée de Téhéran. Abarküh - Natanz - Les tours de Ladjim et de Resget - les tombeaux de Maragha - Le Masjid-E-Djum de Niriz. Le Minbar du Masjid-E-Djami Muhammadiye. - Les anciennes mosquées de l'Iran - Historique du Masjid-E-Djum'a d'Isfahan - Ardistan et Zaware. The Manarsof Isfahan. Notes épigraphiques sur les minarets d'Isfahan. NUNuméro spécial Isfahan. Un album de portraits des princes Timurides de l'Inde. Les statues parthes de Shami. Pièces datées de céramique de Kashan à décor lustré. L'Imanzade Zaid d'Isfahan. Les Monuments du feu. - Le temple zoroastrien de Sharifabad - Takht-é Rustam et Takht-é Kaika-Us - Le Kalé Dukhtar de Kumm - Le Kalé Dukhtar de Shahrestanek. - Petit monument sassanide près de Kazerun - Kalaban - Masjid-é Sulaiman. Le monument de Neisar. Les quatre cahar-taks de la vallée de Djerré. - Le Masjid é mawlana de Tayabad - Un farman d'Abu Nasr Hasan Hadur - Contribution à l'étude de la céramique musulmane de l'Iran - Bronzes du Luristan - Djamalabad - Les voûtes iraniennes.

Provenance : Bibliothèque de Xavier Coppolani.

300 / 400 €

18

WIET Gaston (1887-1971) Catalogue de l'exposition d'art musulman placé sous le haut patronage de Son Excellence le Ministre de l'Instruction Publique, Février-Mars 1947.

Exposition organisée au Caire par Gaston Wiet et Hussein Rached. 36 pages en français, 47 pages en arabes. 24 planches en noir. Réunion de 152 objets d'art inédits (céramique, faïence, verre, cuivre, bronze, bijoux, miniatures...) provenant de prestigieuses collections (S.A le Prince Youssef Kamal, S.E Chérif Sabry Pacha, S.E Ali Ibrahim Pacha, S.E Mahmud Djem, Acheroff, Clément Ades, Raymond Ades, Dr. Balog, Mme Assad Bassili Pacha, H. Bensilum, Jacques Matossian, Jean Tano...).

180 / 200 €

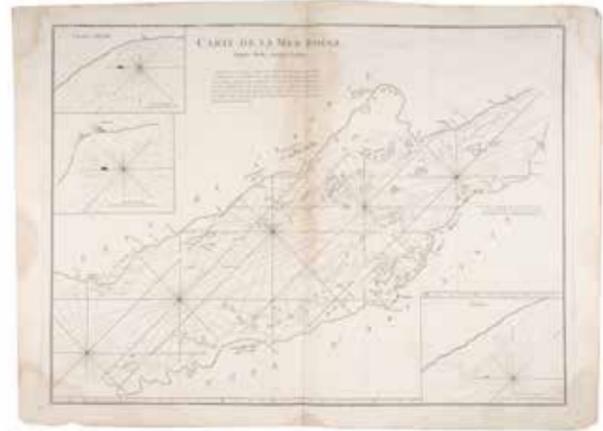
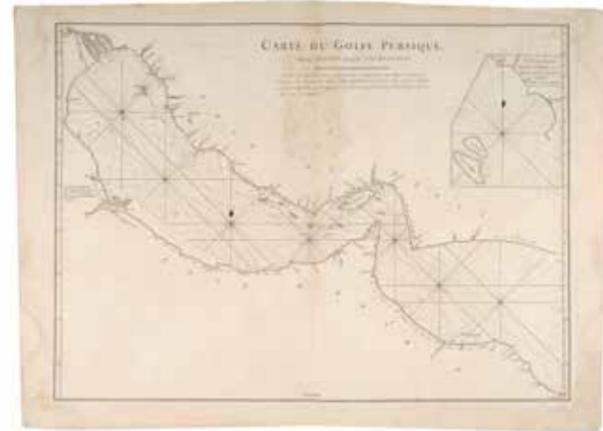
19

IVANOV (A. A.) & AKIMUSHKIN (O. F.). Persidskiye miniatury XIV-XVII VV. (14th-17th century Persian miniatures.) Moscow, 1968.

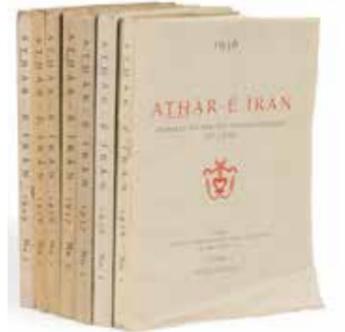
In-4 cartonnage toile éditeur, titre et décor noir et or. 48 pp. et 78 planches dont 8 en couleurs. (Creswell suppl. I - 293). Collection des miniatures de Leningrad dédiée à la fameuse « École de Herat », capitale de Tamerlan.

200 / 300 €

13



14



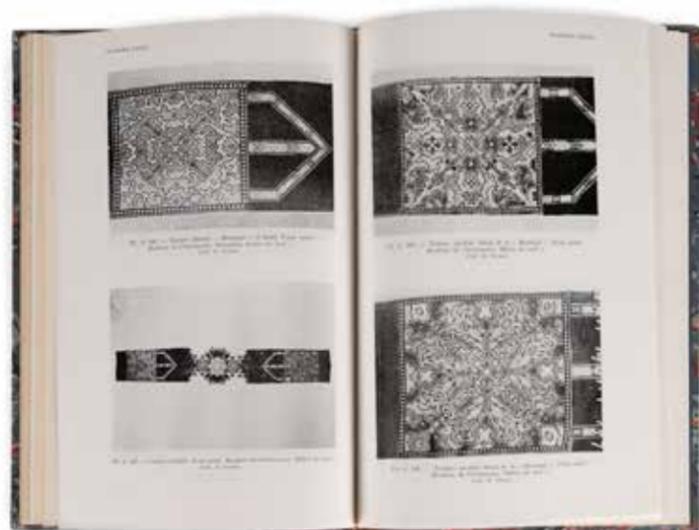
17



18



19



20
 - GUERARD (Martha).
Contribution à l'étude de l'art de la broderie au Maroc. Rabat Université Mohammed V. Extraits de Hespéris Tamuda 1967-1979.
 5 articles reliés en 1 vol. in-8 demi-percaline brune, couv. conservée (Broderies de Fès - Broderies de Tétouan - Broderies de Chefchaouen - Broderies de Salé). Avec 106 planches de reproductions.

200 / 300 €



21
 - CAMPS-FABRER (Henriette).
Les Bijoux de Grande Kabylie. Paris, Arts et Métiers Graphiques, 1970.
 In-4 broché sous jaquette illustrée en couleurs, 179 pages illustrées de 229 figures et dessins, et de 8 planches hors-texte en couleurs. Manque de papier en haut du dos de la couv.

100 / 150 €



22
 VOLLENWEIDER, Guillaume Arnold.
Alger ancien et nouveau 1830-1903. Album In-folio oblong (50 x 31 cm), cartonnage de l'éditeur. 41 vues parallèles d'Alger montées sur onglet montrant les transformations de la ville d'Alger depuis 1830.

Photographe à Alger Vollenweider a édité cet album pour l'Offrir au président Loubet lors de sa visite à Alger.

400 / 600 €

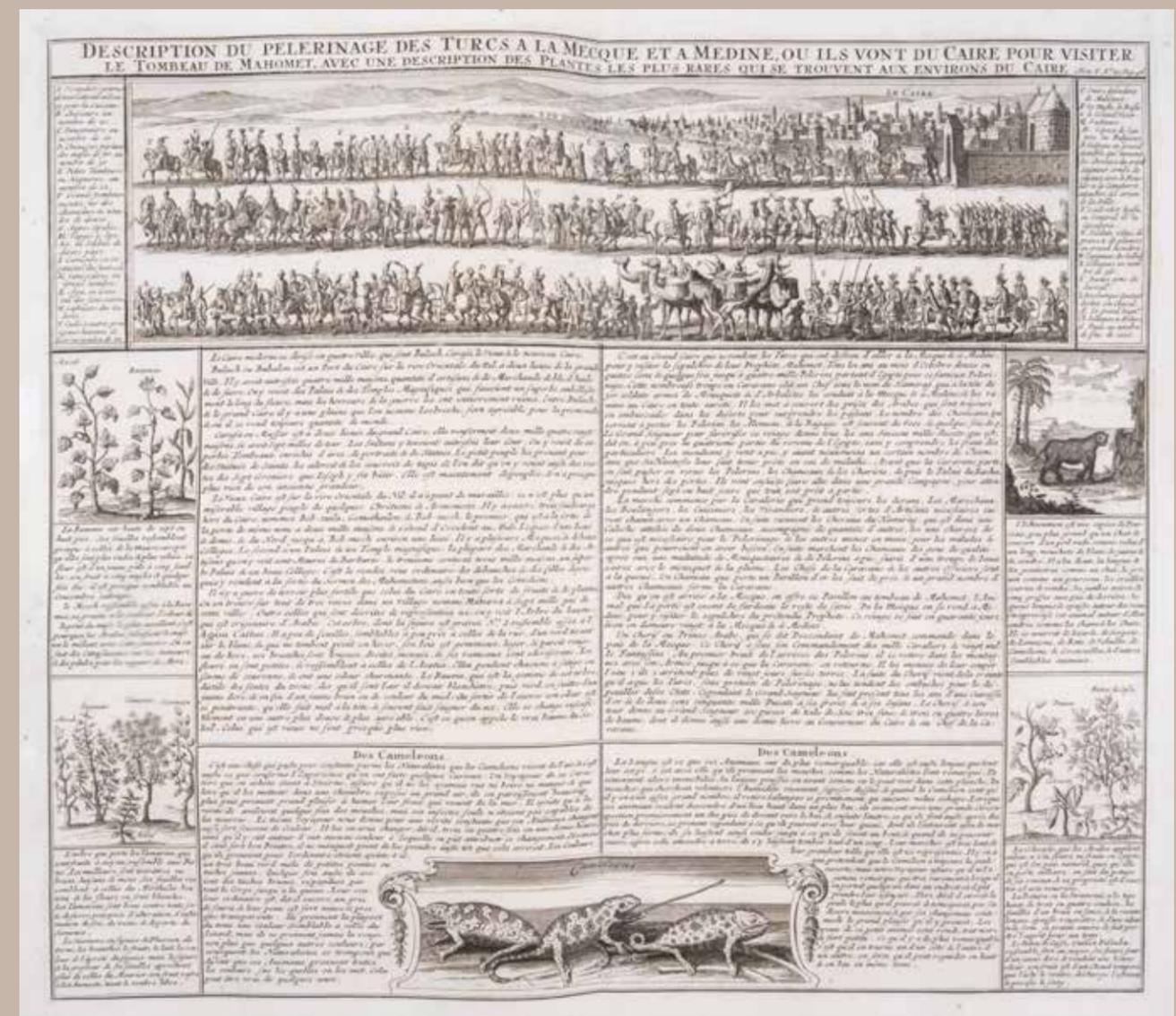
23
 - CHATELAIN Henri (1684-1743)
Description du pèlerinage des turcs à la Mecque et à Medine. [Amsterdam 1728]
 38 x 44 cm.

Description de la caravane du Mahmal se rendant du Caire à La Mecque au 18^e siècle, organisation, structure, logistique et intendance de la caravane transportant la kiswa fabriquée au Caire, et assurant la sécurité des pèlerins, plus un court descriptif du rôle du chérif de La Mecque et des échanges d'offrandes entre lui et le souverain d'Egypte. Description de la ville du Caire. Description de l'ordre de marche de la caravane du Mahmal : chasseurs, fauconniers, janissaires, spahis, cadhi ... ainsi que des montures (chevaux, chameaux). Description de la faune et de la flore croisées par la caravane sur son chemin de l'Egypte au Hedjaz.

Henri Abraham Chatelain (1684 - 1743) est connu en tant que cartographe néerlandais et plus particulièrement pour sa contribution cartographique dans les sept volumes «Atlas Historique», publié de 1705 à 1720.

500 / 600 €

RÉCITS DE PÉLERINAGE
 -
 RIHLA-EL HAJJ





24

24

Rare exemplaire du tapuscrit corrigé de la thèse de doctorat présentée par Jacques Jomier, à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Paris, en 1952, sous la direction de Maurice de Gandillac.

Le Mahmal et la caravane égyptienne des pèlerins de la Mekke (XIII^e-XX^e siècle), Paris, 1952

In-4, reliure demi-percaline, 281 pages, 2 planches hors texte. Rare référence majeure consacrée au pèlerinage à La Mecque.

Jacques Jomier (1914-2008), prêtre dominicain arabophone, s'installe au Caire pour y étudier la langue arabe et y exercer son professorat en théologie. Islamologue reconnu, sa thèse sera par la suite publiée par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire en 1953.

On y joint trois feuillets de notes autographes de la main de Maurice de Gandillac, Normalien, professeur de philosophie à la Sorbonne, commentant ce travail de thèse.

Références : Un exemplaire de la première édition a été présenté chez Sotheby's, 15 Mai 2018, n°300.

1 200/1 800 €

25

CHENOUIFI (Ali)
La Mecque et le vénérable sanctuaire de la « ka'ba » dans les récits des voyageurs musulmans de 1517 à 1900 (=de 922 à 1318 h.), La Fondation nationale « Beit Al-Hikma », Tunis, 1989.

160 pages, 66 en arabe, 67 en français et 26 planches. Broché. 29 illustrations : 4 dessins, 2 plans, 15 photographies, 8 gravures. Etude historique, en français et en arabe, du pèlerinage à La Mecque sur près de trois siècles à travers les récits de 13 voyageurs musulmans : Ibn Joubayr, Ibn Saïd Al Maghribi, Al Abdari, Al Tijani, Ibn Rushayd, Al Tujibi, Khalid Al Balawi, Ibn Batuta, Abu Salem Al Ayachi, Abu Ali Al Yusi, Ahmad Ibn Nasir, Muhammad Adduri, Al Husayn Al Wirtilani, Muhammad Ibn Uthman Al Sanusi.

200/300 €

26

BAROIS (Jean)
La Mecque ville interdite, Editions Corrèa, Paris, 1938

In-12, reliure demi-basane noire, dos lisse avec titre et mention d'auteur dorés, 162 pages. Portrait en frontispice, 5 représentations photographiques dont 1 du roi Abdul Aziz Ibn Saud jeune.

Récit de pèlerinage d'un converti français à La Mecque en 1936. Il parvient à photographier les lieux-saints. La publication de ces images dans le journal constitue une première pour un lecteur européen, il semble que ce soit les premières photographies de La Mecque reproduites dans un journal en Europe. Il fait ainsi découvrir aux lecteurs les étapes du pèlerinage et leur livre un témoignage de la vie quotidienne de La Mecque et de Médine dans les années 30.

Jean Barois (XX^e siècle), journaliste français proche des cercles intellectuels de Cocteau et Gide. Son reportage à La Mecque d'où est tiré son livre « La Mecque ville interdite » lui fit connaître le succès. Nous pouvons douter de sa conversion mais son reportage est bien authentique, il s'inscrit dans la lignée des récits des aventuriers du XIX^e siècle tels que Burckhardt et de Maltzan.

150/200 €

27

Souvenirs de Pèlerinage Arabie, XIX^e-XX^e siècle

Certificat imprimé de pèlerinage représentant la Ka'aba et son enceinte, inscrit en blanc du nom de la « La mosquée al-Harâm » et deux médaillons le nom d'Allah et du Prophète. En bordure, six vues de mosquée et lieux saints. Manque le nom du pèlerin et la date du pèlerinage. (Petit déchirure)
Dim. : 27,8 x 39,5 cm
ON Y JOINT un goblet évasé en alliage métallique et laiton, inscrit sur un profil d'une vue de la Mecque centré sur la Kaaba et inscrit « mekka m... ». L'autre profil est orné d'un damier de fleurs.
D. 7 x H. 9 cm.

200/300 €

28

La Mecque. La prière autour de la Kaaba

Chromolithographie. Signé en arabe Bonistiou à Alger. Circa 1920. Modèle déposé n° 144. Cadré sous verre. 41.5 x 32 cm

300/400 €

29

LABAIK ALLAHOMA LABAIK - Importante revue de sources et d'informations nécessaires au pèlerin pour l'accomplissement de son pèlerinage à La Mecque. Kitab Al Chab 81, Les imprimeries du peuple, Le Caire, 1960

16 illustrations, 120 pages. Ce livre, issue de la série « Kitab Al Chad » publié par les imprimeries égyptiennes du « Peuple » se voulait dans l'orientation de l'éditeur, une vulgarisation des préceptes du pèlerinage et un outil de propagation de la culture au plus grand nombre notamment par la reproduction d'extraits de livre d'auteur de « Rahalat » ; Ibn Jubair, Ibn Battuta, Al Batnuni, Ibrahim Rafaat.

Mohamed Kamel Hattat (1912-1985), écrivain, journaliste, instituteur, l'un des fondateurs du syndicat des instituteurs égyptiens. Après avoir vécu un temps en Arabie-Saoudite, il fut un proche collaborateur de l'homme de lettres Taha Hassine alors ministre de l'Education nationale en Egypte.

120/150 €

30

BEL-KHODJA M'hamed (1869-1943).
Le Pèlerinage de La Mecque. Tunis, Imprimerie française B. Borrel 1906, publication après parution de « Rouznémé Tounsié ».

In-8° br ; 46-(1) p., avec nombreuses reproductions photographiques et une carte repliée du Hajj, indiquant les voies ferrées, exécutées et en cours, ainsi que les grandes routes et étapes.

300/500 €

31

FISCHER Léonard (Abbé)
Pèlerinage de La Mecque, Strasbourg, Imprimerie de Ch. Hauss, rue de l'Ail, 17, 1908.

81 pages, 1 gravure hors texte, cachets de bibliothèques. L'abbé Léonard Fischer a tiré de son séjour de sept ans à Constantinople (chanoine de Smyrne) et de ses voyages en Orient un exposé minutieux du pèlerinage à La Mecque donnant une image exacte du pèlerinage de 1906-1907. Il y est révélé les statistiques des pèlerins par nationalité, une liste des pèlerins prestigieux originaires d'Inde et de Chine (1 uléma et un riche notable), notons que la mention aux pèlerins chinois est rare, un descriptif des différents mahmal, des rites du pèlerinage, de la vie à La Mecque notamment les commerces exercés, du rôle des femmes, du cout du pèlerinage et des conditions sanitaires. L'auteur dresse un historique des épidémies, principalement le choléra, ayant sévit à La Mecque et énumère les différentes commissions sanitaires qui se sont réunies à partir

du milieu du XIX^e siècle et les mesures recommandées et entreprises afin de l'endiguer (assainissement, hôpital...). Un chapitre est également consacré au projet d'extension du chemin de fer du Hedjaz devant le faire aboutir à La Mecque. Cette étude recense les nombreux défis liés à l'organisation du pèlerinage et son adaptation aux progrès du XX^e siècle à travers la technologie (chemin de fer) et les sciences (mesures sanitaires).

250/350 €

32

Lieutenant-Colonel Hadj Cherif Cadi Terre d'Islam, Préface du colonel Paul Azan, Charles-Lavauzelle & Cie, éditeurs militaires, Paris, Boulevard Saint-Germain, 124, Imprimerie Heintz Frères, Oran, 1925.

In-8, reliure pleine toile moderne, couvertures conservées, pièce de titre, 164 pages, planches, illustrations (portraits, cartes, cartes dépliantes). Relation de pèlerinage du Lieutenant-Colonel Cherif Cadi en 1916. Le livre se compose de 3 parties. Au sein de la 1ère partie intitulée « le voyage », l'auteur s'attarde sur son pèlerinage à La Mecque de son départ d'Alger à son arrivée au Hedjaz et fournit nombre de descriptions. Dans la seconde partie « Sociologie », il s'attache à étudier l'anthropologie des bédouins du Hedjaz à travers notamment la poésie bédouine, la littérature bédouine, l'astronomie chez les musulmans... Pour la troisi^{ème} partie qui est une conclusion, il soulève les défis que devront affronter ces populations dans l'avenir (réformes administratives, rôle de la femme...). Il y joint en annexes et fort de sa formation militaire des notes intéressantes sur le Hedjaz et Nejd et sur leurs principales voies de communications.

Lieutenant-Colonel Hadj Cherif Cadi (1867-1939), issu d'une modeste famille de cadis algériens, le jeune Cherif Cadi a intégré l'école polytechnique en France, devenant ainsi le premier polytechnicien algérien. Militaire de carrière, il se vit confier en 1916, une mission militaire et diplomatique au cours de laquelle il accomplit son pèlerinage. En effet, il était en charge du transport et de la sécurité des pèlerins nord-africains et de sonder le Chérif de La Mecque sur ses besoins militaires dans le contexte de la première guerre mondiale, les troupes ottomanes étant présentes au Hedjaz.

Ce parcours est à rapprocher de celui de son concitoyen et coreligionnaire Caid Ben Cherif, comme lui officier maîtrisant les cultures arabes et françaises, auteur de « Aux villes saintes de l'Islam », témoignage du pèlerinage de 1913 soit à la veille de la guerre de 14-18.

500/600 €



29



30



31



32



26



27



28



33

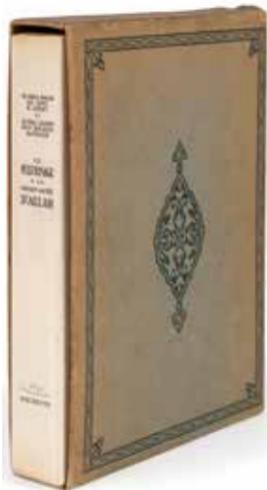
33

AL MAZNI Ibrahim Abdelqader
Rihlat Al Hijaz (Le voyage à La Mecque) Jumadi Al Awal 1349H, octobre 1930, Matba'atu Fuad, Le Caire, 1930.

In-8, pleine reliure percaline, dos avec titre doré, 166 pages, 10 illustrations, manque page de titre. Récit du pèlerinage à La Mecque de l'auteur en 1930, qui se rend au Hedjaz, durant la saison du pèlerinage, à l'invitation du roi Ibn Saud, adressée aux journalistes égyptiens de premier plan, celui-ci voulant faire connaître sa cause et ouvrir son pays au monde.

Analyse administrative, économique et politique du Hedjaz cinq ans après l'entrée de Ibn Saud et descriptifs des principaux sites et villes visités (administrations, souks, lieux saints, Djeddah&). Le livre se lit comme un reportage. L'auteur fait remarquer qu'il y a peu d'égyptiens ou de familles dorigi

300 / 400 €



34

34

DINET (Etienne) & BAAMER (El Hadj Sliman ben Ibrahim).
Le Pèlerinage à la maison sacrée d'Allah. Paris, Hachette, 1930.

Petit in-4 de 213 pp., broché, couv. impr. rempliée sous étui illustré. Qqs rousseurs.

Édition originale tirée à 1000 exemplaires sur papier d'Alfa (n°728). Portrait des auteurs en frontispice, 8 planches hors texte en noir et une carte dépliant du Hedjaz in fine.

Relation de voyage du pèlerinage à la Mecque, publiée à titre posthume, du peintre orientaliste Etienne Nacir Ed Dine Dinnet (1861-1929) et de Baamer qui voyagèrent ensemble. Subjugué par la culture arabe, Dinnet sut s'attirer la sympathie de la population musulmane en se posant comme leur défenseur, affrontant les autorités coloniales pour obtenir des concessions jugées impossibles. Converti sincère, il souhaitait unir algériens et français dans un projet commun, homme pieux, il effectua son pèlerinage à La Mecque en 1929 accompagné de Hadj Slimane, son compagnon de route et collaborateur.

Ce pèlerinage est l'apothéose de sa vie; épuisé par le voyage, il décède quelques temps après son retour et eut des funérailles à la mosquée de Paris en décembre 1929.

400 / 500 €



35



36

35

ROSENTHAL Eric (1905-1983)
From Dury Lane to Mecca, Being an Account of the strange Life and Adventures of Hedley Churchward (also known as Mahmoud Mobarek Churchward) an english convert to Islam, London, Sampson Low, Marston & Co., Ltd, 1931.

248 pages, 1 frontispice, 20 illustrations, ex libris Biographie de Hedley Churchward et relation de son pèlerinage à La Mecque en 1910 en anglais. Hedley Churchward (1862-1929), peintre britannique issu d'une vieille famille anglaise, devenu Mahmoud Mobarek Churchward après sa conversion à l'islam, étudia l'arabe et l'islam à la mosquée Al Azhar au Caire où il brilla par ses connaissances. Installé en Afrique du Sud, il fut à l'origine de la première mosquée. Il entreprit en 1909 les démarches pour accomplir le pèlerinage à La Mecque, devenant ainsi le premier britannique musulman à le réaliser. Sa relation de pèlerinage, deux ans après son décès, nous est parvenue à travers Eric Rosenthal, historien sud-africain. Il nous livre un témoignage rare du pèlerinage d'un converti à La Mecque; des difficultés rencontrées pour obtenir son passeport pour le pèlerinage, difficultés levées après un examen de vérification de ses connaissances religieuses, des inquiétudes d'être refoulé lors de son arrivée sur le sol sacré et y relate sa rencontre avec le chérif de La Mecque. Le livre reproduit de nombreux dessins réalisés par Hajj Mahmoud Mobarek et photographies de différents sites disparus au Hedjaz dont une photographie rare des tombes de la famille du prophète Mahomet.

« [...] J'ai lu le voyage de Burton et les comptes-rendus de Burkhardt et Von Maltzan mais ces hommes, en se rendant sur les terres saintes, grimés, n'ont compté que sur leurs connaissances des coutumes arabes. Rarement dans l'Histoire, un européen a visité La Mecque en tant qu'authentique pèlerin musulman », From Drury Lane to Mecca, p.41.

300 / 500 €

36

ARSLAN Chekib (1869-1946)
Voyage au Hedjaz de l'émir Chakib Arslan, corrigé et commenté par Muhammad Rachid Rida, première édition, 1350h (=1931),

ed. Matba'atu Al-Manar au Caire. In-8 broché de 14-286-iv pp. Récit du pèlerinage à La Mecque de Chakib Arslan, dédié au roi Abdul Aziz Ibn Saud. Œuvre de référence pour les chercheurs, rare témoignage d'un érudit musulman sur le Hedjaz dans les années 30. Le récit commence à Djeddah le 12 mai 1929 et s'achève le 13 septembre 1929. Au-delà de l'aspect descriptif et narratif communs aux récits de pèlerinage, celui-ci présente la particularité d'être le récit d'un pèlerinage politique, foulant le sol sacré. Il ressentit un sentiment nouveau « son arabité, sa condition d'homme arabe libre sur un sol arabe indépendant ne connaissant pas le colonialisme ». Rédigé dans un arabe littéraire raffiné.

Ayant vécu dans des nations colonisées, comme la majorité des pays arabes en ce temps, Chakib se fit le chantre des nationalistes. A Taïf, l'auteur est ébahi par la beauté des paysages et la bonté de ses habitants. Homme de lettres, il s'intéresse à l'étude de la littérature et à la linguistique du Hedjaz. Homme politique, il rencontre de nombreuses personnalités dont le roi Abdul Aziz Ibn Saud à qui il confiera être surpris et satisfait par les réalisations accomplies par le pays et conseillera de s'empresser d'explorer et d'exploiter les ressources naturelles dont regorge son pays avant qu'elles ne tombent sous la main du colonialisme.

Chakib Arslan (1869-1946), émir druze, dit « le prince de l'éloquence » important intellectuel arabe. Un des pères du nationalisme arabe, il fut un modèle pour de nombreux nationalistes dont le pays était sous le joug du colonialisme. Il ne cessa de voyager pour unir ces voix et tenter d'unifier les nations musulmanes (la umma) pour contrer les empires coloniaux. La publication de son voyage au Hedjaz eut un grand retentissement dans le monde.

600 / 800 €

37

HAYKAL Muhammad Husayn (1888-1956)
Fi Manzil al-Wahy. (Pèlerinage aux Lieux Saints). Le Caire, Dar al-Kutub al-Masriya, 1356h (1937), première édition.

672 pages, avec 4 cartes repliées dont 1 du Hedjaz, 1 de la route entre la Mecque et Taïf, 1 de la route entre la Mecque et Médine et 1 de Médine historique, index (sujets, noms, régions et tribus, lieux, événements historiques...).

Relation très documentée du pèlerinage de l'auteur à La Mecque et de sa visite au Hedjaz en 1936. Tout au long des 6 chapitres, l'auteur s'ingénie à fournir de nombreuses informations sur le voyage (vie sur le paquebot, personnalités présentes...), les lieux visités (lieux-saints, vestiges autour de La Mecque et de Médine, souks, villes du Hedjaz : Taïf...). Il rapporte également son entretien avec le roi Ibn Saud qu'il a rencontré en 1930.

Journaliste, l'auteur livre au-delà de la narration de son pèlerinage et de ses rites un véritable reportage complet sur le Hedjaz en traitant plusieurs aspects : le pèlerinage, la vie politique et économique, les lieux-saints, la géographie, les vestiges... Sa vaste culture l'incite à abonder en commentaires historiques pour mieux appréhender l'évolution du Hedjaz au milieu des années 30. Sincèrement croyant, sa dévotion ajoute à une spiritualité à son récit pendant le hajj.

Muhammad Hussein Haykal, important intellectuel et homme politique égyptien de la première partie du 20^e siècle. Après l'obtention de son diplôme à la Sorbonne en 1912, il s'installe en tant qu'avocat en Egypte et mène en parallèle une activité politique et journalistique; il fut l'un des rédacteurs de la constitution de 1923 et le fondateur du journal politique « Al Syasa al Osbouya ». Ses activités l'ont amené à occuper plusieurs portefeuilles ministériels (Instruction et Education, Affaires sociales...).

500 / 600 €

38

ER ROHUNI Ahmed (1871-1953)
Rihla Al Makkia 1355_1356h (Le Pèlerinage à La Mecque en 1937).

Ed. par l'Institut Général Franco pour les recherches hispano-arabes, Tetouan, Matba'atu al-Ahrar, 1941. In-8, broché, 247 pages avec reproductions photographiques hors texte. Piqures sur la couverture, intérieur frais. Rare témoignage d'un pèlerinage espagnol à La Mecque.

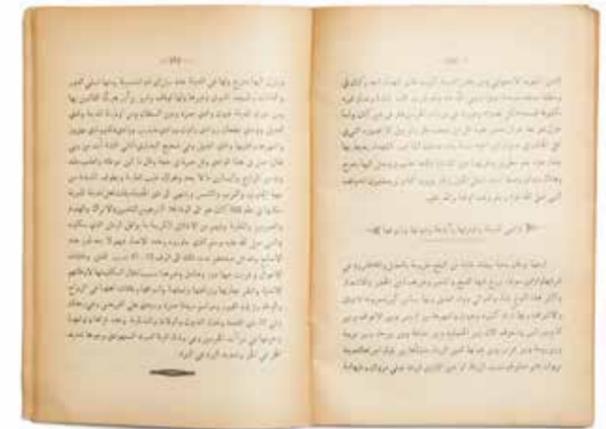
Le général Franco, voulant s'attirer la sympathie de la population musulmane du Protectorat espagnol sur le Maroc (1912-1956), chercha à faire renaitre les liens anciens entre l'Espagne musulmane (Al Andalus) et l'Afrique du Nord, particulièrement le Maroc. C'est dans ce contexte, que l'Espagne franquiste organisa le pèlerinage pour sa population musulmane, le premier d'entre eux étant celui de 1936-1937. Ce livre revient sur ce premier pèlerinage espagnol inaugural, dont le bateau (Domine) quitta Ceuta le 29 janvier 1937 pour La Mecque, via l'Espagne et la Libye, avec à son bord 298 pèlerins. Ahmed Er Rohuni est un ouléma marocain, historien et ministre de la justice. En 1937, il eut la responsabilité d'accompagner la première délégation de pèlerins marocains sous l'égide de l'Espagne.

Y sont mentionnés les détails du voyage à bord du paquebot, sur les terres saintes et surtout le souci d'un encadrement satisfaisant; les pèlerins étaient sous l'autorité d'un officier colonial espagnol et accompagnés d'un chef religieux, d'un cadî, d'un médecin, d'un imam, de deux notaires, de deux muezzins et, pour leur sécurité, d'un détachement de policiers marocains. Y sont également relatés les étapes libyennes à l'aller et l'étape italienne (Naples) sur le retour.

500 / 800 €



37



38



39

39

BOUTET (Robert) & Ben MAHMOUD (Noureddine).
Pèlerinage de guerre de l'Afrique du nord aux lieux saints de l'Islam. Casablanca, Imprimeries réunies de la Vigie Marocaine et du Petit Marocain, sd (1940).
In-12 de 107 pp., broché, couv. imprimée (tachée en partie inf. avec manque de papier en queue du dos).

300 / 500 €

40

Hajj Ahmad KAMAL (1914-1989)
Al Rihla Al Muqadassa ila Beit Allah Al Haram (Le voyage sacré à la maison de Dieu), 2^{ème} édition dite de « Bagdad », 1370h (1952).

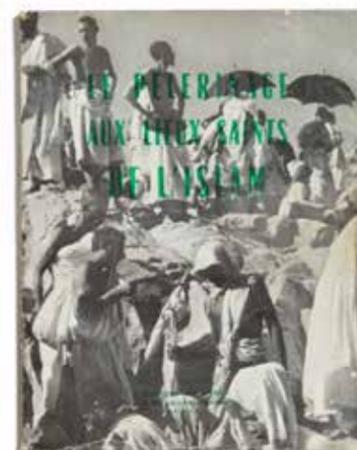
In-8, 130 pages, Traduit par Hussein Aouni Atta. Préfacé par l'imam Al Khalissi. Société limitée de diffusion et d'éditions irakienne. Guide « Manasik » qui bénéficiait à la fois des faveurs et de l'autorité de l'imam shiite irakien Al Khalissi et du Grand Mufti de Jérusalem Al Husseini et de nombreuses autres autorités musulmanes (notamment ceux de La Mecque), ce qui amplifia son rayonnement dans le monde musulman. Réputés pour les connaissances dogmatiques transmises, ces manasik citent également les lieux-saints, disparus aujourd'hui, que le croyant visitait à La Mecque et à Médine.

Au cours de son voyage pour accomplir son voyage à La Mecque en 1951, l'auteur accompagné de l'ancien premier ministre indonésien Mohammed Natsir (1908-1993), rencontrât près de Bagdad, l'imam Al Khalissi (1888-1963). A la suite de leurs échanges, il orientât son projet de « manasik » né à La Mecque dans le sens de l'unification des rites chiites et sunnites, ce qui est inédit. De retour en Indonésie où il résidait, il s'attelât à son projet et fit parvenir, en 1952, un manuscrit en anglais à l'imam Al Khalissi. Celui-ci le fit traduire et décida de le faire imprimer sur les presses de son école imprimant ainsi la première édition. Souhaitant donner une plus large diffusion à cet ouvrage, le livre fut ensuite édité par une société de diffusion de Bagdad la même année, cette deuxième édition sera dite « de Bagdad ».

L'édition anglaise (Londres), « The Sacred Journey: Being pilgrimage to Makkah » parue en 1964 nous apprend que l'édition de Bagdad connut un vif succès et fut rapidement épuisée.

Hajj Ahmad Kamal est né dans le Colorado aux Etats-Unis, a été élevé dans une réserve indienne où ses parents, tatars, originaires d'Asie Centrale, ont trouvés refuge après 1905 et l'expansion russe. Dans les années 30, il voyageait en Extrême-Orient et retourna sur les terres de ses aïeux où il lutta contre les soviétiques qui l'emprisonnèrent en 1935-1936. Il se trouva également emprisonné durant toute la seconde guerre mondiale par les Japonais. Musulman de naissance ou converti, les références ne s'accordent pas; il s'installa en Indonésie dans les années 50.

300 / 400 €



41

41

ROMAN Jean (XX^e)
Le pèlerinage aux Lieux-Saints de l'Islam, Editions Baconnier, Alger, 1954

In-4°, 120 pages dont 39 en français et 33 en arabe, 50 photographies originales en noir et certaines en couleurs sur 48 pages. Le corps du texte est présenté à la façon des anciennes enluminures et comprend des citations du Coran extraites de la traduction de Kazimirski. Illustré de « frontispices ».

Rare reportage photographique des années 50 d'un pèlerinage à destination de La Mecque et de Médine à partir de l'Afrique du Nord, à travers le bateau (sur le célèbre Athos II) ou l'avion. Ces photographies des villes saintes et de Djeddah témoignent de l'entrée de la modernité dans l'Arabie-Saoudite (transport des pèlerins en bus entre les différentes étapes, meilleure prise en charge sanitaire...) et des réalisations entreprises par le royaume afin de recevoir un nombre de pèlerins sans cesse en hausse et de les accueillir dans les meilleures conditions matérielles.

Henri Baconnier (1875-1950) est un important éditeur français installé en Algérie, dont le fils Henry poursuivit l'activité à sa mort. Editeur-imprimeur, il fit connaître de nombreux auteurs nord-africains. Son imprimerie était aussi réputée pour la qualité des images populaires, notamment celles en lien avec le pèlerinage à La Mecque, qu'elle éditait et destinées à la population musulmane. La publication de ce livre s'inscrit dans cette tradition en employant de nouveaux procédés modernes d'impression.

250 / 350 €



42

AL BAJI Mahmud (1906-1987).
Wafd Allah ila haramihi al-amin. Délégation auprès de Dieu en ses Lieux-Saints. Première édition, 1955, Tunis. Publication « Dar Al Kutub Al Charqiya ».
In-8 broché, couv. illustrée. 32 illustrations en noir et blanc, 204 pages.

Mahmud Al Baji, magistrat et homme de lettres tunisien. Diplômé du plus haut certificat de l'université de la Mosquée Al Zitouna à Tunis en 1927, il choisit la carrière judiciaire en 1932. Il se fait connaître par ses écrits en théologie et en poésie pour lesquels il remporte de nombreux prix. Sa relation du pèlerinage est un témoignage de l'évolution du pèlerinage au cours des années 50, celui-ci s'effectuant non plus exclusivement par bateau mais aussi en avion.

250 / 350 €

43

SANDOZ (Édouard Marcel). Vers l'Islam. Texte et croquis. Paris, Pierre Bricage, 1957.

In-4 (24 x 29 cm), en ff., couv. rempliée, sous chemise et étui. 100 aquarelles originales de Sandoz accompagnant le texte, dont 17 hors texte et 11 de faune marine de la Mer rouge. Tirage limité à 250 exemplaires tous nominatifs sur vélin pur fil du Marais, avec un envoi autographe signé de Sandoz sur un portrait photographique collé de l'auteur, 1 faire part du décès de Sandoz et 1 coupure de presse. Le texte est extrait du journal de l'artiste qui a accompagné un groupe de pèlerins à la Mecque. Avec une suite supplémentaire de 11 planches de poissons au pochoir.

400 / 600 €

44

Le pèlerinage au beit Allah al haram - Rare première édition en arabe. Arkoun Mohamed, Guellouz Ezzedine, Frikha Abdelaziz, Sud éditions, Tunis, 1977
In-4, cartonnage. 250 photographies couleur.

Ce beau livre innove du fait qu'il est le regard porté par trois musulmans sur le pèlerinage à La Mecque. Non seulement riche en photographies de Abdelaziz Frikha, il l'est aussi par la plume de Mohamed Arkoun et Ezzedine Guellouz, Arkoun soulignant la dimension religieuse du pèlerinage et Guellouz la dimension historique. L'iconographie, véritable photoreportage, nous plonge dans la ferveur collective vécue par le pèlerin et valu à l'artiste une renommée internationale. Premier prix à la foire de Francfort en 1978, à sa sortie. Grâce au succès rencontré, les autorités saoudiennes firent éditer une 2^{nde} édition.

Mohamed Arkoun (1928-2010), islamologue algérien qui a œuvré pour le rapprochement entre l'orient et l'occident. Ezzedine Guellouz (1932-2023), universitaire tunisien, auteur de nombreux ouvrages sur le monde arabe, la religion et l'islam. Abdelaziz Frikha (1942-2017), pionnier de la photographie d'art en Tunisie, cinéaste et reporter.

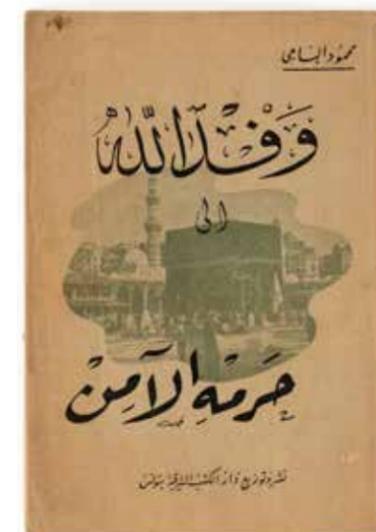
150 / 200 €

45

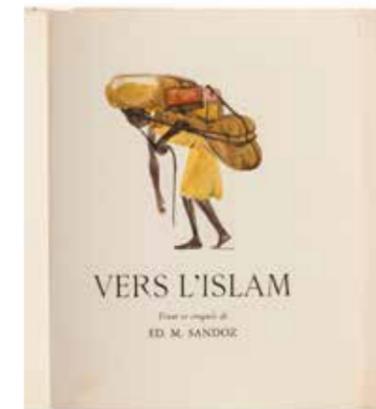
Rare récit de pèlerinage à La Mecque transmis par une femme Souvenirs d'une pèlerine, le hajj, la umra, la visite à Medine heure par heure, Publié à compte d'auteur, Sfax, 1988.

Broché, 278 pages, 3 illustrations. Récit du pèlerinage à La Mecque accompli en 1986 par Samia Amar Buattour, écrivain et poétesse tunisienne. Les témoignages féminins sont rares, le point de vue féminin de l'auteur permet d'apprécier alternativement le pèlerinage du fait des restrictions (être accompagnée) et des conditions particulières (lhram, étapes du Hajj...) afférentes aux femmes et différentes pour les hommes. Ce récit est à rapprocher de celui de Lady Evelyn Zainab Cobbold (1867-1963), convertie britannique, qui s'est rendu à La Mecque en 1933 et auteur du premier récit féminin de pèlerinage. (cf. lot 47).

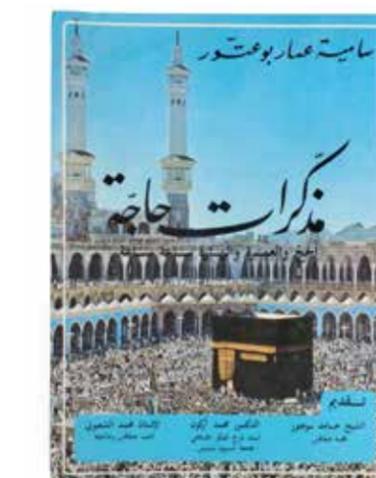
250 / 350 €



42



43



45



46

46

Un récit de pèlerinage à La Mecque par le Baron Henri de Maltzan en 1860 et 2 comptes-rendus de voyage dans le Najd en 1864 et 1865.

in Le Globe, Journal géographique, organe de la société de géographie de Genève pour ses mémoires et bulletin, Tome V, 2^{ème} livraison, février et mars 1866.

Le baron de Maltzan effectue le pèlerinage en 1860, grimpé et empruntant l'identité d'un musulman d'Algérie. Article innovant car révélant un chemin peu connu pour rejoindre La Mecque sans emprunter Suez, en passant par le sud de l'Égypte livrant une étude sur l'introduction du chameau dans cette région, remarquable de par le descriptif des îles des côtes du Hedjaz encore peu connues au milieu du XIX^e siècle et profitable pour une bonne connaissance de La Mecque en 1860.

Henri de Maltzan, explorateur allemand. Il visita de nombreux pays du monde musulman. Célèbre pour son livre «Meine Wallfahrt nach Mekka/Mon pèlerinage à La Mecque» paru en 1865 et à partir duquel il rédige l'article pour la société de géographie de Genève.



2) Dernières explorations dans l'Arabie par la Société de géographie de Paris. Sur les pas de Palgrave, deux compte-rendus de voyage dans le Nejd, janvier-mai 1864 et mars 1865.

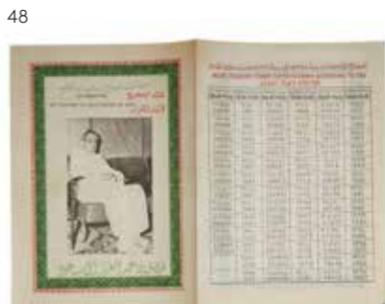
a) Voyage dans le Nejd, janvier-mai 1864
Emissaire de l'empereur Napoléon III et du roi Victor-Emmanuel, Carlo Guarmani, s'est rendu dans le Nejd pour affaire commerciale. Carlo Guarmani (1828-1884), livournais, négociant en chevaux, installé en Syrie, il fut commissionné par l'empereur Napoléon III et le roi Victor-Emmanuel pour acquérir des chevaux ce qui l'incitât à visiter l'Arabie. De ce périple, il produisit un livre «Itinéraire de Jérusalem au Neged septentrional» en 1865 dont la société de géographie tire un compte rendu.

b) Voyage à Riadh, mars 1865, du lieutenant-colonel Lewis Pelly.
Parti de Perse en décembre 1864 à destination de Riadh, la capitale des Wahabites, Lewis Pelly entreprend son périple à dos de chameaux, s'enfonçant dans le Nejd et prenant la direction vers le centre de l'Arabie pour atteindre Riadh, où il s'entretint avec le sultan des Wahabites, Fayçal Ibn Turki Al Saud (1785-1865) à trois reprises. Lewis Pelly (1825-1892), officier britannique et agent diplomatique influent en poste en Perse. Principal représentant de la couronne dans la région, il chercha à entrer en relation avec les Saud afin de promouvoir des échanges économiques. C'est la raison de son voyage qu'il effectua en 1866 et dont il tira le livre «Report on a Journey to Riyadh in Central Arabia, 1865» et dont la société de géographie de Genève en publia un compte rendu.

250/350 €



47



48

47

BEL-HADDAD Salah b. Aziz. Confréries religieuses du Hedjaz (Djedda, la Mecque, Médine).

Cahier manuscrit sous forme de registre de 10 pages brochées sous chemise rempliée. Présenté sous forme de tableaux à colonnes dans un encadrement de filets en rouge, avec noms des confréries, noms des Khalifa ou Mogaddim avec filiation et observations ainsi qu'une liste des zaouias. S. d. vers 1890. (29 x 19.5 cm).

Bel Haddad Salah, né en 1864 et fils aîné du cheikh el-Haddad Amezian, chef de la confrérie des Rahmaniya, est l'un des auteurs de la révolte de Kabylie avec ben el-Mokrani. Il étudia au Lycée français d'Alger puis entra comme Khodja de la commune mixte de l'Aurès et devint Caïd d'Akbou (Algérie).

Provenance :
Bibliothèque de Xavier Coppolani.

1 500/2 000 €

48

Deux documents de statistiques recensant les pèlerins durant l'année 1392h (1973)
1) **Bulletin spécial d'informations et de recensement annuel des pèlerins ayant accompli leur hajj, imprimé sur les presses de Dar Al Thaqaifa à La Mecque. Couverture illustrée de 3 images : la Kaaba, la mosquée du Prophète à Médine et le mont Arafat.**

Présentation des chiffres du pèlerinage de 1973 : a) Tableaux recensant les pèlerins par nationalité, par sexe et par continent avec leurs analyses, b) étude comparative avec l'année précédente (1391h), c) étude sur l'évolution du nombre de pèlerins sur les 10 dernières années.

2) Statistiques des pèlerins qui ont visité le Beit Allah Al Haram
Couverture représentant le roi Fayçal, chef des pèlerins vêtu de l'ihram. Recensement par nationalités des pèlerins de l'année 1392h (= 1973) avec un total de 645 182 pèlerins.
Tableau de recensement des pèlerins s'étant rendu à La Mecque sur 36 ans de 1355h à 1391h permettant d'identifier les années où le nombre de pèlerins étaient en baisse ou en hausse et d'en expliquer les causes.

150/200 €



49



49

Ensemble de revues égyptiennes et saoudiennes ca.1930-1950 traitant de l'actualité politique entre les deux états égyptiens et saoudiens et des actualités du pèlerinage sur près de vingt-cinq années.

AL FATH - AL MANHAL - MAJALLAT EL HAJJ 1) AL FATH (1926-1948), Quatre numéros N°396, 26 mai 1934 - n°545, 16 avril 1937 - n°546, 23 avril 1937 - n°547, 30 avril 1937).

Journal nationaliste égyptien qui s'érigea en défenseur de l'islam et du droit des musulmans face aux états coloniaux. De par la proximité de son fondateur avec la famille Al Saud, le journal fut un des rares journaux égyptiens, porte étendard de la monarchie saoudienne face à la majorité de la presse égyptienne, de l'époque, hostile au jeune royaume saoudien naissant. Actualité politique entre les deux royaumes notamment les tentatives de rapprochement sur avec en trame les pèlerinages de 1934 et 1937.

2) AL MANHAL Deux numéros réunis en un seul volume d'une des plus anciennes publications culturelles, scientifiques et littéraires du Royaume d'Arabie Saoudite. Fondée à Médine, sous l'égide du roi Abdul Aziz Al Saud, en 1355h (1937), par Abdelkadous El Ansari (1906-1983), l'impression se fait d'abord à Médine puis à La Mecque à partir du numéro 4. Dans ce volume, plusieurs articles consacrés au pèlerinage de 1951.

3) MAJALLAT EL HAJJ, Numéro 12, 13^{ème} année du 16 jumada al thani soit 16 décembre 1959; un article d'un intellectuel syrien témoignant de son admiration des progrès accomplis par le royaume saoudien en 1955, notamment les travaux d'extension des lieux-saints de La Mecque et de Medine. Première revue gouvernementale saoudienne publiée sous l'ère du roi Abdul Aziz. Le premier numéro date de 1947 et illustrée publiée par l'administration des affaires religieuses.

400/600 €

50

Ali Haidar Pacha (1866-1935), Chérif de La Mecque, Gare de Damas, avril 1917. Carte postale allemande de propagande éditée par F. Volckmar et tirée d'une photographie prise sur le quai de la gare de Damas en avril 1917.

Cette rencontre est à replacer dans le contexte politique et militaire dans les pays du Levant et au Hedjaz dans les années 1916-1917. On y aperçoit des personnalités ottomanes militaires et civiles ainsi que syriennes accueillant à sa descente du train, le chérif de La Mecque, Ali Haidar Pacha, nommé en remplacement de Hussein Ibn Ali qui avait refusé de lancer le Djihad contre les ennemis de l'Empire ottoman. Au centre, le gouverneur ottoman Djemal Pacha porte décorations ottomanes et allemandes, rappelant ainsi l'alliance avec le Kaiser Guillaume II. Cette carte postale de propagande revient sur ces différents épisodes. Au lendemain de la défaite ottomane, le chérif Ali Haidar Pacha quitte le Hedjaz et se réfugie à Damas où il est reçu par Djemal Pacha en avril 1917. Rare image de ce chérif de La Mecque. Légendé en allemand : «Seine Exzellenz Djemal Pascha mit dem Scherif von Mekka, dem Oberhaupt der Mohamedaner in Damaskus»,

300/400 €

51

Médaille du chemin de fer du Hedjaz
Avers : Tugra du sultan Abdul Hamid II, représentation d'un type de locomotive en service sur la ligne, date 1318h (=1900).
Revers : Médaille destinée aux patriotes qui ont contribué au chemin de fer du Hedjaz.



50

L'empire ottoman entreprit en 1900 la réalisation d'une ligne de chemin de fer reliant Istanbul à La Mecque traversant ainsi le Hedjaz. Cette ligne devait faciliter le transport des pèlerins, celui-ci se faisant encore principalement en bateaux ou à dos de chameaux. Elle ne fut jamais achevée, celle-ci s'arrêtant en 1908 à Médine.

Le financement des travaux s'effectua à travers un appel aux dons aux musulmans. Le sultan en remerciement des dons attribua la médaille du chemin de fer du Hedjaz aux donateurs en instituant 3 grades (cupro-nickel, argent et or) en fonction des montants versés; cupro nickel pour les sommes entre 5 et 50 Lira, argent entre 50 et 100 et or au-dessus de 100 Lira.

400/600 €

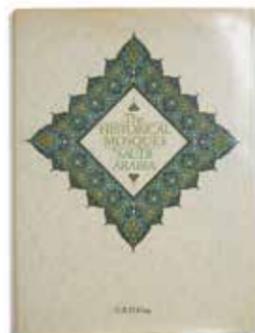
52

KING Geoffrey RD The historical mosques of Saudi Arabia, édité par Longman, Londres, 1986.

In-4°, 208 pages. Première édition en anglais. Très nombreuses illustrations. Référencement et études détaillées des anciennes mosquées bâties sur l'actuel territoire du royaume d'Arabie-Saoudite. Il s'agit d'un travail de recherche entrepris sur deux campagnes d'exploration (1972-1975 et 1982-1985). L'ouvrage se compose de trois parties (l'ouest, le centre, l'est). Ce corpus a pris forme grâce au constat du Dr King que les mosquées des provinces de l'Arabie sont méconnues et peu étudiées mis à part celles citées par les voyageurs (ex : Burton, Palgrave..) et qui sont principalement localisées à La Mecque et à Médine. La compilation photographique, unique, qui en découle permet d'observer les influences locales et externes (égyptiennes, ottomanes, nord-africaines...) de construction de ces lieux de prière pour certains remontant aux temps du temps du Prophète ou antérieurement et rebâties par-dessus depuis. Etude exhaustive portant sur près de 13 siècles d'architecture en Arabie.

Geoffrey King, chercheur dont les travaux portent principalement sur l'architecture, l'archéologie et les arts en Arabie. Il enseigna au Caire et à l'université du roi Saud à Riadh (1980-1987).

150/200 €



52



51

ART PRÉISLAMISQUE



53



54



55



56

53

Coupe elliptique sassanide
Iran, VI^e siècle

En argent, en forme de bateau, avec un centre profond, aux parois lisses et soyeuses, à patine légèrement croûteuses. 15 x 5 cm

Provenance :

Ancienne collection de Raymond Michel Hincker, (1925-2003), acquis à la galerie Serres, Paris.

Référence :

Un bol ovoïde similaire se trouve au Metropolitan Museum of Art sous le numéro d'acquisition 67.201.

A finely hammered Late Sassanian boat-shaped silver bowl, featuring a smooth, curvy contour that is accentuated by the elliptical form.

L'empire sassanide, qui a régné de l'Afghanistan à l'Irak du III^e au VII^e siècle après J.-C., est réputé pour la grande qualité de sa vaisselle cérémonielle en métal, utilisée aussi bien pour les banquets que pour les rituels religieux. La culture artistique sassanide s'est à son tour répandue le long de la Route de la soie, influençant le travail du métal dans l'ouest de l'Iran et dans la mer Caspienne, et des bols comme ceux-ci ont été trouvés jusqu'à la côte orientale de la Chine.

A Coptic linen and wool fragment, decorated with an Orant, Egypt, Coptic art, 5th-8th century
Eleven polychrome Coptic linen and wool fragments, Egypt, Coptic art, 5th-8th century

800/1 200 €

54

Plat sassanide
Iran, milieu du V^e siècle après J.-C

Plat en argent de forme circulaire reposant sur un piédoche annulaire, à décor gravé d'un roi cavalier (Peroz ?) affrontant à la lance un lion dressé. La scène se passe dans les montagnes. Sous le pied, une lettre piquetée, signe de propriété. (Restauration, légère corrosion, plusieurs cassures, en l'état). Diam : 21 cm

A Sassanian silver dish, Iran, mid 5th century AD

A large medallion of linen and wool with a harpy, Orient, 8th-10th century

A large Coptic linen fragment, Egypt, Coptic art, 5th-8th century

Provenance :

Collection particulière française, acquis en vente publique, Hôtel Drouot, Me Boisgirard, 12 décembre 2014, n°23.

Bibliographie :

Hofkunst van de Sassanieden. Het Perzische rijk tussen Rome en China (224-642), Brussel, 1993, fig. 60.

800/1 200 €

55

Large médaillon à la harpie
Orient, VIII^e-X^e siècle

Lin et laine beige et brun, figurant une harpie émergeant d'un vase torsadé, flanqué de deux orants, entouré de huit médaillons animés de figures et cavaliers 32 x 27 cm cadré sous verre

Provenance :

Vente publique, Vermot & Associés, Paris, 21 Octobre 2020, n°276.

600/800 €

56

Large fragment
Égypte, Art copte, V^e-VIII^e siècle

Tissage de lin beige, vert et brun, et de laine rouge et verte, représentant une large bande de figures humaines dans des attitudes diverses, séparées par des colonnades, surmontée d'un bandeau de médaillons circulaires animés d'animaux (félins, lièvres). 40 x 25 cm environ

Produits par des Coptes (Égyptiens chrétiens) et d'autres tisserands dans tout l'Empire byzantin, les dessins et motifs de ces textiles ont influencé le répertoire visuel des débuts de la période islamique.

400/600 €



57

Orant

Égypte, Art copte, VI^e-VIII^e siècle

Ancien et beau fragment représentant un orant auprès d'une croix. Laine et lin, manques visibles, cadré sous verre.

22 x 22 cm

ON Y JOINT un second fragment en laine et lin à deux figures.

Pour une autre représentation d'un orant, voir : L'Art Copte, exposition au Petit Palais, Paris, Éd. RMN, 1964, fig. 172.

600/800 €



58

Onze fragments en vive polychromie
Égypte, Art Copte V^e-VIII^e siècle

Lin et laine tissés, à motif animalier, anthropomorphe et géométrique.

26 x 23 cm ; diam 13 cm ;

pour le plus grand : 28 x 16 cm

Cadré sous verre : 30 x 7 cm

500/600 €



LE TEMPS DES CALIPHES



59

-
Coupe calligraphiée aux oiseaux
Iran, Nishapur, X^e-XI^e siècle

De forme arrondie peu profonde sur un pied court à bord évasé, décoré sous glaçure en jaune, vert et manganèse sur un fond crème de quatre oiseaux entrecoupés de motifs végétaux abstraits, et de lettres en coufiques, l'extérieur étant orné de palmettes stylisées. (Cassé collé, restaurations).
6.5 x 18.5 cm.

Nishapur, ville impériale sassanide, fut un centre de production important de céramiques. Le décor animé de cette coupe présente des oiseaux et une écriture anguleuse (peut-être le mot baraka, la bénédiction). Une coupe au décor très similaire est conservée au Brooklyn Museum, inv. n°86.227.3.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

A bowl with a calligraphic pattern and bird motifs, Iran, Nishapur, 10th-11th century
A turquoise calligraphic pottery tile, Iran, 12th-13th century

600 / 800 €

60

-
Carreau en céramique turquoise à décor épigraphique
Iran, XII^e-XIII^e siècle

Carreau carré en céramique siliceuse recouvert d'une glaçure turquoise à décor moulé représentant un bandeau orné de palmettes et une inscription en arabe, en thuluth. Dans un cadre doré.
(Au dos le chiffre 487 écrit en crayon noir, quelques petits manques dans les coins, quelques petits éclats)
Dim. cadre : 36 x 35 cm ; Dim. carreau : 32 x 30 cm

4000 / 6000 €



61

Chaudron du Khorassan
Iran, XII^e-XIII^e siècle

Bronze coulé, à corps arrondi reposant sur trois pieds, le bord évasé en quatre sections principales, avec des poignées arquées appliquées surmontées de trèfles, un côté du bord avec une inscription en coufique, l'autre avec des médaillons gravés d'arabesques et d'oiseau. Signé dans un cartouche en coufique. 18 x 48.5 cm

Inscriptions :

« 'amal 'ali ibn 'Abd al-... »

« Travail de 'Ali, fils de... »

"The work of 'Ali ibn 'Abd al-..."

Provenance :

Collection particulière française, par voie de succession. En prêt à l'Institut du Monde arabe, Paris, de 1998 à 2023.

Cet objet appartient à une catégorie très particulière de chaudrons à pied tripode avec un bord horizontal et des poignées verticales en forme d'arêtes, qui semble avoir été très répandue dans l'Iran médiéval. Deux exemplaires sont conservés au British Museum, enregistrés sous les numéros 1963,1017.3 et 1964,0210.1

Khorassan cauldron, Iran, 12th-13th century

This object belongs to a very particular category of tripod-bottomed cauldron with a horizontal rim and vertical handles in the form of ridges, which seems to have been very common in medieval Iran. Two examples are in the British Museum, registered under numbers 1963,1017.3 and 1964,0210.1.

Provenance: French private collection, by inheritance. On loan to the Institut du Monde Arabe, Paris, from 1998 to 2023.

8 000/12 000 €





62

Coffret reliquaire
Probablement Italie, circa XII^e siècle

Os gravé et teinté, découpé en plaques fixées sur âme de bois à l'aide de petits clous en acier. De forme rectangulaire avec couvercle pyramidal tronqué à caissons à charnière. Le corps en bois sur lequel sont appliquées de fines plaques d'os, gravé et teinté de rosaces encadrées de frises de cercles concentriques. Les montures en métal bronzé aux extrémités sont fleuronées et serrure ont été ajoutées postérieurement, probablement à l'époque moderne. 13.5 x 18 x 9 cm

Provenance :
 Ancienne collection du Nord de l'Italie.

Le style plat, géométrique et abstrait des motifs de ce reliquaire s'apparente aux sculptures sur ivoire et à la décoration architecturale du nord de l'Italie. Il est possible que ce coffret reliquaire ait été transformé au cours du temps. Pour un modèle avec des éléments décoratifs approchant, notamment au niveau des rosaces, de la forme générale, et des cercles concentriques, voir Metropolitan Museum of Art, Inv. n°53.19.2.

An Italian gilt metal mounted bone casket, circa 12th century.
A wooden casket mounted with bone, probably Italy, circa 12th century.

6 000 / 8 000 €



63

Pichet / Brûle parfum seldjoukide
Iran, XII-XIII^e siècle

En bronze sur pied à panse sphérique et col droit, gravé de volutes végétales, animalière et calligraphique. Une anse est ornée d'un félin en ronde-bosse et un couvercle hémisphérique partiellement ajouré, à bouton de préhension vient coiffer le pichet. (La base porte le numéro 27 à l'encre noire) 21.5 cm (avec couvercle)

A Seljuk pitcher / incense burner, Iran, 12th-13th century

1 500 / 2 000 €





66

Bassin au nom d'un grand émir (officier) du Sultan Malik as-Salih

Bassin au nom d'un grand émir (officier) du Sultan Malik as-Salih
 Syrie ou Égypte mamlouque, milieu du XIV^e siècle
 De forme cylindrique profonde avec un large bord évasé, le bord intérieur avec une large bande de calligraphie thuluth séparée par des rondeaux feuillagés, surmontant une bande plus fine d'animaux en chasse, l'extérieur décoré de quatre cartouches oblongs inscrites, entrecoupés de médaillons arabesques, la base a été remplacée ultérieurement.
 Etat : fond remplacé, fente mineure au bord inférieur, quelques chocs.
 19 x 43.5 cm

Provenance :
 Vente Sotheby's, London, 22 April 2015, n°13.
 En prêt à l'Institut du Monde arabe, Paris, de 1998 à 2015.
 Ancienne collection française de Jacques Arcache, au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

Bibliographie :

Museum Album, Institut du Monde Arabe, Paris, 2012, reproduit p. 276, n°. 245.

Ce bassin témoigne d'une qualité d'exécution et d'une élégance calligraphique emblématiques du travail des artisans mamelouks, héritiers des artisans ayyoubides. Les bandeaux calligraphiques en thuluth allongé sont devenus le principal élément décoratif des objets en métal produits pour les souverains d'Égypte au cours des premières décennies du XIV^e siècle. La fleur de lotus épanouie rappelle, quant à elle, les prototypes chinois. Les deux registres épigraphiques importants, à l'extérieur et sur le bord intérieur donnent les longs titres d'un émir anonyme au service du sultan al-Malik al-Salih. Ce nom peut faire référence à trois sultans mamelouks du XIV^e siècle : al-Malik al-Salih Isma'il (r. 1342-5), al-Malik al-Salih Salih (r. 1351-4), al-Malik al-Salih connu sous le nom de al-Mansur Hajji II (r. 1382 et 1389-90); cependant, d'un point de vue stylistique, ce large bassin ne peut se rattacher qu'aux deux premiers.

A monumental Mamluk brass for a great emir (officer) of Sultan Malik as-Salih Mamluk Syria or Egypt, mid-14th century

This basin displays the quality of workmanship and calligraphic elegance emblematic of the work of Mamluk craftsmen, heirs to the Ayyubid craftsmen. Calligraphic bands in elongated thuluth became the main decorative element of metal objects produced for the sovereigns of Egypt in the first decades of the 14th century. The blossoming lotus flower is reminiscent of Chinese prototypes. The two important epigraphic registers on the outside and on the inner rim give the long titles of an anonymous amir in the service of Sultan al-Malik al-Salih. This name may refer to three Mamluk sultans of the 14th century: al-Malik al-Salih Isma'il (r. 1342-5), al-Malik al-Salih Salih (r. 1351-4), al-Malik al-Salih known as al-Mansur Hajji II (r. 1382 and 1389-90); however, from a stylistic point of view, this large basin can only be linked to the first two.

30 000 / 40 000 €

Panneau calligraphique

Panneau épigraphié en ivoire
 Egypte mamelouke, fin du XIV^e siècle
 – début du XV^e siècle
 Élément d'applique rectangulaire,
 en ivoire, finement sculpté et ciselé
 d'une élégante inscription en graphie
 thuluth en haut-relief sur fond de
 délicates arabesques spiralées et
 fleurons bilobés. Le texte est une
 partie de verset poétique.
 Cadre : 22.5 x 12.5 cm.
 Panneau ivoire : 5.1 x 14.8 cm
 P. B. : 193 gr

Inscriptions :

"wa najm sa'adika fi..."
 "Et l'étoile de ton bonheur est dans..."
 " And the star of your fortune is..."

Un carbone 14 réalisé par le
 laboratoire Ciram, en date du 4
 août 2020, confirme une datation
 de 95% entre 1298 et 1410, avec une
 probabilité de 69,7% sur la période
 1298-1371.

Provenance :

Vente publique, Ader, Paris,
 7 juillet 2020, lot 170.
 Selon les informations requises, vente
 publique, Paris, Drouot, ancienne
 collection française.

L'utilisation conjointe de l'ivoire et du
 bois fut une technique extrêmement
 populaire à l'époque mamelouke,
 utilisée pour l'ornementation
 d'édifices ou de luxueux mobiliers
 dans des contextes religieux et
 résidentiels. Cette technique
 permettait de mettre en valeur une
 ornementation végétale, ou le nom
 du mécène ou propriétaire, alors
 accompagné d'éloges à leur intention,
 par le contraste entre la blancheur de
 l'ivoire et la profondeur du bois.

L'inscription incomplète de la
 présente plaque nous indique qu'elle
 faisait partie d'un ensemble plus
 vaste. Légèrement plus petit que
 les modèles analogues conservés
 dans des collections publiques,
 et en l'absence de nom d'un
 commanditaire, on peut supposer
 que le présent panneau constituait
 un élément décoratif pour un mur ou
 un meuble commandité par un riche
 mécène, membre de l'aristocratie
 mamelouke.

L'encadrement, plus tardif,
 de ce modèle, témoigne également
 des remplois successifs de ces
 précieuses plaques d'ivoire.
 Composé de différentes essences de
 bois marquetées sur plusieurs lignes
 en zig-zag, cet encadrement
 fait écho au panneau présenté
 chez Blanchet & Associés,
 Paris, 4 décembre 2020, lot 177 ;
 un encadrement qui tend à mettre

en valeur ces ivoires recherchés des
 collectionneurs européens comme en
 témoigne les nombreuses occurrences
 dans les catalogues des expositions
 d'art musulman de la fin du XIX^e
 et du début du XX^e siècle.

Œuvres en rapport :

Paris, Musée du Louvre, inv. OA 7461
 New York, Métropolitain
 Museum of arts, inv. 07.236.5.
 Londres, British Museum,
 inv. 1880.6-7.1-4
 Le Caire, Musée d'art islamique
 inv. 2334
 Tardy & co. Les ivoires. Sur les presses.
 France, 1977. p. 98.
 Kjeld von Folsach. Islamic Art :
 The David Collection. Copenhagen :
 D. Samling, 1990. p. 171, fig. 284.

A Mamluk carved inscription
 ivory panel, Egypt, late 14th –
 early 15th century

*A carbon-14 analysis carried out
 by the Ciram laboratory on 4 August
 2020 confirms a dating of 95.
 4% between 1298 and 1410,
 with a probability of 69.7% for the
 period 1298-1371.*

*The combined use of ivory and wood
 was an extremely popular technique
 during the Mamluk period, used
 to decorate buildings and luxury
 furniture in religious and residential
 contexts. The contrast between the
 whiteness of the ivory and the depth
 of the wood made it possible to
 highlight plant ornamentation, or the
 name of the patron or owner, then
 accompanied by praise for them.*

*The incomplete inscription on the
 present plaque indicates that it was
 part of a larger ensemble. Slightly
 smaller than similar models held
 in public collections, and in the
 absence of the name of a patron,
 we can assume that this panel was
 a decorative element for a wall or
 piece of furniture commissioned by
 a wealthy patron, a member of the
 Mamluk aristocracy.*

*The later frame of this model also
 bears witness to the successive
 replacements of these precious ivory
 plaques. Composed of different types
 of wood inlaid on several zigzag lines,
 this frame echoes the panel presented
 at Blanchet & Associés, Paris,
 4 December 2020, lot 177; a frame
 that tends to showcase these ivories
 sought after by European collectors,
 as evidenced by the numerous
 occurrences in catalogues of Muslim
 art exhibitions in the late 19th
 and early 20th centuries.*

25 000 / 35 000 €





68

Dans le goût de Baysunghur, calligraphie monumentale, Levha
Turquie, Ottomane, XVIII^e-XIX^e siècle

Texte en arabe, à l'encre noire-brune, en jali thuluth, écrit sur deux feuilles de papier écru moucheté d'or, contrecollées sur une page cartonnée brune, à double encadrement vert et beige également moucheté d'or. Le texte donne la fin du verset 87 de la sourate XXVIII Al-Qasas/ Les histoires. (Petit manque sur le côté droit, quelques petits trous, pliures, cadre) Dim. page: 98,5 x 29,5 cm

Provenance:
Collection particulière, Paris.

A monumental calligraphy, "Levha", Turkey, Ottoman, 18th-19th century

1 200/1 800 €



69

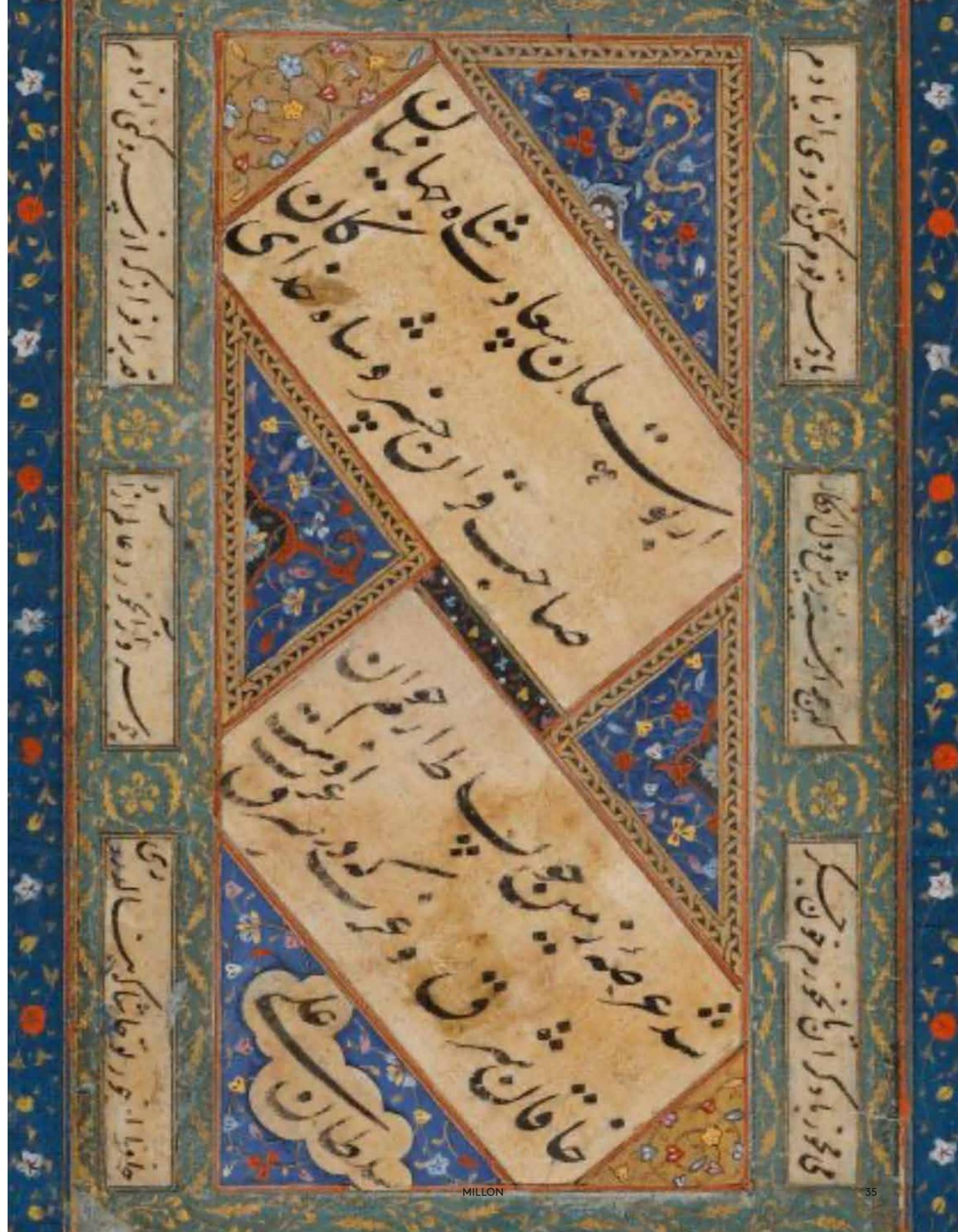
Quatrain de poésie persane, attribué à Sultan Ali (m.1520)
Iran, art safavide, XVI^e siècle,
et art qajar, XIX^e siècle

Calligraphie à l'encre noir, enluminée en polychromie, montée sur une page d'album. Quatre vers poétiques issus d'une Qasida de Hafiz (m.1390) sont calligraphiés en nasta'liq, sur fond poudré d'or, et sont encadrés de rinceaux, arabesques, fleurettes et nuages tchi sur fond bleu. Larges marges à fond safran animées d'arabesques fleuronées et fleurs de grenades, d'époque qajar. Signature au nom de Sultan 'Ali wvdans un triangle inférieur, probablement rapporté. Inscriptions au revers. Usures, restaurations.
Page: 30 x 20 cm,
Feuillet: 17 x 12.5 cm.

Le sultan Ali Mashhadi était considéré comme le premier parmi ses pairs par les calligraphes de l'époque. Dans son célèbre traité, Qadi Ahmad compare son écriture à celle du soleil et des autres planètes. Il était actif à la cour du sultan Husayn Mirza Bayqara à Herat. Il mourut le 10 Rabi' I AH 926/2 mars 1520. Sa renommée amena nombre de calligraphes à imiter son style et sa signature, comme dans la présente œuvre.

A Persian poetry quatrain, attributed to Sultan Ali (d.1520),
Iran, Safavid, 16th century, and Qajar, 19th century

2 500/3 500 €



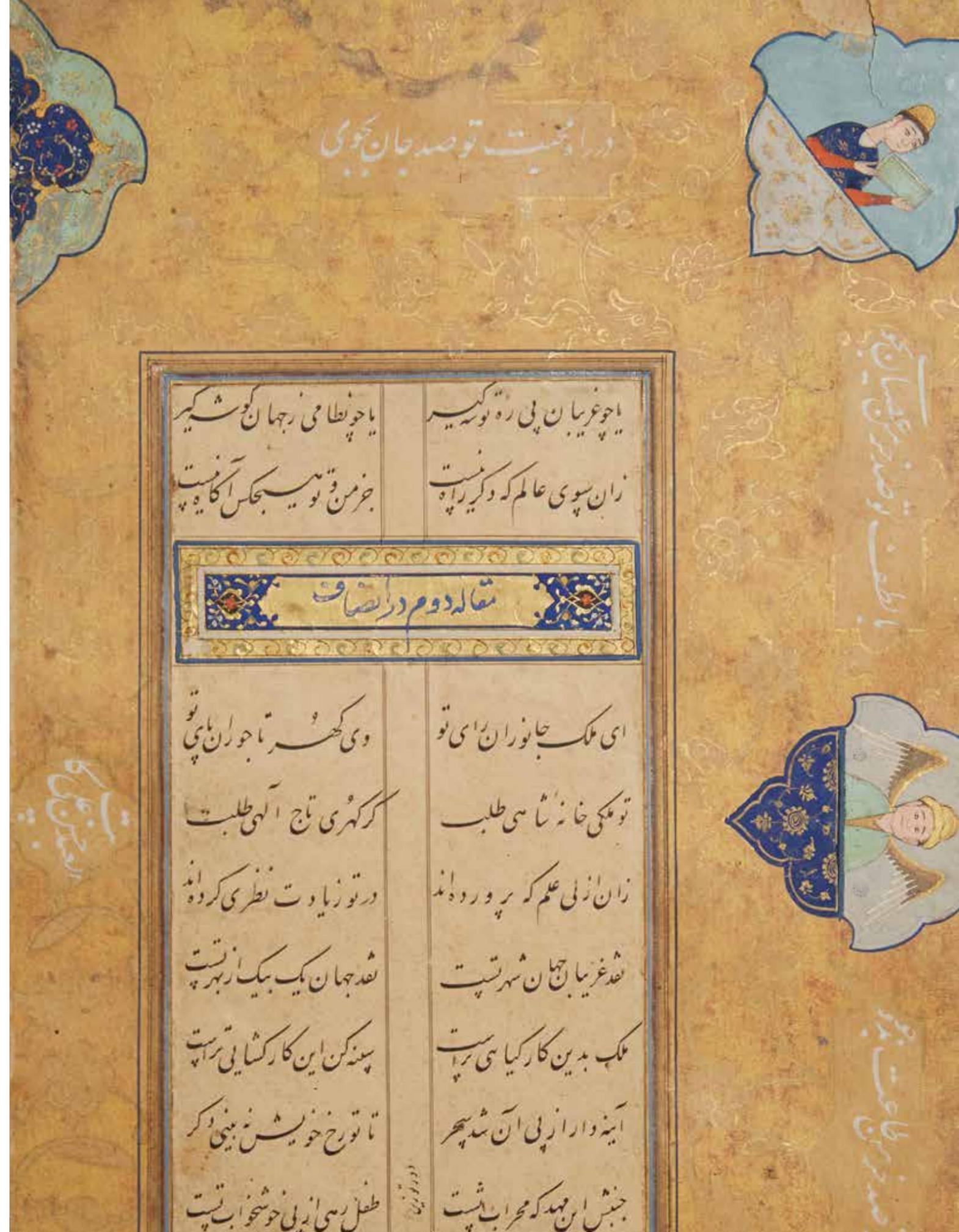
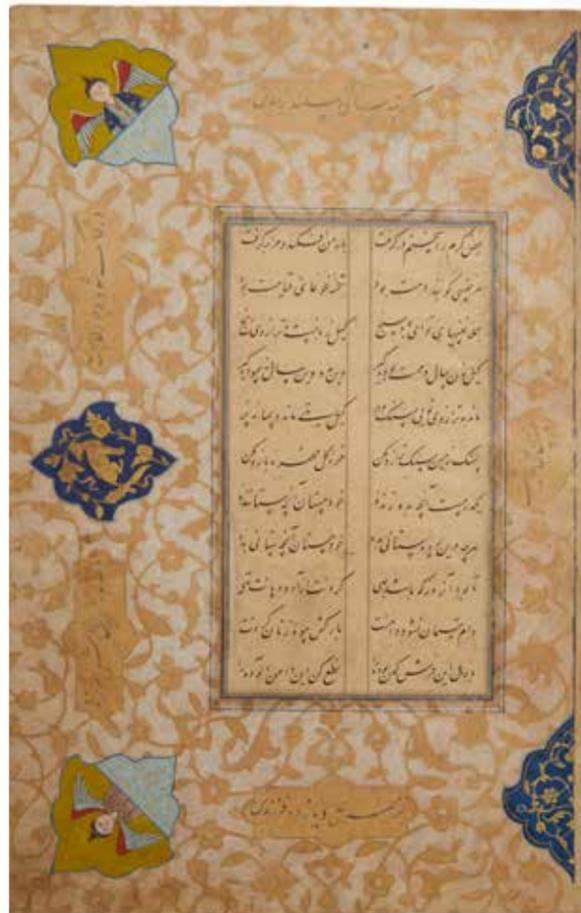
Folio du deuxième Discours d'un Trésor de Secrets de Nizami
Signé Hussein Ali al-Katab, Herat, vers 1522

Encre, gouache et or sur papier collé sur une page cartonnée,
huit en persan, en nastaliq, en réserve dans les nuages
sur un fond d'or garni de feuillages.
Texte : 19 x 9 cm. Page : 29 x 8.5 cm.

Ce folio est extrait d'un manuscrit d'anthologie persane dont les pages
sont dispersées entre la bibliothèque Chester Beatty à Dublin (inv. Per 209
et 210) et celles passées en ventes aux enchères. Le nom du récipiendaire
de cette anthologie, Shah Duran Ustajlu, un dignitaire safavide, figure
sur un cartouche polylobé marginale dans une page dispersée (Christie's
28.10.2021, lot 75) et aussi dans une copie du Quintet de Nizami gardé
au Musée de Cleveland. L'ornementation particulière de toutes ces pages
et celle de deux autres manuscrits connus et complets, reflète le goût
des pochoirs décoratifs du Khorasan vers la fin du XVI^e siècle.
Les cartouches polylobés marginaux de ce folio, bordés de feuillage,
comportent des figures peintes en polychromie, des quatrains de Savoji
et le nom du calligraphe Hussein Ali al -Katab, qui signe de la même façon
une autre manuscrit conservé à la bibliothèque Nationale de Russie
(inv. PNS 145) daté de 1598.

An illustration of the second Discourse, from a Treasury of Secrets
by Nizami, Signed Hussein Ali al-Katab, Herat, circa 1522.
This folio is taken from a Persian anthology manuscript whose
pages are scattered between the Chester Beatty Library in Dublin
(inv. Per 209 and 210) and those sold at auction. The name
of the recipient of this anthology, Shah Duran Ustajlu, a Safavid dignitary,
appears on a polylobed marginal cartouche in a page that was dispersed
(Christie's 28.10.2021, lot 75) and also in a copy of the Nizami Quintet
kept in the Cleveland Museum. The particular ornamentation of all these
pages, and that of two other known and complete manuscripts, reflects
the taste for decorative stenciling in Khorasan towards the end of the
16th century. The folio's poly-lobed marginal cartouches, bordered by
foliage, feature polychrome painted figures, Savoji quatrains and the
name of the calligrapher Hussein Ali al-Katab, who similarly signed another
manuscript in the Russian National Library (inv. PNS 145) dated 1598

6 000 / 8 000 €





71

Versets du Gulistan de Sa'adi, signé Mir 'Ali (m.1544) Asie centrale, Art safavide, XVI^e siècle

Calligraphie à l'encre noire, enluminée et montée en page d'album. Le panneau central est inscrit de neuf lignes de nasta'liq, en diagonale et en réserve dans des cartouches nuageux sur fond doré agrémenté de fleurettes. La dernière ligne donne le nom « faqir Mir 'Ali », (l'humble Mir 'Ali). Un long bandeau en thuluth court le long du côté droit et trois autres cartouches bordent l'ensemble. Petits panneaux de nuages chinois tchi. Larges marges à l'or d'époque Qajar.

Page 39.5 x 20.5 cm; Calligraphie : 26 x 13 cm

Né à Herat, Mir Ali al-Harawi est l'élève de Zayn al-Din Mahmud et de Sultan Ali Mashhadi. Sous la supervision de ce dernier, Mir 'Ali atteint son plein potentiel et, au début du XVII^e siècle, Qadi Ahmad admire le développement du scribe, déclarant : « Il a porté l'art du grand et du petit (script), et l'écriture d'échantillons (qit'a) et d'inscriptions au plus haut degré (de perfection) et l'a placé sur une voûte si élevée que la main d'aucun calligraphe ne peut l'atteindre ».

Mir 'Ali travaille à la cour du sultan timouride Husayn Mirza, mais lors de la prise de Herat par les Ouzbeks en 1528-29, comme beaucoup d'autres artistes, il s'exile à Boukhara, où il sert le prince Abd al-'Aziz Khan. C'était un calligraphe prolifique et, au début du XVII^e siècle, ses œuvres étaient très répandues. Le prince safavide Bahram Mirza et les empereurs moghols Jahangir et Shah Jahan appréciaient particulièrement son travail et ses calligraphies ont intégrées un certain nombre d'albums impériaux mogholes.

Verses from a Gulistan of Sa'adi, signed Mir 'Ali (d.1544) Central Asia, Safavid period, 16th century

5 000 / 7 000 €

72

Calligraphie attribuée à Mir 'Ali Haravi (m. 1550) Ouzbékistan, Boukhara, vers 1550

Encre, gouache et or sur papier, monté sur une page d'album cartonnée à marges mouchetées d'or. Deux lignes en fin nasta'liq à l'encre noire, inscrites en réserve, dans des cartouches nuageux, sur un fond bleu lapis, enluminé d'arabesques fleuronées et spirales, agrémenté de petits personnages assis, l'un tenant une bouteille de vin prêt à servir l'autre personnage tenant sa coupe. 29,5 x 20 cm; Texte : 7.8 x 18 cm.

Plusieurs feuillets de cet album se trouvent dans les collections privées et publiques, le plus grand ensemble (douze folios) est conservé au Harvard Art Museum (Inv. 1958.63 à 1958.74). Ces folios, initialement dans la collection de Louis Cartier (1933), ont été acquis par le Musée Harvard en 1957 (voir : Cartier et les Arts de L'Islam, aux Sources de la Modernité, Musée des Arts Décoratifs, Imprimé à Vêrone, 2021, p.294, cat.7a.). Cet ensemble comprend le colophon mentionnant le nom du grand maître calligraphe Mir 'Ali (al-Haravi), mettant en lumière la grande maîtrise du calligraphe, voir par exemple : M. Simpson, Arab and Persian Painting in Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge (Mass.), 1980, p. 74, cat.25, et pp. 76-85. Et un folio de la Collection de Hossein Afshar, publié récemment dans : Aimée Froom, Bestworthing Beauty, Masterpieces from Persian Lands, Selections from the Hossein Afshar Collection, The Museum of Fine Arts, Houston, 2019, pp. 82-83, cat. 15.

A calligraphy attributed to Mir 'Ali Haravi (d. 1550) Uzbekistan, Bukhara, circa 1550

Several leaves from this album can be found in private and public collections, the largest set (twelve folios) being kept at the Harvard Art Museum (Inv. 1958.63 to 1958.74). These folios, originally in the collection of Louis Cartier (1933), were acquired by the Harvard Museum in 1957 This set includes the colophon mentioning the name of the great master calligrapher Mir 'Ali (al-Haravi), highlighting the great mastery of the calligrapher.

12 000 / 18 000 €





73

Quatrain poétique de Djami
Iran, XIX^e siècle

Une grande calligraphie poétique persane rectangulaire, sur papier découpé. Quatre lignes de texte, en nasta'aliq découpé, écrites dans des cartouches sur un fond beige, à encadrement blanc et aux marges noires. (Cadre, éclats, taches, petits rehauts de noir sur certains mots)
Cadre : 34,7 x 93 cm

A nasta'aliq quatrain of Djami in cut-paper, Iran 19th century

800 / 1 200 €

74

Quatrain poétique persan, signé Mohammad Ali
Iran Qajar, XIX^e siècle

Calligraphie persane sur papier et montée sur une page d'album à encadrement vert ornée de rinceaux dorés. Le texte donne un quatrain poétique d'Orfi Chirazi* (1555-1591), écrit en biais, en nasta'aliq à l'encre noire dans des nuages dentelés en réserve sur un fond doré. Signature en bas de page indiquant le nom du calligraphe « Mohammad Ali ». (Salissures)
Dim : 35,5 x 23 cm

*Jamāl-al-Din Moḥammad Sidi (1555-1591) connu sous son nom de plume Orfi Chirazi. Né à Chiraz, il a émigré en Inde dans sa jeunesse et est devenu l'un des poètes de la cour d'Akbar le Grand. Il est l'un des plus célèbres poètes persans de style indien.

A nasta'aliq quatrain of Orfi Chirazi (d.1591), copied by Mohammad Ali, Iran, Qajar, 19th century

1 500 / 2 000 €



75

Astrolabe planisphérique
D'après un modèle exécuté pour Bayazid II (1481-1512)

En laiton à décor gravé. La mater (mère), le kursi (trône) et le limbe coulés d'un seul tenant, accueillent trois tympan double-faces, avec taquet sous le trône pour accueillir les pattes des plaques. L'araignée marque la position de 13 étoiles avec leur nom gravé, et est rehaussée de quatre mudir (petites caboches pour tourner l'araignée) d'argent. Alidade gravée et épingle rapportée en forme d'oiseau.
D. 13 cm. D. 98mm.

Astrolabe récent de style éclectique où se côtoient la simplicité des instruments ottomans du 9^e siècle de l'hégire [XV^e CE], à un trône inspiré des instruments persans, et à des mudirs en argent typique des astrolabes maghrébins. L'instrument porte l'inscription 'Pour la trésorerie du grand Sultan, le Sultan le fils du Sultan, le Sultan Bayazid Khan, le fils de Muhammad Khan, Que Dieu perpétue son règne'.

Le sultan Bāyazid II, fils de Muhammad II, régna de 886-918 (CE 1481-1512) mais les erreurs dans la construction de cet instrument, l'inscription tautologique, et la calligraphie légère, très proche de l'astrolabe à double face (lot suivant), suggère une date de construction du XX^e siècle.

Nous remercions Monsieur Anthony TURNER pour la description de ce lot.

Provenance :
Ancienne collection de Monsieur D. M. (1942-2017)

A brass astrolabe, After a model made for Bayazid II (1481-1512)

1 200 / 1 500 €



76

Astrolabe planisphérique double face

Alliage de cuivre à décor gravé. Le kursi (trône) et le limbe, coulés d'un seul tenant avec taquet pour accueillir les pattes des plaques, accueillent neuf disques comprenant la mater (mère), six tympan double-faces, et deux araignées. Quatre crochets fixés sur chaque face du limbe retiennent les disques de part et d'autres de l'astrolabe. Alidade gravée et épingle en forme de cheval.
H. avec chaîne de suspension : 29 cm D. 13 cm

Copie à la taille réelle d'un astrolabe indo-persan à deux faces pour les hémisphères nord et sud d'après l'original anciennement conservé dans les collections du Time Museum, Rockford (Illinois), maintenant au Adler Planetarium, Chicago. Très bien exécutée, cet astrolabe est en laiton, de même taille (D. 127mm) que l'original, mais avec quelques légères différences (projection des araignées incorrecte, divisions maladroites, calligraphie faible).

Les astrolabes comportant projections pour les deux hémisphères sont d'une extrême rareté. Celui du Time Museum est le plus complet connu. Pour une description détaillée voir A. J. Turner, *The Time Museum : Catalogue of the Collections*, I.1 Astrolabes and astrolabe related instruments, Rockford 1985, pp. 74-83.

Nous remercions Monsieur Anthony TURNER pour la description de ce lot.

Provenance :
Ancienne collection de Monsieur D. M. (1942-2017)

A double-sided planispherical astrolabe

4 000 / 6 000 €





77

**Saint Georges terrassant le dragon
Chrétienté d'orient, XVII^e-XVIII^e siècle**

Ex-voto composé d'une plaque d'argent finement repoussé et ciselé, représentant Saint Georges sur sa monture victorieux du dragon gisant à ses pieds. La scène prend place sous une arche épaulée de deux colonnades.
11.5 x 8.5 cm

*Saint George slaying the dragon,
Oriental Christendom, 17th-18th century*

600/800 €

78

**Coupelle talismanique
Afrique du Nord, XVIII^e siècle**

Coupelle à ombilic central (piala), aux parois arrondies, en laiton doré gravé à l'extérieur d'un long bandeau calligraphié en « thuluth », de cartouches entrelacés contenant des carrés magiques et d'une inscription en écriture cursive. A l'intérieur, le décor est composé de cartouches entrelacés ornés de carrés magiques et inscriptions entre deux bandes de chiffres.
Diamètre : 18,5 cm ; hauteur : 4 cm.
ON Y JOINT : une coupelle en cuivre étamée gravée d'inscriptions, probablement Asie Centrale, vers 1800.

Œuvre en rapport : Collection ethnographique du musée national du Danemark. n° Inv. no. Q.386

Provenance :

Ancienne collection de Monsieur D. M. (1942-2017)
Vente publique, Ader, 28 mai 2014, n°130.
Vente publique, Me F. de Ricqlès, Ancienne collection Toulouse-Lautrec, Paris, 25 septembre 1998, lot 8, alors attribué à Jezireh, XV^e-XVI^e siècle.

*A brass talismanic bowl, North Africa,
18th century*

1 500/2 000 €

79

**Coupelle prophylactique
Syrie ? , XVI^e-XVIII^e siècle**

Coupelle à ombilic en laiton étamé gravé. L'intérieur est gravé de cartouches entrelacés et arcatures animées d'inscriptions en graphie « naskhi » autour de l'ombilic décoré d'inscriptions en graphie « thuluth » et d'un polygone étoilé. L'extérieur est orné d'un large bandeau en « thuluth », souligné de sept lignes en naskhi (les dernières très effacées), le revers de l'ombilic d'un bandeau en thuluth, et d'un polygone étoilé à six branches (Khetma slemaniyya).
D. : 18,5 cm
État : forte érosion des inscriptions.

Provenance :

Ancienne collection de Monsieur D. M. (1942-2017)

L'usage de ces coupelles prophylactiques était très répandu dans le monde musulman, jusqu'à une période relativement récente. Il est parfois difficile de leur attribuer une datation précise, tant l'usage en a érodé les motifs. Pour d'autres coupelles du même type voir le catalogue de l'exposition À l'ombre d'Avicenne. La médecine au temps des califes, Paris, IMA, 18 nov. 1996 au 2 mars 1997, p. 226-227.

*A brass prophylactic bowl, Syria (?),
16th-18th century*

2 000/3 000 €



59

59



145

145

80

**Coupe talismanique
Iran, XV^e-XVI^e siècle**

Coupe hémisphérique à ombilic central en alliage de cuivre quaternaire, à décor incisé et gravé, à parois intérieures étamées, partiellement incrustées de pâte noire. L'ombilic est orné de quatre fleurons trilobés sur fond hachuré et cerné d'une frise en thuluth, évoquant le « Nad-e Ali ». Les parois intérieures présentent des invocations religieuses et des versets coraniques dans des médaillons et des cartouches entrelacés. Quant à l'extérieur, il est orné de formules votives, de chiffres abjad et de versets coraniques inscrits dans des arches de mihrab stylisées. Sur le bord extérieur, une frise en thuluth donne le nom du Prophète et des douze imams chiites. Sur le fond figure un nom : « Be Esmé [Nour Qoloubat] Khawja Ali / Au nom [de la lumière de ton cœur] Khawja Ali ».
Dim. : 19,5 x 5,5 cm

Référence : James W. Allan, Metalwork of the Islamic World, The Aron Collection, Londres 1986, cat. n° 21, pour un modèle Jezireh, XV^e siècle, avec des éléments approchants.

Provenance :

Ancienne collection de Monsieur D. M. (1942-2017)

*A quaternary copper alloy talismanic bowl, Iran,
15th-16th century*

2 000/3 000 €



145

Tâs veneto-sarrasin
Syrie, XIV^e siècle

En laiton incrusté d'argent, à bord aplati, les parois extérieures décorées de six rondeaux animés d'un blason ou d'une fleur de lotus épanouie, séparés par des entrelacs géométriques, le dessous orné d'entrelacs, et d'arabesques fleuronées, le fond incrusté de matière organique noire.
 14.5 x 6.5 cm.

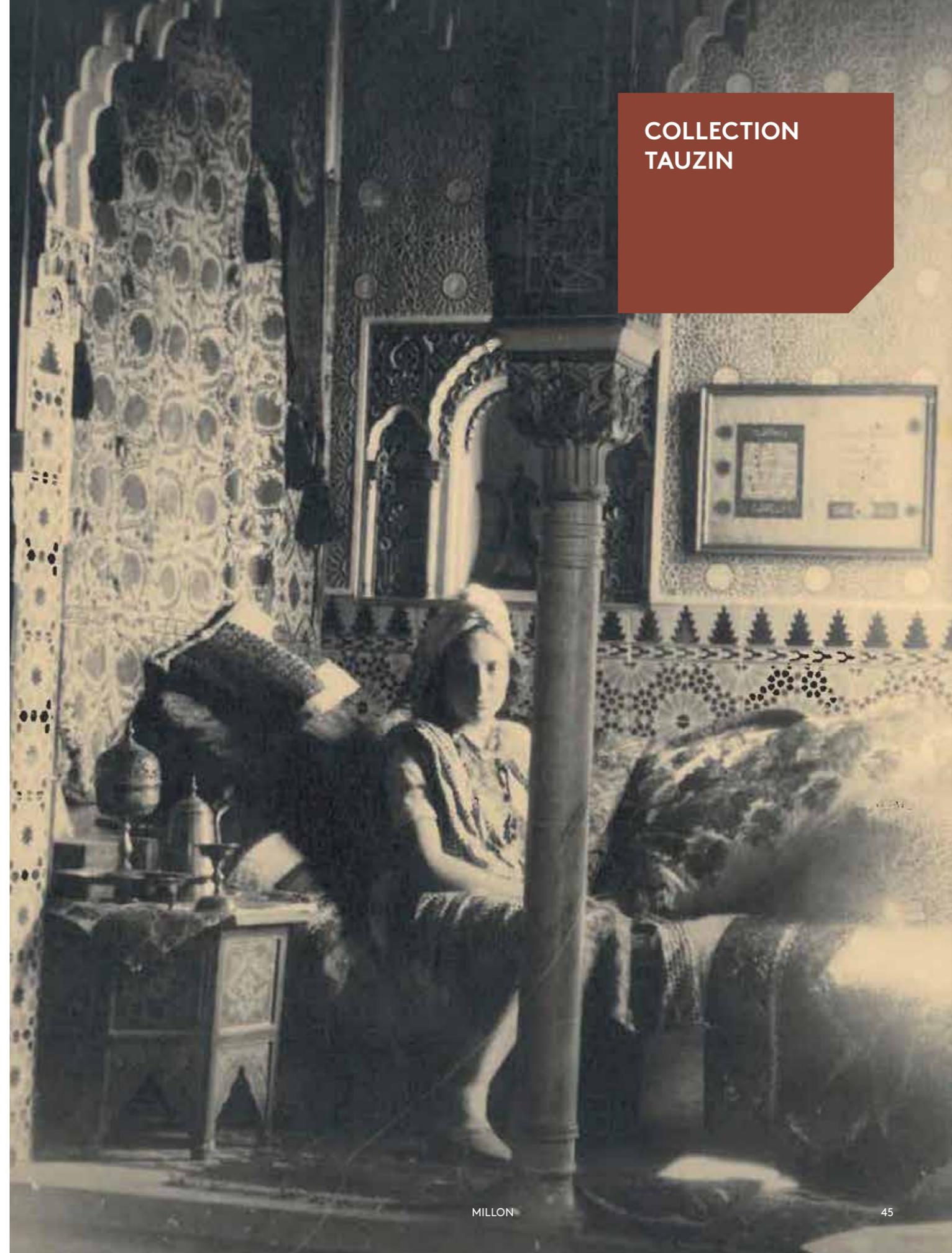
Le terme « vénéto-sarrasin » fait référence à un travail du métal exécuté principalement en Égypte et en Syrie, sur des objets destinés à l'exportation (du XIV^e au XVI^e siècle). Les objets sont décorés d'arabesques, de motifs géométriques islamiques ainsi que d'armoiries vénitienes et européennes. Le débat scientifique sur le groupe d'objets métalliques connu sous le nom de « vénéto-sarrasin » a permis de les attribuer à la fois à Venise et au Moyen-Orient. Ces objets, souvent finement travaillés et manifestant des influences plurielles, reflètent le vaste réseau commercial entre l'Europe de la Renaissance et le monde islamique à cette époque. Pour une analyse complète de ce type de bol, voir S. Auld, Renaissance Venice, Islam and Mahmud the Kurd - A Metalworking Enigma, 2004, pp.141-197.

Provenance :

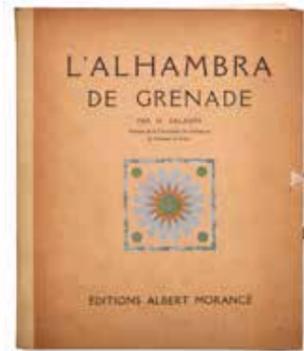
Vente publique Sotheby's, 22 Avril 2015, n°3
 Ancienne collection française de Jacques Arcache, au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978, puis par voie de succession.

A fine Veneto-Saracenic silver-inlaid brass bowl, probably Syria, 14th century. with flattened rim, the body with six roundels containing a blazon or a lotus blossom, with geometric pattern in between, the underside with bands with further vegetal and geometric motifs, with vestiges of a black organic inlay.

2 500 / 3 500 €



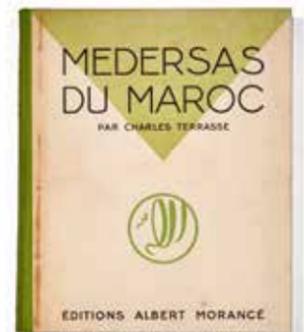
COLLECTION
TAUZIN



82



84



83



85



86



50

82
-
SALADIN (H.).
L'Alhambra de Grenade. Paris, Albert Morancé, [1926]
In-4 en ff., sous portefeuille illustré et imprimé de l'éditeur, à lacet, demi-toile beige. 12 pp. (sous couverture), et 48 planches dont 2 en couleurs. Qqs petites rousseurs sinon bon ex.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50 / 60 €

83
-
TERRASSE (Charles).
Medersas du Maroc. Paris, Albert Morancé, sd [1928]
In-4 cartonnage de l'éditeur dos percaline verte, plats imprimés (qq petites salissures). 35 pp. et 70 planches en noir. Bon ex.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

100 / 150 €

84
-
Deux maquettes des façades de l'Alhambra de Grenade Espagne, début du XX^e siècle
En stuc sculpté l'un polychrome, l'autre laissé blanc, représentant des portes du palais de l'Alhambra de Grenade, ponctués de la devise nasride en graphie maghribi «wa la ghâleb illâ-llah».
L'un signé en bas à gauche «Rafael Rus Acosta» et localisé en bas à droite «35 Granada»; le second signé «Enrique Linares, n°23 Granada». Dim. : 34 x 24 cm et 23 x 15 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

150 / 200 €

85
-
GALLOTTI (Jean).
Le Jardin et la Maison Arabes au Maroc
Avec 160 dessins de Albert LAPRADE et 136 planches en héliogravure d'après les photographies de Lucien VOGEL, Félix, Vve P. R. Schmitt, G. Fauré et Canu. Paris, Albert Lévy, [1926].
2 vol. petit in-4 cartonnage demi-percaline jaune, illustration argentée sur le plat, titre argenté au dos.
Très bon exemplaire, bien complet.
On y joint : TERRASSE (Henri), Kasbas berbères de l'atlas et des oasis. Dessins originaux de Théophile-Jean DELAYE. Paris, Horizons de France, [1938].
In-4 broché, couv. illustrée impr. rempliée. Nombreuses reproductions dans le texte et à pleine page et 6 planches d'ornementation de brique in fine. Dos passé sinon bon état.

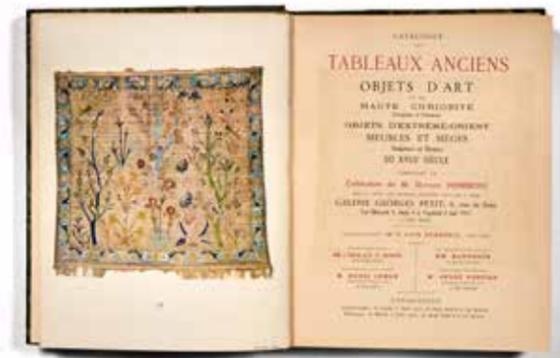
Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

150 / 200 €

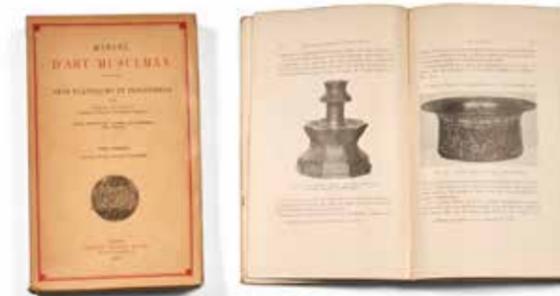
86
-
Huit carreaux de type mérinide Maroc, probablement XIV^e siècle - XVI^e siècle
Formant cartouche épigraphié, en céramique engobée à décor de glaçures brune et blanche, d'un cartouche polylobé agrémenté de palmettes et meublé d'une inscription en arabe cursif sur fond de fins rinceaux. (Eclats).
11 x 11 cm chaque
Un carreau du Metropolitan Museum de New York (17.44.2) attribué au Maroc mérinide est très proche stylistiquement et techniquement des nôtres.
Les frises épigraphiques exécutées en carreaux de céramique faisaient partie intégrante du programme décoratif des intérieurs au Maroc et en Espagne. Elles se situaient à hauteur des yeux, entre un dôme de mosaïque de carreaux et la décoration du mur supérieur en stuc sculpté. Ces carreaux étaient d'abord entièrement recouverts d'une glaçure noire violacée, qui était ensuite enlevée à la spatule, laissant apparaître la calligraphie sur un fond de rinceaux.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)
Acquis le 4 Mai 1938, chez Allal ben Mohamed Sefar, Fès, Maroc. Facture jointe.

2 000 / 3 000 €



87



88



89



87
-
[HOMBERG (Octave)].
Catalogue des tableaux anciens, objets d'art et de curiosité européens et orientaux, objets d'Extrême Orient, meubles et sièges, sculptures et bronzes du XVIII^e siècle composant la Collection de M. Octave Homberg dont la vente aux enchères publiques aura lieu à Paris Galerie Georges Petit [...] les mercredi 3, jeudi 4 et vendredi 5 juin 1931. Paris, Maître Lair-Dubreuil, 1931.
In-4 demi-toile verte, titre doré au dos, première couv. conservée. Frontispice couleurs et 105 planches hors texte en noir.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50 / 60 €

88
-
MIGEON (Gaston).
Manuel d'art musulman. Arts plastiques et industriels. Paris, Picard, 1927.
2 volumes in-8 brochés, couv. imprimées.
Seconde édition revue et augmentée. 462 figures gravées in-t. Bon ex.
On y joint : KOEHLIN (Raymond) & MIGEON (Gaston), Cent planches en couleurs d'art musulman, céramique, tissus, tapis. Paris, Albert Lévy, sd.
In-4 cartonnage toile brune de l'éditeur, en partie décolorée. Mors intérieurs fendus. Bien complet des 100 planches couleurs.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

80 / 100 €

89
-
BOURGOIN (Jules).
Les Éléments de l'Art arabe. Le Traité des entrelacs. Paris, Firmin-Didot et C^{ie}, 1879.
In-4 en ff. sous portefeuille demi-toile bleu gris, à lacet.
Rare édition originale. 47 pp., 190 planches au trait (entrelacs) et 10 planches couleurs (chromolithographies).
Les trois éléments généraux propres à l'art arabe sont les stalactites, ornements de forme taillés dans la pierre ou le bois et superposés, les entrelacs, taillés et assemblés en à-plat et les ornements, tout en involutions de lignes.
Excellent document richement illustré.
On y joint : MAHOMET, Le Koran. Paris, Garnier frères, Classiques Garnier, [1926]. In-8 broché, couv. imprimée. Dos passé.

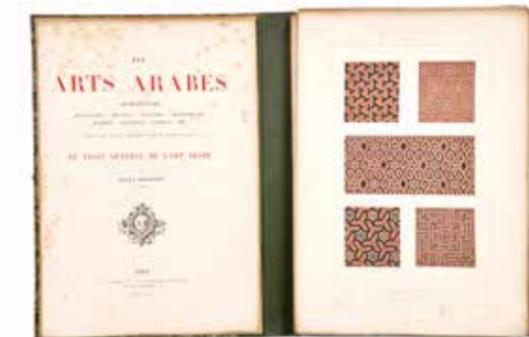
Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

100 / 150 €

90
-
BOURGOIN (Jules).
Les Arts arabes. Paris, Morel & C^{ie}, 1873.
Grand in-folio en ff. sous portefeuille demi-toile verte, avec titre doré au dos (début de fente à un mors).
(4) ff., VIII-28 pp., 3-[1]-4 pp., 92 planches dont 50 en couleurs. Complet. Nombreuses rousseurs.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

200 / 300 €



90



91
 - **Grand fragment de tiraz fatimide**
 Egypte, IX^e siècle
 En lin uni non teint, tissé avec une bande de lin rouge de deux grandes inscriptions en coufique, disposées en symétrie, avec d'élégantes verticales étendues contenant des carrés blancs. En dessous, une ligne de cercles accompagnés de lignes spiralées, en blanc et noir. Sur la partie inférieure, ligne rouge et franges. Cadré sous verre. 33 x 44 cm sans les franges.

Inscriptions :
 Ligne supérieur/top line :
 - ... al-'alamatin [sic] (?) ... 'ala muhammad khatam ...al-anbiya' (?)
 - les mondes (?) ... sur Muhammad, sceau ...les prophètes (?)
 - '... the worlds (?) ... on Muhammad, seal ...the prophets (?)'
 Ligne inférieure/bottom line :
 - [bism a]llah al-rahman al-rahim al-malik al-haqq al-mubin
 - Au nom de Dieu, le compatissant, le Miséricordieux, le Roi, la Vérité manifeste
 - 'In the Name of God, the Compassionate, the Merciful, the King, the Manifest Truth'

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Références :
 Pour un tiraz à double inscription en caractères coufiques également, voir Musée des Arts décoratifs, Paris, inv. n°35963, reproduit in Purs décors, Arts de l'Islam, regards du XIX^e siècle, 2007, cat.18, p. 90.

Le terme "tiraz", dérivé du mot persan signifiant broderie, fait référence aux bandes décoratives, qu'elles soient tissées, brodées ou peintes, qui embellissaient les turbans et les robes d'honneur depuis l'époque omeyyade. Ces pièces de textiles étaient particulièrement prisées sous les califes abbassides et fatimides en Orient et en Égypte. Prestigieux, fabriqués exclusivement dans les ateliers royaux, ils étaient réservés aux souverains ou offerts en cadeau à des hôtes distingués ou à des proches méritants, bénéficiant des faveurs de la cour en récompense de leurs services. La plupart de ces pièces arborent des inscriptions en caractères coufiques ou, à partir du 11^e siècle, en écriture cursive naskhi, mentionnant parfois le nom du calife.

A large linen Fatimid "Tiraz" panel, Egypt, 9th century

3 000 / 4 000 €

92
 - **Folio de coran sur parchemin**
 Proche Orient ou Afrique du Nord, X^e siècle
 Folio sur parchemin de format rectangulaire, de seize lignes de texte par page en écriture coufique à l'encre noire, donnant la sourate XLI, « Fussilat / Les versets détaillés », du début du verset 2 jusqu'à la fin du verset 15
 Dim. : 12 x 22 cm

A Kufic Qur'an folio on vellum, Near East or north Africa, 10th century

1 000 / 1 500 €



93
 - **Bi-feuillet de Coran mamluke**
 Egypte, Le Caire, fin du XIV^e siècle.

Manuscrit arabe sur papier chamois, richement enluminé, calligraphié de sept lignes de texte à l'encre noire, la première et la dernière ligne en très beau muhaqqaq fort, les autres en thuluth, avec des marqueurs de versets en élégante rosette or et polychrome et des médaillons marginaux enluminés marquant les divisions du texte. A vue : 35 x 52 cm

Ces pages correspondent à la césure marquant le 27^e Juz (ou volume) d'un Coran en 30 sections.

La page de droite comprend la fin de la Sourate L, v.40-45, dont le dernier mot est inscrit dans un ovale. En bas de page, le cartouche enluminé à fond rouge indique le titre de la Sourate LI, ainsi que le nombre de ses versets. La page de gauche, qui allait de paire avec une autre, signale le commencement du volume 27 ; le texte, inscrit en réserve dans des cartouches nuageux sur un fond orné d'élégantes arabesques spiralées, commence par le milieu du verset 37 jusqu'au début du verset 42 de la Sourate LI. Dans les cartouche en haut du texte de cette dernière page figure l'inscription : « [Volume 27] de 30 volumes » et dans la cartouche

inférieure l'inscription coranique : [Gloire à Dieu] Seigneur des mondes ». Au revers, les pages contiennent le texte des Sourate 51, verset 42-48 et Sourate 50, verset 36-39. L'élégance du tracé de la calligraphie muhaqqaq de texte de ces pages ainsi que l'embellissement ornemental sophistiqué penchent en faveur d'un Coran commandité par un haut dignitaire mamluk.

Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A Mamluk Quran bi-folio, Egypt, Cairo, late 14th century
 These pages correspond to the caesura marking the 27th Juz (or volume) of a 30-section Qur'an, and contain the end of Sura L. v.40-45, the title of Sura LI, as well as the number of its verses. On the reverse, the pages contain the text of Sura 51, verses 42-48 and Sura 50, verses 36-39.

The elegant Muhaqqaq calligraphy of the text on these pages and the sophisticated ornamental embellishment point to a Qur'an commissioned by a high-ranking Mamluk dignitary.

3 000 / 5 000 €





94

Coupe au cavalier
Iran, Kashan, fin du XII^e - début du XIII^e siècle

En faïence lustrée à reflets métalliques, sur un pied droit, la panse de forme évasée caractéristique, le fond avec un cavalier, les parois décorées de motifs végétaux dans des arches en forme de mihrab, et le rebord souligné d'une frise en pseudo-calligraphie coufique. L'extérieur est décoré d'arbres de vie dans des mihrabs. (Restaurations et fractures visibles).

10 x 21,5 cm
ON Y JOINT un carreau étoilé de Kashan, Iran, XIII^e siècle, à décor au lustre métallique, figurant quatre musiciens (nes). 30 x 31 cm (Accidents et restaurations).

Provenance :

Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)
Acquis auprès de la Galerie C. K. Kevorkian, en 1941.

A Kashan pottery bowl, decorated with a figure on horseback, Iran, late 12th-early 13th century

500/800 €

95

Bassin de scribe
Egypte mamelouque, XV^e siècle

Cuivre étamé à décor ciselé. Sur fond d'arabesques, six médaillons (trois à l'encrier stylisé et trois aux fleurons) alternent avec trois inscriptions en « thuluth » à longue hampes. Fond restauré.
H : 7,5 cm ; D : 19 cm.

Le blason de l'encrier indique que ce bassin a été réalisé pour un « dawadar », scribe de la maison du sultan. Les versets poétiques qui couvrent les parois de ce bassin se trouvent sur d'autres objets en métal de la fin de la période mamelouque, voir Doris Behrens Abouseif, *Metalwork from the Arab World and the Mediterranean*, Londres, 2022. cat. no. 77.



Inscriptions :

Versets de poésie arabe
- man tama'ana fi jamali nuz[hat]
al-'ayn yarani
li tarz min al-khayr qad hawa
kull al-ma'ani
kayfa la yasmu jamali wa'l-nufus
tahw[?] wisali
w'ana usaqi [asqi?] al-nudama' ...
al-ma' al-zulali
- Celui qui contemple ma beauté
trouvera que je suis un plaisir
pour les yeux.
J'ai une forme qui contient toute
l'essence du bien.
Comment ma beauté ne serait-elle
pas distinguée quand l'âme aspire
à mon amour ?
Je sers à boire aux compagnons...
de l'eau pure ».
- 'He who contemplates
my beauty will find me a delight
to the eye
I have a form which includes
all the essence of good.
How would my beauty not
be distinguished when the soul
yearns for my love?
I serve drink to the companions ...
pure water'

Provenance :

Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)
Acquis auprès de la Galerie C. K. Kevorkian, en 1941.

A Mamluk tinned copper basin made for a scribe, Egypt, 15th century
The blazon on the inkwell indicates that it was made for a 'dawadar', a scribe in the sultan's household. The poetic verses that cover the sides of this basin can be found on other metal objects from the late Mamluk period, see Doris Behrens Abouseif, *Metalwork from the Arab World and the Mediterranean*, London, 2022. cat. no. 77.

800/1 200 €



96

Stèle funéraire
Iran, X^e-XII^e siècle

En pierre dure, en forme de pyramide à base rectangulaire, sculptée d'une inscription en coufique soulignée d'un réseau de losanges, et encadrée d'arches mihrab décorée de trilobes. Les côtés sont décorés de larges palmettes.
26, 5 x 28 cm

Inscriptions :

Sur la face A : bismillah
Sur la face B : hadha qabr .../
Ceci est la tombe de.../
This is the tomb of ...

Provenance :

Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)
Acquis le 10 Novembre 1941,
à la Maison Pardo, Paris.

A funerary tomb carved stone, Iran, 10th-12th century

3 000/5 000 €



Chandelier en laiton incrusté d'argent au nom d'un grand émir (officier) du Sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun (r. 1293-1341)

Egypte mamelouke, fin du XIII^e – début du XIV^e siècle

De forme typique avec une base tronconique, un col tubulaire et une bobèche cylindrique inclinée, une épaule concave, à décor incisé et incrusté d'argent et de pâte noire.

Le corps est orné d'une inscription monumentale en thuluth divisée par deux médaillons floraux, le tout sur un fond de rinceaux ondulants et spirales, et est encadré de bandeaux mineurs à décor de chevrons en relief et de feuilles stylisées séparées par une bande de rinceaux ondulants. L'épaule est avec une inscription radiale en thuluth ponctuée de deux feuilles de lotus épanouies, et cernée du même registre de feuilles stylisées séparées par une bande de rinceaux ondulants. La bobèche est inscrite d'une phrase en coufique ponctuée de trois rosettes à six pétales. Le col reprend ce motif et celui de la fleur de lotus épanouie associé à des motifs flammés. Base de la panse avec une fêlure, bons restes de l'incrustation d'argent.

H. 27 cm

Provenance :

Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Inscriptions :

Sur le corps/on the body:

al-maqarr al-'ali al-mawlawi al-amiri

a/l-kabiri al-'alimi al-maliki al-nasiri

The high authority, the lordly, the great emir,

the learned, the affiliated with al-Malik al-Nasir'

La haute autorité, le seigneur, le grand émir,

l'érudit, l'affilié à al-Malik al-Nasir'.

Autour de l'épaule/ around the shoulder :

al-maqarr al-'ali al-mawlaw[1]

al-amiri al-kabiri al-mujahidi al-mura/bit'i al-'alimi

al-'adili al-maliki al-maliki [sic] al-nasiri

'The high authority, the lordly, the great emir,

the champion of the faith, the defender,

the learned, the just, the affiliated with al-Malik,

the possessor [sic], al-Nasir'

La haute autorité, le seigneur, le grand émir,

le champion de la foi, le défenseur, le savant,

le juste, l'affilié à al-Malik, le possesseur [sic], al-Nasir'

Autour de la bobèche en kufic : répétitions.

Les sultans mamelouks ont régné sur des territoires

clés du monde islamique, notamment les villes saintes

de La Mecque, de Médine et du Caire qui, en tant

que capitale mamelouke, est devenue une puissance

artistique et culturelle d'une importance capitale.

À cette époque, l'art et l'architecture font l'objet

d'un vaste mécénat et constituent un moyen

d'afficher sa richesse et son pouvoir politique.

Les élites mameloukes ont construit des mausolées,

des madrasas et des mosquées somptueusement

décorées, ce qui a entraîné une augmentation

de la production d'objets décoratifs.

Les objets métalliques mamelouks qui subsistent

sont des bols, des plats, des boîtes, des armes, des

armures et des chandeliers destinés à l'ornementation

ou à un usage actif. La plupart des techniques et

des styles d'incrustation sont issus d'une tradition

préexistante qui trouve ses racines dans l'Iran et l'Irak

du XII^e siècle. Au XIII^e siècle, des artisans métallurgistes

de haut niveau, généralement basés à Damas ou au

Caire, excellaient dans l'incrustation complexe d'argent

et d'or dans des objets en laiton ou en bronze.

Les chandeliers de ce type et de cette qualité ont été

largement produits dans la première moitié du

XIV^e siècle et leur splendeur reflétait le rôle important

qu'ils jouaient dans les cérémonies mameloukes.

À cette époque, les compositions figuratives qui

caractérisaient les objets métalliques mamelouks

antérieurs, comme le « Baptiste de Saint-Louis »

(Louvre, Paris, inv. n° LP16), avaient été remplacées

par un goût plus austère pour les grands panneaux

calligraphiques. L'utilisation d'une écriture thuluth

audacieuse confère à ce chandelier une monumentalité

et une gravité qui conviennent à un personnage

important de la cour. L'inscription sur ce chandelier

affirme qu'il était destiné à un membre éminent

de la cour « al-amiri a/l-kabiri » du sultan Sultan

al-Nasir Muhammad fils de Qala'un, dont le règne

long et relativement paisible (1293-1341 apr. J.-C.)

a vu l'apogée de la métallurgie mamelouke

(Atil 1981, p. 52).

Ce chandelier à base conique a conservé une

importante partie de ses incrustations d'argent

et d'un matériau organique noir appliqué sur le fond.

L'état de la pièce est remarquable par l'absence

de réparations modernes.

Œuvres en rapport :

Un chandelier similaire, également attribué

au sultan al-Nasir, a été vendu chez Sotheby's,

le 8 octobre 2008, lot 116.

Un autre exemplaire, également du règne

du sultan al-Nasir Muhammad ibn Qala'un,

réalisé pour Sayf al-Din Qushtumur, major-domo

de Tuqzatumur al-Hamawi, a été vendu chez

Sotheby's, le 6 avril 2011, lot 325.

Deux autres exemples se trouvent au Musée d'art

islamique du Caire (Wiet 1932, n° 4043 et 3982,

pl. XXXI-XXXII).

Un chandelier très similaire se trouve dans les

collections du Louvre (inv. no. AO 5005; voir Paris 1977,

n° 101, pp. 82-83, et Wiet 1932, n° 168, pp. 198-199).

Deux autres exemples très similaires se trouvent au

Musée d'art islamique du Caire (Wiet 1932, n° 4043

et 3982, pls. XXXI-XXXII).

20 000 / 40 000 €



An important mamluk silver inlaid brass candlestick made for an officer of Sultan al-Nasir Muhammad b. Qalawun (r. 1293-1341), Egypt late 13th / first half 14th century

The Mamluk sultans ruled over key areas of the Islamic world, including the holy cities of Mecca, Medina and Cairo, which, as the Mamluk capital, became a major artistic and cultural power.

During this period, art and architecture were widely patronised and used as a means of displaying wealth and political power. The Mamluk elites built sumptuously decorated mausoleums, madrasas and mosques, which led to an increase in the production of decorative objects.

The surviving Mamluk metal objects include bowls, dishes, boxes, weapons, armour and candlesticks intended for ornamentation or active use.

Most of the inlay techniques and styles stem from a pre-existing tradition rooted in 12th-century Iran and Iraq. In the 13th century, highly skilled metalworkers, usually based in Damascus or Cairo, excelled in the complex inlaying of silver and gold into brass or bronze objects.

Candlesticks of this type and quality were widely produced in the first half of the 14th century, and their splendour reflected the important role they played in Mamluk ceremonies. By this time, the figurative compositions that characterised earlier Mamluk metalwork, such as the 'Baptist of St Louis' (Louvre, Paris, inv. no. LP16), had been replaced by a more austere taste for large calligraphic panels. The use of bold thuluth script gives this candlestick a monumentality and gravity befitting an important court official.

The inscription on this candlestick states that it was intended for a prominent member of the court 'al-amiri a/l-kabiri' of Sultan al-Nasir Muhammad son of Qala'un, whose long and relatively peaceful reign (AD 1293-1341) saw the heyday of Mamluk metalwork (Atil 1981, p. 52).

This candlestick with its conical base has retained a large part of its silver inlay and a black organic material applied to the base. The condition of the piece is remarkable for the absence of modern repairs.





98

Carreau au félin
Iran, Kashan, XIII^e siècle
Céramique moulée à glaçure monochrome turquoise représentant un félin passant à gauche sur fond d'arabesque. Un éclat visible et usures.

19 x 26 cm
ON Y JOINT: un carreau étoilé en céramique moulé à décor floral, probablement Tabriz, du XV^e siècle, fragmentaire.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A Kashan pottery tile, decorated with a feline, Iran, 13th century

800/1 200 €

99

Coffret de Jerusalem
Empire Ottoman, fin XVIII^e début XIX^e siècle

Rectangulaire, le couvercle bombé ouvrant à charnière, en bois marqueté de plaque de nacre gravé et coloré. En façade cinq arches sont animées de bouquets floraux et de lions. Sur le couvercle et les cotés un décor de rosaces rayonnantes est encadré de guirlande de fleurs. Le dos est orné d'un motif, d'entrelacs, chevron et vases fleuris. Manques
H: 20 cm; L: 32 cm; P: 17,5 cm.

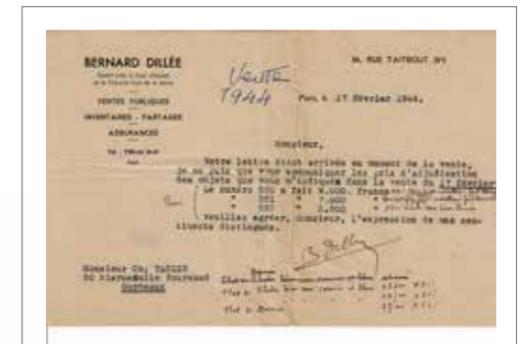
Le développement de l'artisanat sacré en Palestine est étroitement lié à la pratique du pèlerinage et à l'habitude des pèlerins de rapporter chez eux des souvenirs des Lieux Saints. Si une bonne part de la fabrication se concentre à Jérusalem, des boutiques d'objets de dévotion se trouvent aussi dans les autres nombreux lieux qui font partie de l'itinéraire des pèlerins. À l'époque moderne, non seulement la production dévote des artisans de Bethléem atteint un niveau artistique supérieur à d'autres productions locales, mais elle tient une place centrale parmi les activités du village, comme le relèvent de nombreux voyageurs. Selon ces récits, les artisans sont surtout catholiques, mais aussi grecs, arméniens et même musulmans.

Références :
Émilie Girard et Felicita Tramontana, The manufacture of devotional objects in Palestine, from the modern era to the early 19th century.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A Jerusalem mother-of-pearl wooden casket, Ottoman Empire, late 18th-early 19th century

3 000/5 000 €



100

Plat Tabak
Turquie, Iznik vers 1590

En céramique siliceuse, à décor émaillé polychrome sous glaçure transparente et sur fond bien blanc. Quatre oeillets rouges et huit tulipes bleues composent le bouquet central. Marli aux vagues écumantes. Fleurettes au dos. (Trous de suspension, égrenures et cheveux).
D. 27,5 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)
Acquis auprès de la Galerie Bernard Dillée, en 1944.

Les céramiques d'Iznik, longtemps dite de Damas ou de Rhodes, tirent leurs noms des centres de productions, mais aussi de la provenance d'une collection, celle de M. Salzmänn (1824-1872). Il avait constitué une collection à partir des plats qui ornaient les intérieurs bourgeois de l'île de Rhodes, leur valant ainsi l'appellation de l'île...

An Iznik pottery dish, Turkey, Circa 1590

8 000/12 000 €





101

VÉGH (J. de) & LAYER (Ch.).

Tapis turcs provenant des églises et collections de Transylvanie. Paris, Albert Lévy, sd. In-folio en ff., sous portefeuille toile noire à rabats et lacets de l'éditeur. 8 pp. de texte et 30 planches couleurs.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

60/80 €

102

ARSEVEN (C. E.).

L'Art turc depuis son origine jusqu'à nos jours. Istanbul, Devlet basimevi, 1939.

In-folio, cartonnage de l'éditeur demi-toile brune. 503 figures en noir in-t. et 18 planches couleurs hors texte. On y joint : ESSAD (Djelal) Constantinople de Byzance à Stamboul. Ouvrage illustré de 56 planches hors texte. Paris, Laurens, 1909. In-8 demi-toile bleue, titre doré au dos. 56 planches de reproductions en noir et nombr. fig. in-t.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50/60 €

103

[ERNST (Henri)].

Céramique orientale. Paris, Henri Ernst, sd. In-folio en ff. sous portefeuille à lacet de l'éditeur. 3 ff. texte (Titre, Introduction par René Grandjean et table) et 40 planches couleurs. On y joint : BROUSSAUD (Général), Les Carreaux de faïence peints dans l'Afrique du Nord. Paris, Plon, 1930. Petit in-folio en ff., sous portefeuille à lacet de l'éditeur. 38 planches en couleurs ou monochromes. Qqs rousseurs marginales aux ff. de texte.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

100/150 €

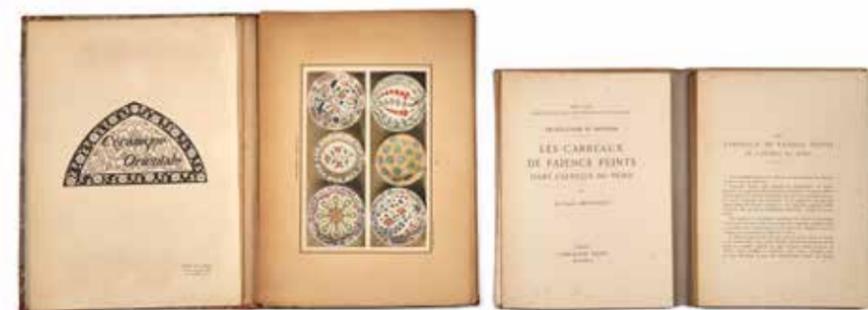
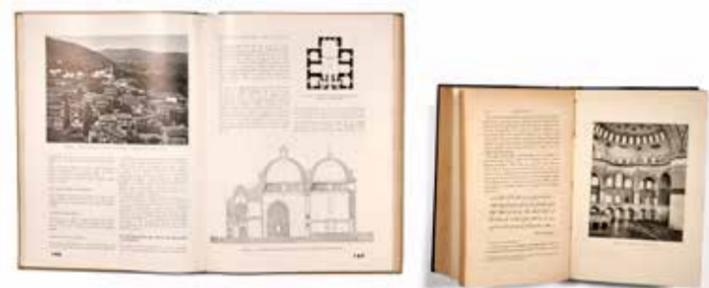
104

RAYMOND (Alexandre M.).

Vieilles faïences turques en Asie mineure et à Constantinople. sl, sn, sd. In-folio cartonnage éditeur, dos toilé orange, titre et ornement imprimé sur le plat. Qqs cahiers détachés. Cartonnage piqué. 40 planches couleurs.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50/100 €





105

Cabinet ottoman
Turquie, Constantinople,
XVIII^e siècle

Cabinet à poser, à fronton triangulaire orné d'une rosace, à décor de fleurs, rinceaux, fleurons, damiers et frises de motifs géométriques en placage de nacre blanche et d'écaïlle de tortue marine à fond rouge, ouvrant par deux vantaux et trois tiroirs, et reposant sur quatre petits pieds. Le revers des vantaux également en damier. Accidents, éléments décollés à refixer, et manques.
H. : 82 cm. - Larg. : 50.5 cm. - Prof. : 35 cm

Le décor marqueté d'écaïlle de tortue apparaît dans l'art ottoman vers 1560. La combinaison de l'écaïlle de tortue et de la nacre est devenue extrêmement populaire vers 1600. De motifs géométriques et abstraits, l'ornementation évolue au cours du 18^e siècle vers un registre plus figuratif, notamment avec l'apparition de motifs floraux. Ce cabinet allie des façades latérales et intérieures à décor géométrique en damier, à une façade ponctuée d'abondants rinceaux fleuris.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin
(1889-1957)

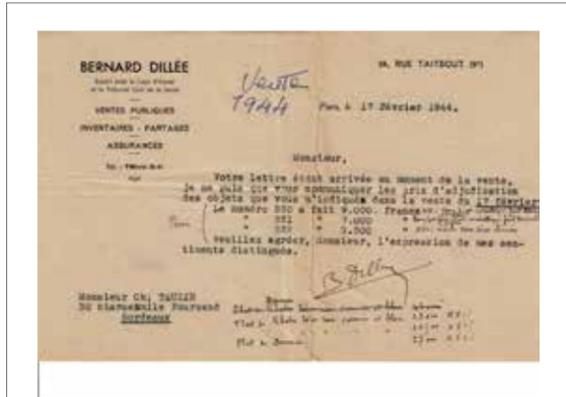
Œuvre en rapport :
Un cabinet tout à fait similaire a été présenté chez Drouot Estimations, Paris, le 6 Décembre 2019, n°73. Un cabinet aux branches fleuries similaires est conservé au Royal Ontario Museum, inv. n° 996.146.1.

An Ottoman mother of pearl and tortoiseshell cabinet, Turkey, Constantinople, 18th century

Tortoiseshell inlaid decoration appeared in Ottoman art around 1560, and the combination of tortoiseshell and mother-of-pearl became extremely popular around 1600. From geometric and abstract motifs, the ornamentation evolved during the 18th century towards a more figurative register, notably with the appearance of floral motifs. This cabinet combines side and interior facades with geometric decoration and a facade punctuated with abundant floral scrolls.

8 000 / 12 000 €





106

**Deux Plats Tabak
Turquie, Iznik, XVII^e siècle**

En céramique siliceuse à décor floral émaillé en polychromie sous glaçure transparente. Autour d'une feuille de saz, tuiles, oeillets, églantine et jacinthe virevoltes. Marly aux vagues écumantes. Petits éclats. D: 26 x 25 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)
Acquis auprès de la Galerie Bernard Dillée, en 1944.

Two Iznik pottery dishes, Turkey, 17th century

1 000 / 2 000 €

107

**Deux carreaux de frise
Turquie, Iznik, circa 1540**

De forme rectangulaire en céramique siliceuse à décor floral composé dans un camaïeux de bleu cobalt. Des fleurs de grenade et de lotus stylisés ainsi que des arabesques fleuronées composent le décor communément appelé « Baba Nakache ». Usure de la glaçure et éclats. 18 x 27 cm et 19 x 26 cm

Ces carreaux font partie d'une série connue recouvrant autrefois les murs d'un établissement de bains dans le quartier de Zeyrek à Istanbul, le Çinili Hamam, construit à la demande de l'amiral ottoman Barbaros Hayreddin Paşa (plus connu sous le nom de Barberousse), le célèbre commandant naval de l'empire ottoman. En tant que grand amiral, Barberousse avait accès aux ressources de l'État pour réaliser ses projets de construction ; ainsi, il a pu employer le célèbre architecte de la cour Sinan (m.1588) pour concevoir les carreaux utilisés pour le bâtiment. Ceux-ci ont probablement été conçus par l'atelier royal. L'établissement de bains a été vendu au XIX^e siècle et, lors des

travaux de restauration, les tuiles restantes ont été vendues à un marchand appelé Ludovic Lupti, probablement en 1874, qui les a vendues à Paris, par la suite. L'usure de la glaçure de ces carreaux s'explique parce qu'ils se sont trouvés pendant des siècles dans un endroit constamment humide.

Pour des carreaux de la même série, voir collection du Victoria and Albert museum, Inv. n°221-1896, Musée des Beaux Arts de Lyon, inv. D337-22 et 337-23.

Provenance ;
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)
Anciennement Ludovic Lupti, Paris, vers 1880

*Two Iznik pottery border tiles, Turkey, circa 1540
These tiles are part of a well-known series that once covered the walls of a bathhouse in the Zeyrek district of Istanbul, the Çinili Hamam, built at the request of Ottoman admiral Barbaros Hayreddin Paşa (better known as Barbarossa), the famous naval commander of the Ottoman Empire. During restoration work of the bathhouse, the remaining tiles were sold to the merchant Ludovic Lupti, probably in 1874, who later sold them in Paris. The wear and tear of the glaze on these tiles can be explained by the fact that they were kept in a constantly damp place for centuries.*

1 500 / 2 000 €

108

**Chope de Kütahya
Turquie, XIX^e siècle**

De forme tronconique, en céramique en décor émaillé en polychromie, composé de bouquets de fleurs. Petit bouchage au col. H. 10,8 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A Kütahya tankard, Turkey, 19th century

200 / 300 €

109

**Cinq pièces de Kütahya
Turquie, XIX^e siècle**

Comprenant trois assiettes et deux vases, en céramique à décor émaillé en polychromie, composé de motifs floraux dans les traditions des décors d'Iznik. D. 25 cm ; 25 cm et 27,5 cm ; vases H. 23 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Five Kütahya pottery wares, Turkey, 19th century

400 / 600 €

110

**Carreau à la feuille de saz
Turquie ou Europe,
XVIII^e-XIX^e siècle**

De forme carré en céramique siliceuse, à décor émaillé de turquoise, cobalt et manganèse, composé de feuilles de saz, de fleurs de grenade et d'églantine. 33 x 33 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An Iznik pottery tile, decorated with swirling saz leaf, Turkey or Europe, 18th - 19th century

800 / 1 200 €





111

Portière Ottomane
Turquie vers 1860

Satin de couleur lie-de-vin et jaune, brodé sur bourre de fils d'argent, à décor composé d'arabesques et de médaillons inscrits de formule votive en arabe en graphie « thuluth ».
140 x 145 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

An embroidered wall hanging, Turkey, circa 1860

400 / 600 €

112

Deux guéridons ottomans
Egypte et Turquie, XIX^e siècle

A plateaux et piétements octogonaux, en bois marqueté de nacre, de plaquettes d'os et de différentes essences de bois fruitiers. (Manques).
H: 52 cm, D: 43 cm et H. 64.5 cm D. 65 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957).

Two Ottoman pedestals, Egypt or Turkey, 19th century

400 / 600 €



113

Chabraque, Tapis de selle
Empire ottoman ou Asie Centrale, vers 1800

Velours rouge brodé de fils d'or et d'argent sur bourre et de sequins, rehaussé de fil de soie vert, bordure frangée, doublure en Ikat. La partie inférieure est décorée d'un motif en symétrie composé de fleurs de grenade et de tulipe au milieu d'arabesques feuillagées. (Petites déchirures).
135 x 190 cm (au plus large)

Ce type de couverture était placée sous la selle, les côtés évasés recouvrant le dos et les flancs du cheval. Il s'agissait d'objets de luxe, signes d'affirmation d'un statut social élevé. Les chabraques en feutre étaient conçues pour un usage quotidien, tandis que celle-ci, faite de riches étoffes et d'éléments ornementaux, était destinée à un usage cérémoniel.

Ainsi la silhouette du cheval et, par conséquent le cavalier qui en était maître, était mis en valeur, proclamant ainsi son rang et sa richesse.

Œuvre en rapport :
Musée des Beaux Arts de Lyon, Inv. SN-OA 272 et SN-OA 271, provenant de la mission Charles-Eugène Ujfalvy.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

An Ottoman or Central Asian silver-embroidered velvet saddle cloth, circa 1800, composed of dark red velvet embroidered with silver-gilt and polychrome silk threads to form a floral design with wavy vine bands, one edge fringed with gilt threads

2 000 / 3 000 €

114

**Ameublement ottoman
Syrie, vers 1900**

Etagère kavoukluk (porte-turban) et guéridon octogonal en bois incrusté de plaquettes d'os et nacre composant un décor floral souligné d'un filet d'étain. Guéridon : 57 x 41 cm ; étagère 120 x 35 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Two different ottoman furnitures, Syria, circa 1900

800 / 1 200 €



115

**Deux cuillères à sherbet
Empire ottoman, XIX^e siècle**

A manche en os ou corail et cuilleron en écaille. Légers accidents
L: 22,5 et 25 cm

Ce type de cuillère, de grande taille, était principalement utilisé pour déguster le sorbet, un granité glacé recouvert de sirop, très répandu à la cour ottomane, et qui a donné son nom au sorbet français. Elles n'auraient orné que les tables les plus luxueuses d'Istanbul, dans des palais tels que Topkapi ou dans les maisons de la noblesse et des riches marchands.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)
Acquis le 27 Mai 1955, auprès de Moïse Amzam, Alger.

Two sherbet spoons, Ottoman Empire, 19th century

200 / 300 €



116

**Grand coffre de calligraphe
Turquie ottomane, XVIII^e siècle**

Grand coffre entièrement décoré d'écaille de tortue, et de nacre, de forme rectangulaire reposant sur quatre pieds courts, avec un tiroir en façade. Chaque face est ornée d'un complexe décor géométrique connu sous le nom de motif girih, composé de polygones étoilés imbriqués. Ces panneaux sont bordés de rubans d'entrelacs en micro-mosaïque.
H. 35 cm ; L. 62 cm ; P. 36 cm.

Ce bureau correspond à la typologie de ceux utilisés par les scribes pour la calligraphie, une forme d'art très prisée par la cour ottomane. Outre la fonction de bureau de scribe, ces coffres servaient à conserver les outils utilisés par le calligraphe, tels que le taille-crayon, l'encrier et la maqta' (l'outil plat, long et rectangulaire, généralement en ivoire ou en os, utilisé pour tailler et perfectionner la plume du stylo à anche). Ce motif géométrique réalisé dans la même incrustation de nacre et d'écaille, se retrouve décliné sur les portes du pavillon de Bagdad du palais de Topkapi, à Istanbul.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Références :
McWilliams, Mary and David J. Roxburgh, *Traces of the Calligrapher, Islamic Calligraphy in Practice, C. 1600 -1900*, The Museum of Fine Arts, Houston, USA, fig.30-34, p.49-51.

A large Ottoman mother of pearl and tortoiseshell cabinet, Turkey, 18th century

4 000 / 6 000 €



117

**Miroir de toilette ottoman
Turquie, XIX^e siècle**

Ouvrant à un tiroir en façade, en bois marqueté d'écailles de tortue et de nacre à motifs de chevron et damier. Le plateau central est décoré de rinceaux feuillagés. Manque et soulèvement.

H: 55; L: 30; P: 26 cm

ON Y JOINT : un face à main en bois marqueté de plaques d'os, de nacre et d'ébène composant un décor géométrique. Petit manque. H: 33 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

*A wooden Ottoman mirror,
Turkey, 19th century*

600 / 800 €

118

**Instruments de musique orientaux
Orient et Extrême-Orient,
fin XIX^e - début du XX^e siècle**

Ensemble comprenant onze instruments de musique dont deux en parchemin, bois, nacre, os; un Derbouka (tambour) en terre cuite peinte de motifs floraux et calligraphiques. Accidents et manques. D: 23 cm; L: 60 cm; H: 32 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)
Déclaration en douanes du 9 avril 1940, importation de Fès.

Oriental musical instruments, Middle and Far East, late 19th - early 20th century

500 / 1 000 €

119

**Socques de bain « Qobqab » ottomanes
Empire Ottoman, XIX - XX^e siècle**

Ensemble constitué de quatre paires plus deux sandales isolées, en bois incrusté de nacre et de filet d'étain, rehaussé de pièces de cuir brodé de fil d'argent. Une paire couverte de plaques de cuivre repoussé et ciselé. Usure et manque. ON Y JOINT : des Babouches du Maghreb. Algérie et Maroc, XIX-XX^e siècle. H: 4,5 à 27 cm; L: 20 à 24 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

*Four pairs of wooden bath clogs,
ottoman Empire, 19th-20th century*

200 / 300 €

120

**Deux coffres à bijoux
Empire Ottoman, fin du XVIII^e -
début du XIX^e siècle**

Décorés d'incrustations d'écaille de tortue et de nacre, les côtés avec des panneaux de motifs en losange, treillis cubique et damier, le couvercle à charnière, serrure à l'avant. Le plus grand révèle un miroir entre deux compartiments contenant des motifs floraux décoratifs composés de papier. (Usures, une vitre cassée).

H: 37 cm, L: 26 cm, P: 47 cm;
H: 19 cm, L: 23 cm, P: 6 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957).

*Two mother of pearl and tortoiseshell
jewellery boxes, Ottoman Empire,
late 18th - early 19th century*

600 / 800 €



121

**Diwan de Hafiz
Iran, XVII^e siècle**

Manuscrit de poésie persane, de 13 à 15 lignes de texte, en nasta'aliq par page, à l'encre noire, et quelques mots en rouge, sur deux colonnes, parfois en biais, encadrées de filets dorés. Enluminé de quatre frontispices en unwân, polychrome et doré, ornés de rinceaux fleuris sur fond bleu et surmontés d'une arcature, donnant les titres de chaque chapitre en lettres blanches inscrites dans des médaillons sur fond bleu, et sur fond doré pour le troisième. Les quatre premiers folios donnent une description au sujet du manuscrit. Le colophon donne le nom de l'ancien possesseur dans un triangle rouge inversé et mi-effacé « Ibn [...] Olia Beg Mahmoudi ». Reliure postérieure à rabat en toile verte.

(Reliure usée, restaurations anciennes, mouillures, taches, seaux d'anciens propriétaires sur certaines pages, commentaires sur les marges de plusieurs pages).
22,9 x 15,5 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A Diwan of Hafiz, Iran, 17th century

800 / 1 000 €

122

**Ensemble de calligraphe
Empire ottoman, XIX^e siècle**

Comprenant une paire de ciseaux en acier damasquiné d'or, l'un inscrit en arabe sur la lame, l'autre à poignée en forme de l'inscription « Ya fattah », une reliure de manuscrit en maroquin rouge à décor estampé et doré d'un sceau de Salomon au centre et d'arabesques dans les écoinçons, ainsi qu'un encrier d'enlumineur en céramique à décor principalement en cobalt.

Reliure avec rabat : 36,5 x 19 cm

Encrier : 17 x 18 cm

Ciseaux : 25 et 29 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

*A set of implements for Turkish scribe,
Ottoman Empire, 19th century*

600 / 800 €

123

**Pipe ottomane
Travail Arménien, région de Van**

en argent intégralement niellé à décor de damier et d'arabesque
L: 31 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

*An Ottoman pipe, Armenian artwork,
Van region, 19th century*

400 / 600 €

124

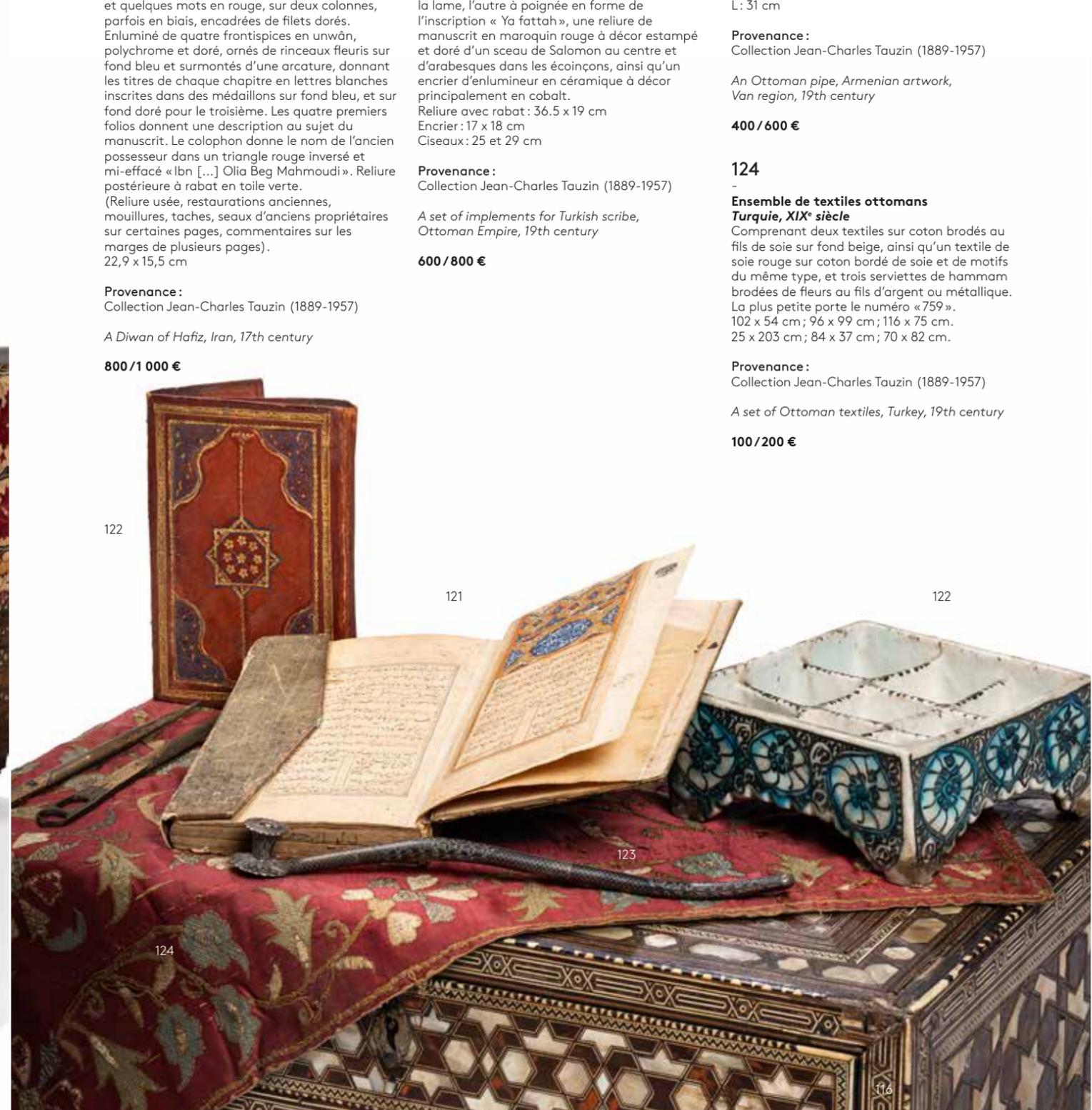
**Ensemble de textiles ottomans
Turquie, XIX^e siècle**

Comprenant deux textiles sur coton brodés au fil de soie sur fond beige, ainsi qu'un textile de soie rouge sur coton bordé de soie et de motifs du même type, et trois serviettes de hammam brodées de fleurs au fil d'argent ou métallique. La plus petite porte le numéro « 759 ».
102 x 54 cm; 96 x 99 cm; 116 x 75 cm.
25 x 203 cm; 84 x 37 cm; 70 x 82 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A set of Ottoman textiles, Turkey, 19th century

100 / 200 €





125

Au sein de l'atelier - Illustration extraite d'un manuscrit compilée par Nematullah Khalifa en l'an 974 de l'hégire.

Boukhara, époque Shaybanide, daté 1567

Gouache et or sur papier, monté en page d'album aux marges dorées, animées de cigognes, biches, et branches fleuries. Cadré sous verre.

Au dos, une étiquette transcrite avec le numéro 29172.

Page : 25 x 15 cm à vue

Scène : 12 x 7 cm

Inscriptions :

En haut de la peinture, en blanc dans un cartouche à fond bleu : « Achevé pour celui digne de l'émirat à la cour, proche de son excellence le Khaqan, Nimatullah connu sous le nom de Khalifa, que sa fortune et sa grandeur prospèrent, en l'an 974 ». "Completed for one worthy of the emirate at court, close to his excellence the Khaqan, Nimatullah known as Khalifa, may his fortune and greatness prosper, in the year 974".

Le personnage dont il est fait référence est un prince soufi, proche d'Abdullah Khan II, le sultan shaybanide de Boukhara. Ce Nimatullah Khalifa est le même qui avait commandité et compilé une autre anthologie, copiée par Ali Reza al-Katib en 1565, et passée en vente aux enchères chez Millon à Paris en 2012, avec 20 peintures et décrit dans S.Melikian-Chirvani, *The anthology of a sufi prince from Boukhara*, dans «*Persian Painting*», Londres, 2000, pp.151-200.

Provenance :

Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Inside the workshop, an illustration from a manuscript compiled by Nematullah Khalifa in 974 A.H., Bukhara, Shaybanid period, dated 1567

*Nematullah Khalifa was a Sufi prince close to Abdullah Khan II, the Shaybanid sultan of Bukhara. This Nimatullah Khalifa is the same one who commissioned and compiled another anthology, copied by Ali Reza al-Katib in 1565, and auctioned by Millon in Paris in 2012, with 20 paintings and described in S.Melikian-Chirvani, *The anthology of a sufi prince from Bukhara*, in "Persian Painting", London, 2000, pp.151-200.*

The iconographic theme of the school is traditionally illustrated for episodes chosen from a Persian poetic work. This miniature probably refers to the anecdote of the schoolmaster in the Maghreb, recounted in the seventh chapter of Saadi's Golestan. It depicts a school classroom with an archway decorated with polychrome foliate scrolls, where young scholars, seated on a refined carpet, are reading manuscripts, while one of their classmates is being reprimanded by a preceptor. This is undoubtedly a rare vestige of the royal workshop in Bukhara in the middle of the 16th century.

4 000 / 6 000 €

126

Couple royal Iran Qajar, XIX^e siècle

Miniature peinte à la gouache rehaussé d'or, montée en page d'album à larges marges or sur fond ivoire. La scène représente le roi et sa reine, dans les appartements des femmes, conversant, partageant des fruits et des douceurs présentés dans une luxueuse vaisselle. Cadré sous verre

Scène : 18 x 9.5 cm

Page à vue : 37.5 x 28 cm

Au dos, porte le n° inventaire 20.347 - 4.125, attribué au XVI^e siècle

The royal couple, Iran, Qajar, 19th century

800 / 1 200 €

127

Mise à mort de Foroud par Bijan et Roh'am Inde, Cachemire, XIX^e siècle

Miniature illustrant un épisode d'un Shahnameh de Firdousi. Dans un paysage, devant une forteresse, Foroud, recevant le coup fatal, allongé à terre, sa tête posée sur les genoux de sa mère, accompagnée de son épouse et une servante, et Bijan debout à ses pieds. Au premier plan, les soldats et le cheval de Foroud, sans son cavalier, observent la scène. Gouache polychrome et or sur papier, surmontée d'un sarlowh, donnant le titre de l'épisode, inscrit à l'encre noire en nasta'aliq dans un médaillon sur fond doré, aux marges bleues à rinceaux dorés également. Bordé d'un bandeau floral sur les marges.

(Cadre, taches, éclats)

Cadre : 36,5 x 25,3 ; Miniature : 22,9 x 14 cm

ON Y JOINT : deux feuillets de manuscrits poétiques persans.

Provenance :

Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

An illustration from a Shahnameh of Firdousi, depicting the murder of Foroud at the hands of Bijan and Roh'am, India, Kashmir, 19th century

300 / 500 €





128

Carreau au penseur
Iran, Art Safavide, XVII^e siècle

Carreau de revêtement de forme carrée à décor émaillé selon la technique dite de « cuerda seca » sur un fond bleu intense. Il figure un personnage habillé à l'euro-péenne posant son doigt sur la bouche d'un air interrogateur à l'ombre d'une branche en floraison. Petites égrenures sur les cotés.

21,8 x 24 cm

On y joint deux fragments de la même série : 15 x 11 cm et 10,5 x 5 cm.

Selon Sophie Makariou, ce groupe de carreaux figuratifs safavides du XVII^e siècle peut être attribué avec certitude à la main du carreleur safavide appelé « Maître des figures » ou à son atelier. Ces carreaux de la cuerda seca constituent le meilleur groupe de carreaux safavides combinant des contours solides et assurés avec des compositions audacieuses et imaginatives et des couleurs brillantes appliquées sans faille.

Pour des carreaux du même groupe, voir Simon Ray, 2015, n° 8 ; vente Bonhams, London, Islamic and Indian Art including Sikh Treasures and Arts of the Punjab, 18 Octobre 2018, n°42 ; Italie, Turin, Mazzonis Palace - Musée d'art oriental.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957).

Ce carreau est typique de la technique dite cuerda seca. Il représente un charmant dessin de courtisan en turban avec un raffinement pictural tel qu'il parvient à reproduire avec délicatesse la pleine réflexion du courtisan dans un geste d'émerveillement et de stupéfaction ; l'attention soutenue avec laquelle le courtisan réfléchit à sa question philosophique ou à son énigme romantique confère à l'image une qualité lyrique énigmatique.

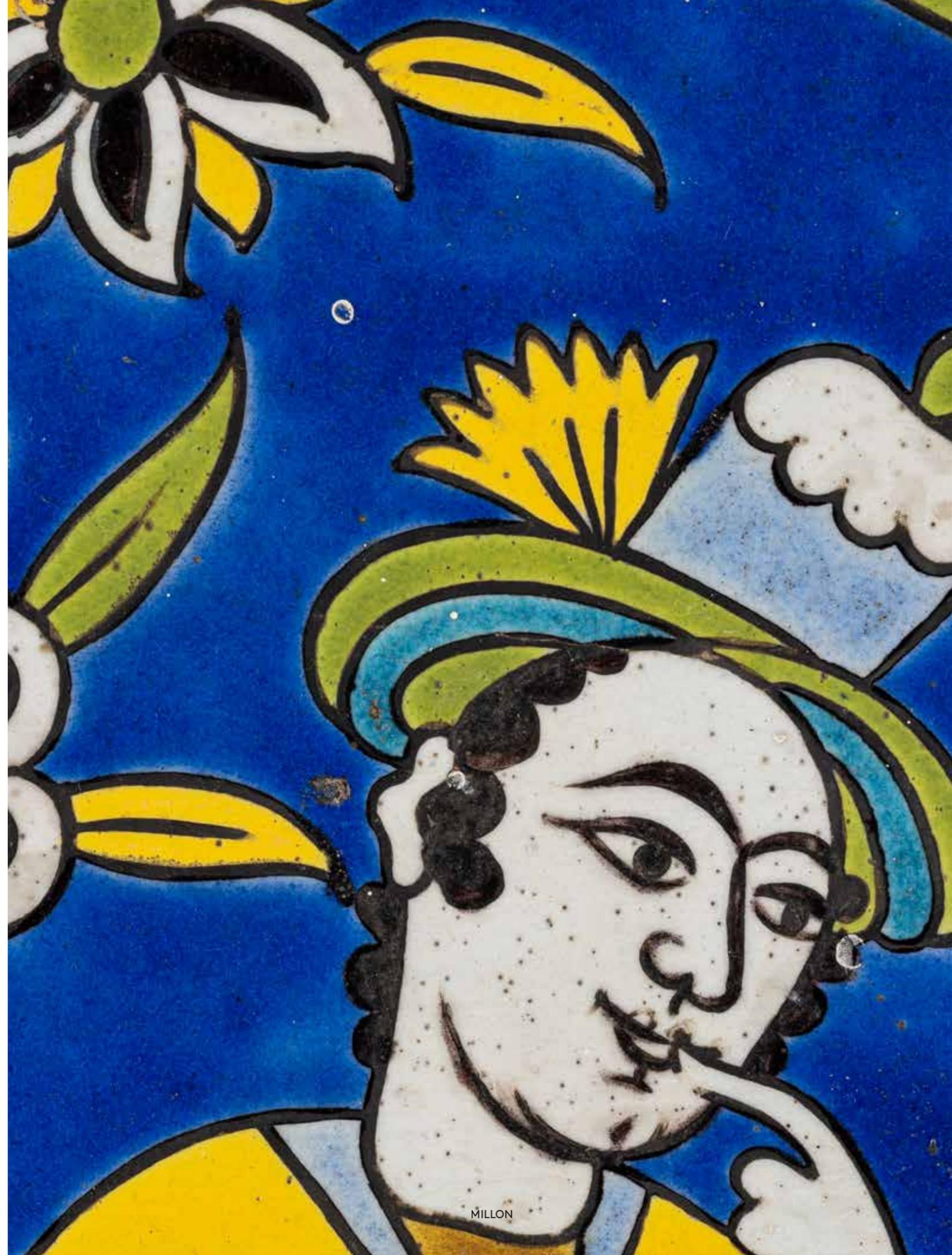
A Safavid Cuerda Seca tile, Iran, 17th century

This tile is typical of the cuerda seca technique. It depicts a charming drawing of a courtier

in a turban, with such pictorial refinement that it manages to delicately reproduce the full reflection of the courtier in a gesture of wonder and amazement; the sustained attention with which the courtier ponders his philosophical question or romantic enigma lends the image an enigmatic lyrical quality. According to Sophie Makariou, this group of 17th-century Safavid figurative tiles can be attributed with certainty to the hand of the Safavid tile-maker known as the "Master of Figures", or to his workshop. These cuerda seca tiles are the finest group of Safavid tiles, combining strong, confident contours with bold, imaginative compositions and brilliant, seamlessly applied colours.

For tiles from the same group, see Simon Ray, 2015, no. 8; Bonhams sale, London, Islamic and Indian Art including Sikh Treasures and Arts of the Punjab, 18 October 2018, no. 42; Italy, Turin, Mazzonis Palace - Museum of Oriental Art.

4 000 / 6 000 €





129

Deux plats de reliure représentant le Royaume de Salomon Iran Qajar, XIX^e siècle

Papier mâché laqué, à décor peint en polychromie rehaussé d'or, les marges intérieures en grisaille. Montées sur carton. Cadrées sous verre. 27 x 20 cm

Dans le plat supérieure on distingue le roi Salomon auréolé de flammes et la reine de Saba, nommé Belquis dans l'Orient musulman, assis sur un trône hexagonal conversant avec le vizir Asaf bin Barakhya, en présence de djins, des anges et autres créatures sous l'emprise du roi Salomon. Sur le plat inférieur, Bilquis assise sur le trône se délecte en présence de dames de la cour et de peris.

Ce thème du Royaume de Salomon, exacerbat l'imagination des peintres persans, afin de rendre ces illustrations éclatantes et surnaturelles. Les peintures subtiles de cette reliure s'inspirent directement de miniatures d'époque safavides existantes, en l'occurrence celle anciennement dans la collection Vever, conservée au Smithsonian Institut de Washington (inv. S 1986.168) et celle d'un frontispice du Shahname de Shiraz.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Two binding panels depicting the Kingdom of Solomon, Iran, Qajar, 19th century

The upper plate shows King Solomon haloed in flames and the Queen of Sheba, known as Belquis in the Muslim East, seated on a hexagonal throne conversing with the vizier Asaf bin Barakhya, in the presence of djins, angels and other creatures under King Solomon's control. On the lower plate, Bilquis sits on the throne enjoying herself in the presence of court ladies and peris.

This theme of the Kingdom of Solomon fired the imagination of Persian painters, in order to render these illustrations vivid and supernatural. The subtle paintings in this binding are directly inspired by existing Safavid-period miniatures, in this case the one formerly in the Vever collection, kept at the Smithsonian Institute in Washington (inv. S 1986.168) and a frontispiece from the Shahname in Shiraz.

4 000 / 6 000 €

130

Quatre carreaux calligraphiques Iran, Art safavide, XIX^e siècle

De section carrée en céramique à décor épigraphique peint et émaillé en réserve sur fond bleu cobalt selon la technique connu sous le nom de « cuerda seca ». 17 x 17 cm chaque.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

Œuvre en rapport :
Musée des Beaux Arts de Lyon, inv. 1969-344 pour un carreau de la même série.

Four Safavid pottery tiles with calligraphic patterns, Iran, 19th century

800/1 200 €



130



132

80

131

Ensemble persan Iran, fin XIX^e début XX^e siècle

Deux vases et deux coupelles en céramique à glaçure turquoise et décor en manganèse. H. 23 cm et D. 18 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

Two pottery vases and two pottery cups, Iran, late 19th - early 20th century

200/300 €

132

Coupe safavide bicolore Iran, fin du XVII^e siècle

Bol en céramique, décor de reflets métalliques sur glaçure alcaline blanche à l'intérieur et connaît à l'extérieur. Cassé collé et une petite restauration au col. 6,5 cm x 13,5 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

A partir de 1650, un groupe de potiers persans ont remis à jour la technique du lustre, qui s'était perdu depuis plus de trois siècles. Sur des pièces de petite dimension, le décor lustré est alors appliqué sur des glaçures blanche ou bleue, souvent combinées sur le même objet, à l'instar de cette coupe.

A two-tone safavid bowl, Iran, late 17th century

400/600 €

133

Aiguière zoomorphe seldjoukide Rayy, circa 1175-1225

Piriforme reposant sur un petit talon, avec un col aviforme à trois ouvertures. Anse remplacée. H. 23,5 cm

Ce type de pièce à fine décoration incisée est inspirée des productions de porcelaine chinoise dite « Qingbai » produites sous les dynasties Song et Yuan.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

A Seljuk zoomorphic ewer, Rayy, circa 1175-1225

600/800 €

134

Coupe à décor blanc bleu Iran, Région de Nayin, (?), vers 1800

Céramique siliceuse à décor repercé et peint sous glaçure, de type végétal, dans les tons cobalts et souligné de manganèse, à l'imitation des porcelaines chinoises. Petits éclats. 9 x 9,5 cm

A la cour de Perse, les porcelaines chinoises étaient particulièrement appréciées. Pour répondre à ce goût, les potiers persans ont fabriqués des céramiques à décor bleu blanc. Pour donner l'illusion de la translucidité des porcelaines, les pièces comme cette coupe étaient ajourées de multiples perforations.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

A pottery bowl with white-blue decoration, Iran, Nayin region (?), circa 1800

250/350 €

135

Coupe épigraphique Iran, Garrus, XII^e-XIII^e siècle

Hémisphérique en céramique à glaçure monochrome verte, inscrite en pseudo coufique. (Restauration, quelques petits éclats, faute de cuisson) 6 x 14 cm
ON Y JOINT un lot de deux céramiques monochromes turquoises comprenant un bol perse du XIV^e siècle et un vase piriforme, en l'état. 10 x 20,5 cm et 12,5 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

Référence :
Pour un modèle proche, voir British Museum, inv. N°1923,0517.1

A Garrus calligraphic pottery bowl, Iran, 12th-13th century

1 500/2 000 €

136

Deux bouteilles Surahi Asie Centrale, XIX^e siècle

A panse piriforme épaulée de quatre anneaux de préhension, reposant sur un large talon circulaire et haut col, en céramique à décor peint à l'or sur une épaisse glaçure turquoise. (Petits éclats). H. 37 cm

Les quatre anneaux de préhension semble suggérer que ces bouteilles étaient destinées au transport, et qu'elles étaient attachées fermement à l'aide d'une sangle passant dans ces attaches.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

Two bottles, "Surahi", Central Asia, 19th century

800/1 200 €

137

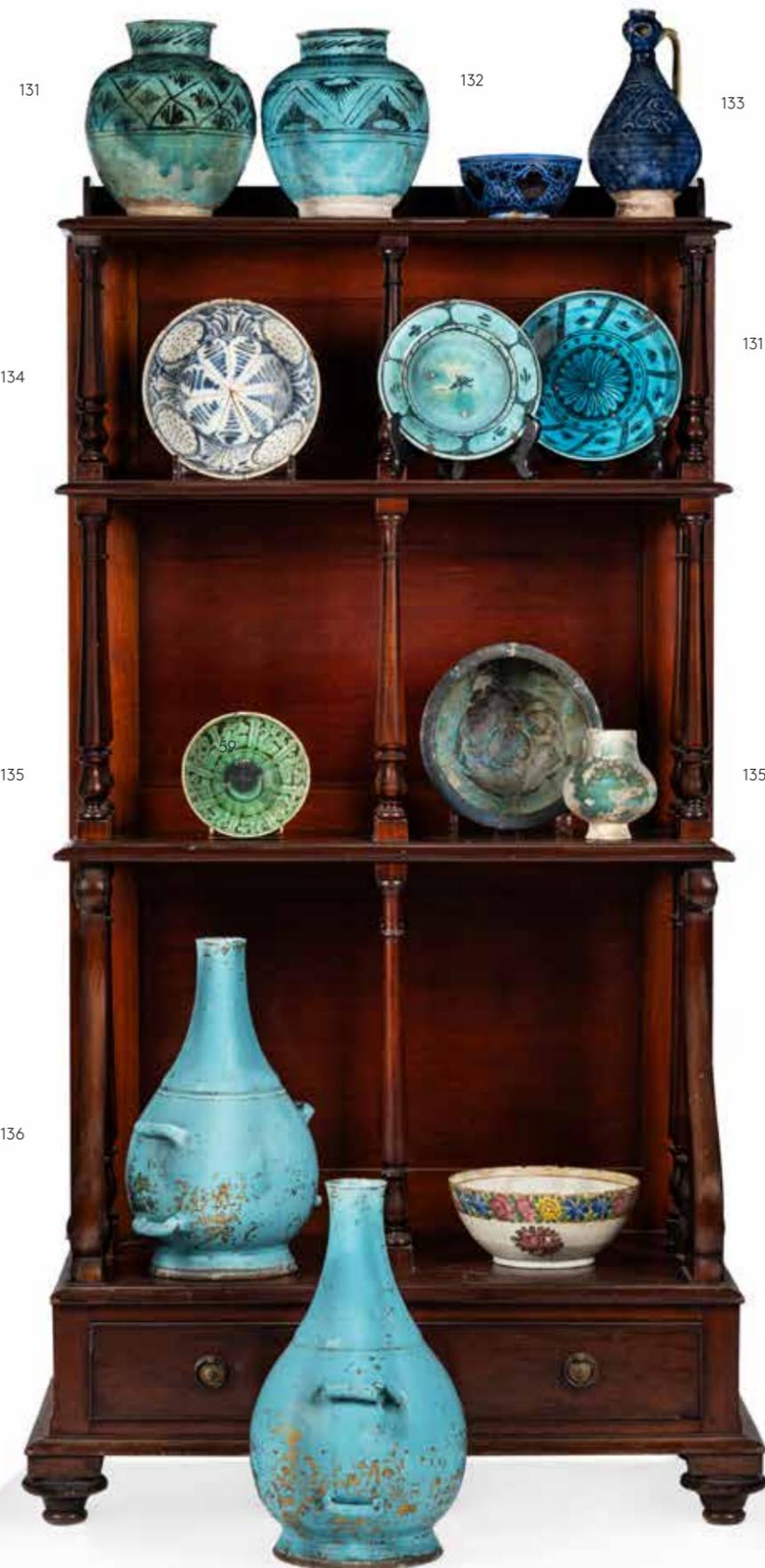
Large bol à décor floral Iran, XIX^e siècle

Céramique à engobe crème ornée sous glaçure transparente, de pivoines dans le fond et sur la panse. La lèvre extérieur est rehaussé d'une frise florale en polychromie. 21 x 9 cm (cassé collé à la lèvre)

Provenance :
Collection Jean-Charles Tautzin (1889-1957)

A large pottery bowl with floral motif, Iran, 11th century

100/200 €



131

132

133

134

131

135

135

136

137



138

138

Paire de volets aux Guls wa Bulbul

Iran, Qajar, XIX^e siècle
Deux panneaux de bois sculpté peint en polychromie d'une scène en symétrie, figurant un vase fleuri d'où émerge un bouquet de roses et d'iris animés de rossignols sur fond doré. (Galeries de vers).

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A pair of wooden shutters with Guls wa Bulbul motif, Iran, Qajar, 19th century

400 / 600 €



139

139

Miroir aux gul-o-bulbul
Iran, XIX^e siècle

Charmant miroir à deux battants en bois peint en polychromie de deux rossignols adossés dans un parterre de roses. A l'intérieur, les deux battants sont agrémentés d'une niche en forme de fleurons dans lesquels se place une vasque fleurie de roses avec deux rossignols par panneau. Le fond est décoré d'un miroir dans la partie basse, et de plusieurs plaques de verre peintes de bouquets floraux. 69 x 42.5 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A mirror with two painted wooden mirror shutters with Gul wa Bulbul motif, Iran, 19th century

600 / 800 €

140

Suzani
Ouzbékistan, XIX^e siècle

Quatre lés de coton brodé de fils de soie polychrome à dominante rose. Le décor est composé de rubans de guls (fleurs) cernées de branche, et associées de différentes fleurs plus petites (tulipes, iris). Usures, déchirures et manques. 198 x 118 cm environ

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

An embroidered suzani panel, Uzbekistan, 19th century

500 / 600 €



142



141



141

Un ensemble de trois miroirs et trois coffrets
Iran, Cachemire et Asie, XIX^e siècle

Trois miroirs en bois à décor en khatemkari, deux boîtes couvertes en papier mâché laqué, et un coffret en bois marqueté de nacre. (petits accidents).
Miroirs : 48 x 23 cm ; 38 x 29 cm ; 28.5 x 18.5 cm.
Coffrets : 10 x 23 x 16 cm ; 11.5 x 27 x 14 cm ; 15 x 22.5 x 13 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A set of three mirrors and three boxes, Iran, Kashmir and Asia, 19th century

250 / 350 €

142

Rahlé - Deux porte-corans
Iran, fin du XIX^e siècle

En « khatem kari », technique de marqueterie de bois, étain, os, os teinté et pigments, pliants, à motifs étoilés.
H. 70 et 47 cm (petits accidents sur le petit)

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Two Quran-holders, "Rahlé", Iran, late 19th century

200 / 300 €



143

143

Thèière signée
Asie Centrale, Kokand, XIX^e siècle

De forme élancée en cuivre reposant sur un pied évasé, dotée d'une poignée zoomorphe proéminente, d'un bec fin et élégant et d'un couvercle ajouré à charnière surmonté d'un fleuron en forme de bouton de lotus. Le corps, qui comprend six côtés, est densément guilloché sur toute sa surface et ciselé de fines arabesques fleuronées d'influence timourides. Chacun des six côtés est décoré d'un cartouche appliqué gravé en forme de larme fixé par des rivets en cuivre, sur lequel est apposée une autre plaque en forme de larme. H. 30 cm

Le khanat de Kokand a été créé en 1709 lorsqu'un émir local a déclaré son indépendance du khanat de Boukhara. La ville de Kokand fut transformée en capitale avec une citadelle, et constituait une étape importante sur les routes des caravanes entre la Chine et l'Inde. Un traité commercial a fait de Kokand un État vassal de la Russie en 1868. Le khanat de Kokand a été déclaré aboli en 1876. Dans son étude, J. Kalter suggère que les cartouches appliqués sont typiques de la production de Kokand (cf. Kalter, J. (ed.), *Uzbekistan: Heirs to the Silk Road*, Thames & Hudson, 1997. p. 325. Pour un modèle proche, plus ancien, voir Michael Backman, *Inventory no. : 789*.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A signed kettle, Central Asia, Kokand, 19th century

600 / 800 €

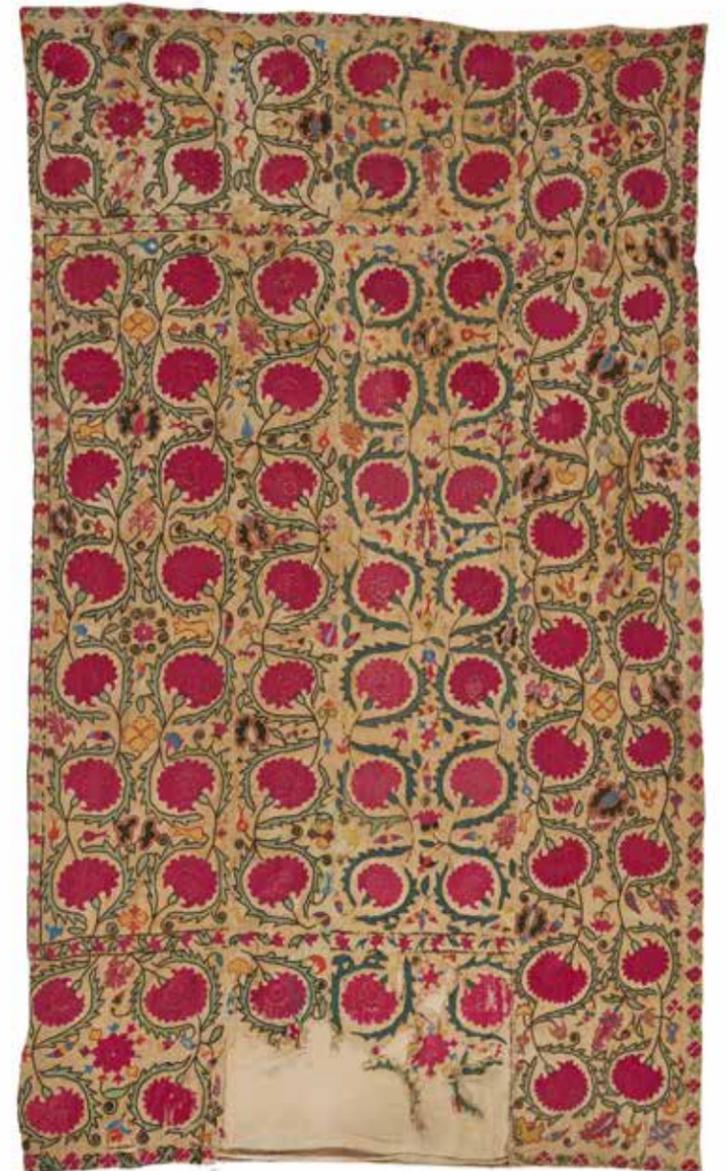
144

ALLEMAGNE (Henry -René d').
Du Khorassan au pays Backhtiaris, trois mois de voyage en Perse.
Paris, Hachette et C^{ie}, 1911.

4 volumes in-folio, demi-chagrin bleu foncé à coins, dos à nerfs, titre et tomaison dorés, tête dorée, couvertures illustrées en couleurs et dos conservés. Dos insolés, fines rayures sur le plat du tome III.
Première édition, tirée à 500 exemplaires. 960 illustrations photographiques dans le texte, et 255 planches dont 47 en couleurs. Les deux premiers volumes sont consacrés à une étude de la Perse. Les tomes 3 et 4 retracent le voyage de 1907. Un des 250 réservés pour l'auteur, avec un envoi autographe signé de l'auteur à l'écrivain Georges MONTORGUEIL.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

1 000 / 1 500 €



140



144

145

**Extrémité d'un étendard de procession de Moharram, 'Alam
Iran, XVIII^e siècle**

En alliage ferreux, en forme de mandorle, composé de deux plaques, reliées au milieu par une barre transversale. Décor épigraphique ajouré sur l'ensemble, et sur un fond de rinceaux en ajouré. (Rouillé)
H. : 93 cm

Inscriptions de l'extérieur vers l'intérieur :

- C.62, 1 et 2 (partiellement) : « Ce qui est dans les cieus et ce qui sur la terre glorifient Allah, le Souverain, le Pur, le Puissant, le Sage. C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre (les Arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne » ;
- une inscription coranique, sur un fond de rinceaux ;
- et le dernier « Ya Aba Abdillah Al-Hussein / Ô père d'Abdullah, Imam Hussein »

A partir du XVI^e siècle en Iran, le 'alam (étendard) quitte sa fonction originelle d'étendard militaire pour être utilisé dans un contexte d'apparat et évoluer jusqu'à nos jours vers un contexte religieux lié aux rituels chiïtes. Dans une quête d'affirmation du pouvoir spirituel, l'Empire safavide développe sanctuaires et rites liés aux figures chiïtes, par opposition à l'Empire ottoman qui est en charge des lieux saints de La Mecque et Médine. Ainsi est codifié au cours de cette période la 'Ashura, rite commémoratif de la bataille de Karbalâ', qui voit mourir le petit-fils du Prophète Hussein. Dans ces processions, le 'alam est l'élément le plus imposant et important. Il y possède une valeur symbolique et devient un objet dévotionnel, quasi relique, figurant la personnalité de Hussein, et par extension tous les membres de la famille de 'Ali.

Le présent 'alam se rattache à une typologie typique du XVIII^e siècle, planisphérique en forme d'amande, régulièrement signés et datés, voir « Recherches sur le 'alam du XVI^e au XIX^e siècle en contextes iranien et indien », Anne-Sophie Joncoux, Université Paris IV Sorbonne, sous la direction de J. P. Van Staevel et E. Brac de la Perrière, 2011, corpus n°16 et 17 notamment.

Provenance :

Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

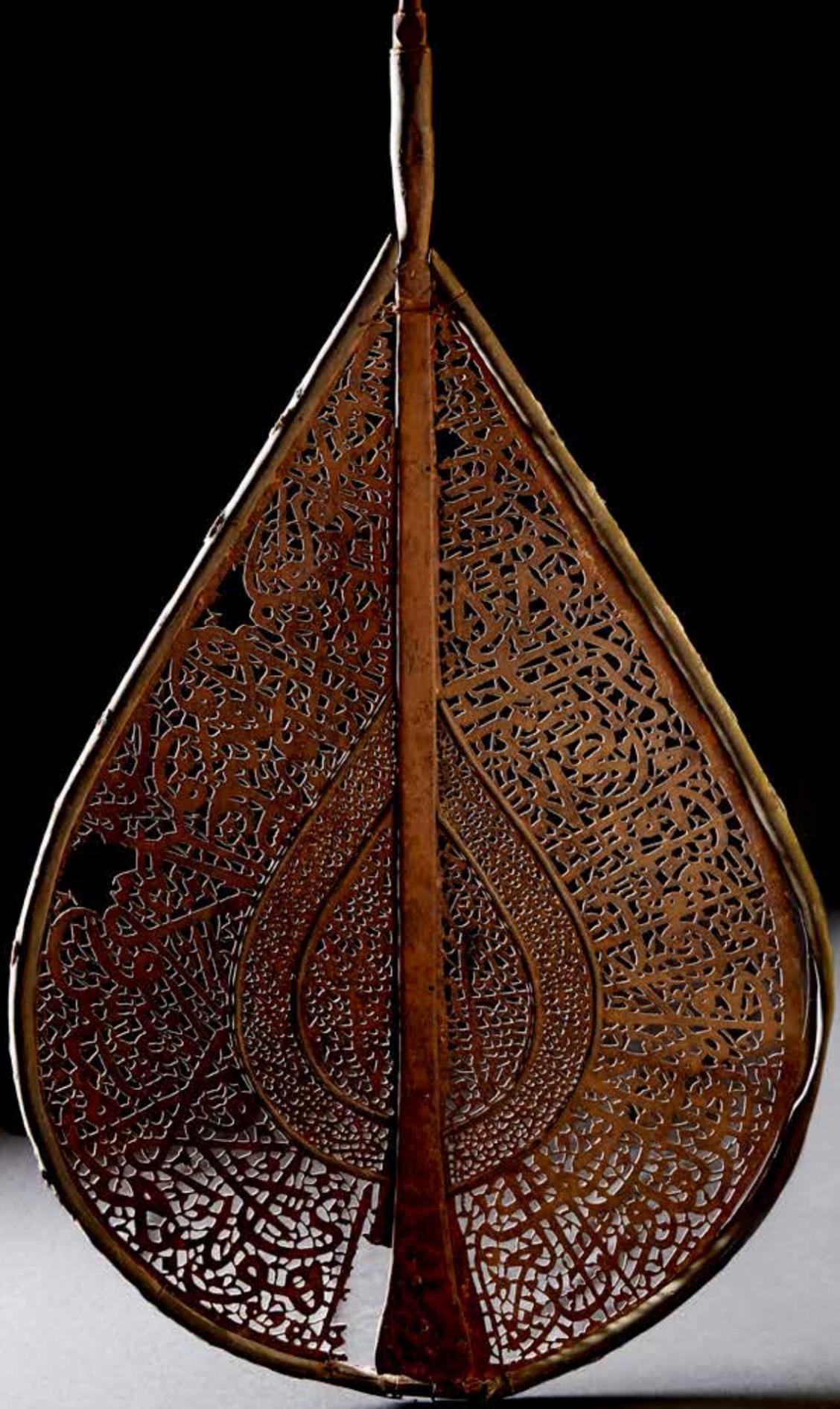
Pour des exemples similaires voir :

« Acier Persans, La collection Tanavoli », J.W. Allan, Yassavoli Publications in association with Iran Heritage Foundation, 2000, p.75 ; Stuttgart, Linden-Museum, Inv. N° A35 386L. Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam ; « Extrémité de 'alam », Numéro d'inventaire 71.1967.111.66. ; MKG Museum for Applied Arts, Standard « Alam », Numéro d'inventaire 1991. 215.

A Safavid pierced steel standard 'Alam, Persia, 18th century

From the 16th century in Iran, the 'alam (standard) left its original function as a military standard to be used in a ceremonial context, evolving right up to the present day into a religious context linked to Shiite rituals. In a quest to assert its spiritual power, the Safavid Empire developed shrines and rituals linked to Shiite figures, as opposed to the Ottoman Empire, which was in charge of the holy places of Mecca and Medina. During this period, the 'Ashura, a rite commemorating the battle of Karbalâ', in which the grandson of the Prophet Hussein died, was codified. In these processions, the 'alam is the most imposing and important element. It has a symbolic value and becomes a devotional object, almost a relic, representing the personality of Hussein, and by extension all the members of 'Ali's family. The present 'alam belongs to a typology typical of the eighteenth century, planispherical in the shape of an almond, regularly signed and dated.

1 500 / 2 000 €





146

146

**Bouteille à col de cygne
Iran, circa 1750-1850**

En verre monochrome bleu soufflé et moulé. La panse sur pied est sphérique et se prolonge par un corps bulbeux, un long col sinueux ouvert par un col évasé. H. 35,5 cm

Œuvres comparables :

Musée du Louvre. Inv. AD 23863, et AD 535, reproduit in « L'Empire des roses, chefs d'œuvre de l'art persan du XIX^e siècle », G. Fellingner, H. Chidiac, ed. Snoeck Gent, 2018, n°313.

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*A swan-neck glass bottle,
Iran, circa 1750-1850*

400 / 600 €

147

**Ghalian - Base de narguilé Qajar
Iran, Art Qajar, XIX^e siècle**

Ovoïde en cuivre émaillé et doré, orné de portraits de femme alternant avec des guirlandes de fleurs. Petits manques L: 32 cm

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*A brass ghalian (hookah),
with enamel decoration, Iran, Qajar
period, 19th century*

*A Qajar huqqa base,
Iran, 19th century*

400 / 600 €



147

148

**Narguilé en verre
Bohème pour l'Empire ottoman,
XIX^e siècle**

En verre soufflé et facetté, avec monture en laiton à décor floral, et tuyau en bois. H. 42,5 cm

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*A Bohemian glass huqqa,
for Ottoman Empire, 20th century.*

300 / 500 €

149

**Service à café
Balkan ou Caucase, fin XIX^e siècle**

Comprenant un plateau, une verseuse, quatre Zarf (support de tasse) en métal à décor filigrané et cinq tasse de porcelaine. Le couvercle de la verseuse est orné d'un cabochon de corail. H: 18 cm; D: 25 cm

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*A metal coffee / tea service, Balkan
or Caucasus, late 19th century*

100 / 200 €



148

150

**Trois narguilés indo-persan
Iran, fin du XIX^e siècle**

A panse ovoïde en céramique turquoise pour deux d'entre eux et en métal bronzé pour le 3e, enchâssés dans une monture en laiton doré, deux avec leur long tuyau. Usure et manque. H. 35 et 40 cm pour la panse, H. totale 94 et 112 cm

Un narghilé comporte entre quatre et cinq pièces différentes. Le corps (kali) est la partie rempli d'eau. Un tuyau central, par où la fumée au contact de l'eau, (Chi-lim ou chilam) est dégagée par le charbon et le tabac. Enfin, un tuyau que l'on porte à la bouche. La partie la plus importante d'un narghilé est le corp qui sont d'une grande diversité. Tantôt en céramique, tantôt en métal richement ouvragé, en verre ou en noix de coco, ces pièces sont extrêmement diversifiées dans leur forme et leur décor selon les régions de production.

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*Three Indo-Persian hookahs,
Iran, late 19th century*

400 / 600 €

149

172

151



150

151

**Narguilé japonisant
Iran, début du XX^e siècle**

En céramique peinte en cobalt et rose sur une base blanche et sous glaçure transparente, à décor de fleurs de cerisier, directement inspiré des décors japonais. 44.5 x 13 cm

Provenance :

Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

*Hookah with Japanese flair,
Iran, early 20th century*

600 / 800 €



153



154



156

157



157

158

152

-
Ars Asiatica.
Ensemble de 4 volumes grand in-4 brochés, couv. imprimées remplies : Paris et Bruxelles, Van OEST et C^e, 1922.

IV. PARMENTIER (H.), Les Sculptures chames au musée de Tourane. 1922. Carte en frontispice et 30 planches hors texte.
VI. BINYON (L.), L'Art asiatique au British Museum (sculpture et peinture). 1925. 64 planches hors texte. Qqs petites rousseurs.
IX. BINYON (L.), Les Peintures chinoises dans les collections d'Angleterre. 1927. 64 planches hors texte. Dos bruni, qqs petites rousseurs.
XII. COEDES (G.), Les Collections archéologiques du musée national de Bangkok. 1928. 40 planches hors texte. Rousseurs.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

60 / 80 €

153

-
LE BON (Gustave).
Les Monuments de l'Inde.
Paris, Firmin-Didot et C^e, 1893.

Grand in-4 demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs, titre doré, couv. et dos conservés. Qqs petits frottés.
Première édition ornée de 398 figures gravées dans et hors texte (en héliotypie pour les hors texte).
ON Y JOINT du même auteur :
Les Civilisations de l'Inde. Ouvrage illustré de 7 chromolithographies, 2 cartes et 350 gravures et héliogravures d'après les photographies, aquarelles et documents de l'auteur. Paris, Firmin Didot et C^e, 1887. In-4, demi-chagrin rouge, plats en percaline chagrinée rouge à encadrement à froid, dos à nerfs richement orné, titre doré, tranches dorées (reliure de l'époque). Qqs rousseurs éparses (plus marquées sur les gardes).

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

250 / 300 €

154

-
[ERNST (Henri)].
Broderies Hindoues. Paris, Ernst, sd. In-folio en ff. de (3) ff. (titre, préface de C. Estrade, table des planches) et 38 planches couleurs sous portefeuille de l'éd., lacets et étiquette de titre. Très bon ex.
ON Y JOINT : COOMARASWAMI (A.K.), Arts et métiers de l'Inde et Ceylan. Bruxelles, Vromant & C^e, 1924. In-8 broché, couv. illustrée en couleurs imprimée. Frontispice couleurs et 195 figures reproduites hors texte (+ qqs fig. impr. in-t.). Qqs piqûres marginales sinon bon ex.

Provenance : Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

80 / 100 €

155

-
Éléments de temple
Inde, XVIII^e-XIX^e siècle
En bois sculpté figurant notamment une femme devant le taurin nandin 85 x 12 cm et 39 x 22 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

400 / 600 €

156

-
Masque anthropomorphe
Tibet ou Népal
Plaque de cuivre orné de cabochon de turquoise, lapis et corail. Les yeux sont incrustés de plaques d'os, les dents de verres blancs, le fond est intégralement doré. Usures
H : 19,5 cm

On y joint un Mala -
Chapelet hindou ou bouddhiste de l'Inde ou du Tibet, XIX^e siècle. Composé de deux fois 54 perles taillées dans des pierres dures vertes et rouges, plus un médaillon ovale et un pendentif en forme de goutte à l'extrémité.
L. 70 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

1 500 / 2 000 €

157

-
Trois kriss malais
XIX^e siècle
à poignée en bois ou os sculpté, garde en argent, lame en acier à double tranchant, fourreau en bois, écaille et métal
L. 43 cm, 44 et 47,5 cm.

Les poignards Kris sont les armes distinctives de la Malaisie et de l'Indonésie. Ils sont connus pour leur forme ondulée caractéristique, bien que certains puissent également être droits. On leur attribue souvent des pouvoirs surnaturels.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

200 / 300 €

158

-
Plateau aux botehs
Cachemire, XIX^e siècle
En bois et papier mâché laqué décoré en polychromie de motifs de botehs.
D. 39 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

100 / 200 €



159

-
Coupe au lotus
Inde, Art moghol, (1526-1858)

Finement sculpté dans un jade pâle tacheté, en forme de fleur à six côtés, chacun étant sculpté à l'extérieur d'un plant de tulipe. L'intérieur est sculpté au centre d'une fleur d'où émergent des rinceaux feuillagés et fleuris avec des terminaisons en forme de bourgeon. La base est sculpté au revers d'une fleur de lotus. H : 2,7 cm ; L : 8,5 cm.

Cette belle coupe, dont la sculpture permet de fondre délibérément les inclusions dans les formes représentées, est un exemple des sculptures en

Pierre dure qui étaient populaires à l'époque moghole. On pense que la néphrite et les pierres dures apparentées ont été introduites chez les Moghols au milieu du XVI^e siècle, lorsqu'un marchand de jade khotanais « s'est rendu à la cour de l'empereur Akbar et a permis aux Moghols d'assouvir un goût pour le jade déjà acquis par leurs ancêtres timourides en Asie centrale » (Joseph M. Dye III, The Arts of India, Virginia, 2001, p.408).

C'est au fils d' Akbar, le prince Salim, futur empereur Jahangir (r.1605-1627), que l'on doit l'augmentation notable de la production d'objets

en jade magnifiquement sculptés en Inde. La production d'objets en jade s'est poursuivie sous l'empereur Aurangzeb, mais vers la fin de son règne, une baisse de la qualité artistique a été constatée dans les formes stéréotypées de la fin du XVIII^e.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

A jade cup in the shape of a lotus, India, Mughal art, (1526-1858)

2 000 / 3 000 €



160

Coffret du Gujarat
Inde de l'Ouest, XVII^e siècle
 Coffret rectangulaire en bois à décor marqueté d'os, avec charnières et poignées en alliage cuivreux. Sur l'ensemble, un décor de losanges et cercles imbriqués est cerné de frises de rosaces et carrés tréflés. Le coffre s'ouvre par deux battants donnant accès à six tiroirs. (Quelques manques)
 20.5 x 31 x 23 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin
 (1889-1957)

*A wooden casket, Gujarat,
 West India, 17th century*

1 500 / 2 000 €



161

Deux bases de Huqqa
Inde, début du XIX^e siècle
 campaniformes en Bidri, à décor floral incrusté d'argent. On y joint deux éléments de pipes à eau en Bidri incrusté d'argent également.
 H. 24 et 20 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin
 (1889-1957)

*Two Indian Bidri Huqqa base, early
 19th century*

1 500 / 2 000 €

162

Aiguière du Deccan
Inde moghole, XVIII^e-XIX^e siècle
 Avec un couvercle bombé à charnière, un bec droit et une poignée serpentiforme, le corps en forme de poire avec une décoration florale et géométrique incisée, reposant sur quatre pieds, en laiton.
 H. 27 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin
 (1889-1957)

*Ewer, Deccan, Mughal India,
 18th-19th century*

200 / 300 €





163



164



165

167



166



163

Kavukluk Porte-turban Ottoman Turquie, XIX^e siècle

Etagère console en bois sculpté, ajouré et peint en polychromie à composition d'entrelacs végétaux. 97 x 41 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An Ottoman turban holder, "Kavukluk", Turkey, 19th century

300 / 500 €

164

Ensemble syrien Syrie, XIX^e siècle

Composé d'un guéridon et d'une aiguière accompagnée de son bassin et son porte savon en cuivre. Le décor est ciselé d'inscriptions votives en arabe, d'arabesques ainsi que d'animaux et personnages. Guéridon : 41 x 34 cm ; Aiguière : 68 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A group of Syrian objects, 19th century

300 / 500 €

165

Trois sellettes ottomanes Syrie vers 1900

en bois marqueté de nacre et filet d'étain composant un décor floral à plateau chantourné, colonne galbée et pied tripode. Restauration 56 x 31 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A high stand, Syria, circa 1900

300 / 400 €

166

Guéridon ottoman Syrie, Damas, fin du XIX^e siècle

En noyer incrusté de nacre sertie dans des filets d'étain, d'os et de bois teinté. Le plateau octogonal est bordé de chevrons composé de plaques d'os et d'acajou. Les huit pieds abondamment nacrés à décor d'arcatures et de feuilles sont ajourés. 46 x 40 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An Ottoman stool, Syria, Damascus, late 19th century

400 / 600 €

167

Imposant coffre de mariage Syrie, vers 1920

Quadripode en bois brut, sculpté sur la façade en pointe de diamant, et incrusté de nacre, formant un décor d'entrelacs ponctués de losanges et d'étoiles. 78 x 118 x 48 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A wedding coffer, Syria, circa 1920

200 / 300 €

168

Un harnachement de dromadaire ou de cheval Maroc, XIX^e siècle

Cuir brodé de soie polychrome, l'ensemble comprend la selle, le poitrail, la sangle abdominale et deux éléments supplémentaires. H : 45 cm ; L : 55 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A camel or a horse harness, Morocco, 19th century

400 / 600 €

169

Ex voto, œuf d'autruche Maroc, XIX^e siècle

enchâssé dans un filet composé d'un fil métallique et fil de soie H. de l'ensemble : 45 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An ostrich egg, Ex Voto, Morocco, 19th century

600 / 800 €

170

Pièces d'harnachement de cheval Afrique du Nord, XIX^e siècle

Comprenant une paire d'étriers, une paire d'éperons, trois sangles, et un harnais. Dim. : 24 et 23 cm ; 26 cm ; 136 cm ; 93 cm ; 125 x 15 cm ; 45 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A horse harness, North Africa, 19th century

100 / 150 €



171

171

LA NÉZIÈRE (J. de).

La Décoration marocaine. Paris, Librairie des arts décoratifs, sd. In-folio en ff., sous portefeuille imprimé à lacets de l'éditeur. [8] ff. de texte et 55 planches dont quelques unes en couleurs. Rousseurs. On y joint :
- LENS (A.-R. de), Pratiques des harems marocains. Sorcellerie, médecine, beauté. Avec une préface par les Docteurs Speder et Lépinay. Paris, Paul Geuthner, 1925. In-8 broché, couv. imprimée (usagée).
- ROBICHEZ (J.), Maroc central. Grenoble, Arthaud, 1946. In-4 broché, couv. illustrée rempliée. Nomb. photographies reproduites in-t.
- DUMAS (Pierre), Le Maroc. Grenoble, Rey et Arthaud, 1928. Petit in-4 broché, couv. illustrée en couleurs rempliée (qq usures). Nomb. photographies reproduites in-t.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

100 / 150 €



168



169



170



172

172

**Lampe émaillée de Damas
Syrie, début du XX^e siècle**
En cuivre découpé et émaillé dans les tons blancs, roses, bleus et verts à décor de bouquets de fleurs, d'inscriptions en graphie « thuluth », la base et sommet en forme de dôme, avec ses chaînes de suspension ornées de plaques ajourées et décorées d'arabesques, l'extrémité surmontée d'un croissant étoilé. 107 x 33 cm sans chaînes

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

600 / 800 €



173

173

**Lanterne orientale
Turquie (?), début du XX^e siècle**
Suspension en tôle ajourée et découpée et plaques de verre polychromes alternant avec du verre blanc décoré d'arabesques, à base quadrangulaire, le corps octogonal flanqué de quatre tourelles hexagonales, le sommet en forme de dôme à plusieurs coupes surmonté d'un croissant. (Petits accidents). 47 x 22 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An Oriental lantern, Turkey (?), early 20th century

800 / 1 200 €

174

**Deux lanternes orientales
Orient, XIX^e-XX^e siècle**
Suspensions en tôle ajourée et découpée et plaques de verre polychromes alternant avec du verre blanc, à base quadrangulaire, le corps flanqué de quatre tourelles. (Petits accidents). 73 x 33 cm et 67 x 26 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Two Oriental lanterns, 19th-20th century

200 / 300 €



174



174

175

**Lanterne orientale
Iran (?), fin du XIX^e siècle**
En alliage ferreux, à pans coupés, chaque côté découpé en forme de mihrabs et fermé par une plaque de verre rouge, l'ensemble surmonté d'une sphère ajourée ciselée de divs (figures mythiques) sommée d'un croissant étoilé. 75 x 35 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

An Oriental lantern, Iran (?), late 19th century

400 / 600 €

176

**Trois lampes orientales
Proche Orient, fin du XIX^e siècle**
- début du XX^e siècle
Une lanterne en cuivre ciselé et ajouré à six godets (dont un manquant), et deux lanternes en cuivre et plaques de verre coloré. 40 x 30 cm sans les godets 33 x 13 pour la suspension à quatre côtés. 40 x 18 pour la suspension ronde.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Three Oriental lanterns, Near East, late 19th - early 20th century

100 / 200 €

177

**Ensemble oriental
Syrie, vers 1920**
Lampe de mosquée et petit bassin en verre émaillé d'inscriptions calligraphiques. Un bol en cuivre émaillé, également à décor épigraphique complète le lot. Dim. : 22 cm et 5 x 12 cm
On y joint : Un bassin syrien vers 1930 émaillé en polychromie d'une inscription et deux kashkuls de derviche. Iran, XX^e siècle. En forme de demi-lune en alliage métallique, ornées au repoussé d'un lion solaire sur fond d'entrelacs animaliers. Dim. : H. 13 cm et 13 x 35 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A groupe of Syrian objects, circa 1920

80 / 120 €



175



176



177





178

Tapis des montagnes de l'Atlas
Sud du Maroc, Fin du XIX^e - début du XX^e siècle

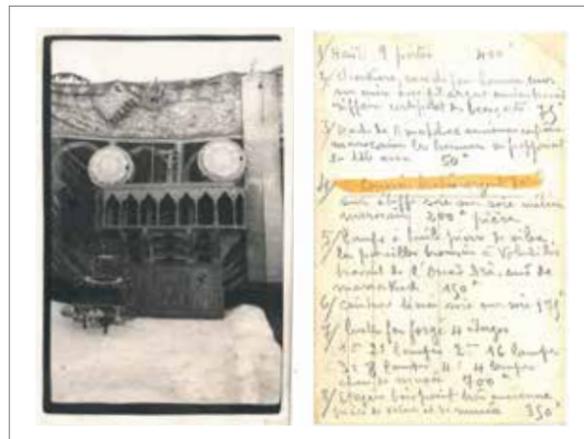
Laine finement nouée qui se distingue par un motif abstrait de type damier et pointilliste sur un riche fond rouge. Très belles couleurs et état.
 290 x 170 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

An Atlas Mountains carpet, South Morocco, late 19th - early 20th century

200/300 €

archives n°180-181-182-183-199



179



180

179

Grande étagère
Maroc, début XX^e siècle

En bois sculpté et peint en polychromie à décor floral et végétal. Elle se constitue de quatre support verticaux sur lesquels s'étendent trois étages couronnés de neufs arcatures polylobées. Un long plateau vient surmonter l'ensemble.
 82 x 124 cm
 ON Y JOINT une étagère d'angle (44 x 31 cm).

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

A large shelf, Morocco, early 20th century

400/600 €

180

Grande étagère
Maroc, début XX^e siècle

En bois peint en polychromie à décor géométrique et végétal. Elle se constitue à la base d'un large panneau segmenté en trois au dessus duquel se place en saillie deux étagères agrémentées de neuf arcatures polylobées. Un long plateau coiffé d'arcades à colonnettes vient surmonter l'ensemble, et dépasse sur les cotés latéraux.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

A groupe of Syrian objects, circa 1920

400/600 €



182



181

Hezam Ceinture de mariage
Maroc, XIX^e siècle

Lampe de soie tissée composé de quatre registres différents à dominante jaune verte et violette. Main de Fatma et sceau de Salomon en bordure.
 Dim. 240 x 31, 5 cm.
 JOINT une demi ceinture de mariage marocaine du XX^e siècle; Lampa de soie tissée composé de deux registres différents en polychromie. Main de Fatma et sceau de Salomon en bordure.
 Dim. 198 x 13 cm.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

A wedding belt, "Hezam", Morocco, 19th century

1 000/1 500 €



183

183

Ensemble de salon marocain
Maroc, vers 1900

En soie et velours violette brodé de fil d'argent doré à motif floral. Usures
 D: 27 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

A Moroccan sitting room set, circa 1900

150/200 €



181

184

Jarre « Khabiyya » avec un couvercle
Maroc, Fès, XIX^e siècle
Céramique à large panse bombée et base tronconique, à décor émaillé polychrome à dominante bleu et jaune, sur engobe blanc, animé de mandorles fleuries, et à registre géométrisant sur le col. Éclats de glaçure ornés de minium. Couvercle à préhension ronde « tuma » rapporté et relevé aux pointes de minium.
48 x 30 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

200 / 300 €

185

Khabiyya
Maroc, Meknès, vers 1850
En céramique à engobe blanc, décor épuré peint d'émaux polychromes.
H. 34 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

400 / 600 €

186

Ensemble de céramiques
Afrique du Nord, XIX^e siècle
Composé de deux pièces émaillée et de deux pièces en terre cuite. Une pièce signée en arabe El Qallaline avec une marque sur la base qui évoque celle des potiers de l'atelier Chemla (Tunis).
H : 19 à 33 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

200 / 300 €

187

Céramiques
Maroc, XX^e siècle
Plat à pastilla, mokhfa et gargoulette en céramique à décor émaillé polychrome.
H : 30cm ; D : 33 cm ; P : 34 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

100 / 200 €

188

Paire de jarres à eau
Algérie, Kabylie, seconde moitié du XIX^e siècle
En terre cuite vernissée à décor composé de hachures et de pointillés, à base de pigments ocres. On remarque le zoomorphisme spécifique des anses. Très bel état de conservation.
H. 63 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A Moroccan sitting room set, circa 1900

1 000 / 1 500 €

189

Ensemble kabyle
Algérie Kabylie XIX^e siècle
Comprenant une cruche tripartite, une écuelle en terre cuite orné de motifs géométriques en ocre, une écuelle marocaine de l'Atlas. Eclats H : 26 et 28 cm et L : 20 et 22 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

50 / 80 €

190

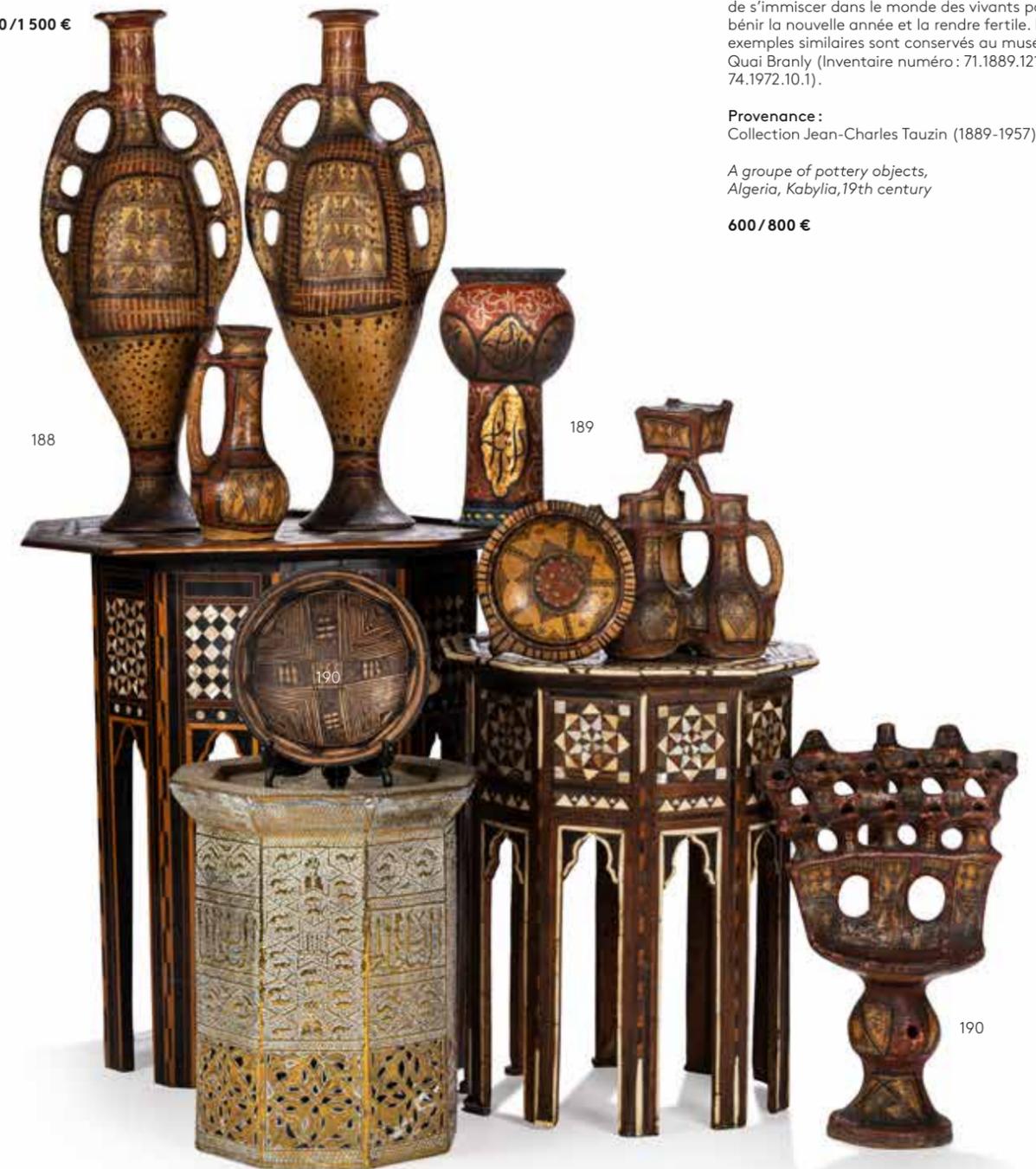
Grand chandelier
Algérie, Kabylie, fin XIX^e début XX^e siècle
Composé de neuf godets et onze becs, un large plateau reposant sur une base circulaire et épaulé d'une longue anse. En terre cuite vernissée et décorée de motifs géométriques en noir sur fond jaune et rouge.
H. 45 cm

Cette impressionnante lampe était utilisée lors des cérémonies du mariage ainsi qu'aux rites du Nouvel An. Elles étaient associée à des rituels de fertilité et permettaient aux âmes des ancêtres de s'immiscer dans le monde des vivants pour bénir la nouvelle année et la rendre fertile. Des exemples similaires sont conservés au musée du Quai Branly (Inventaire numéro : 71.1889.121.3 et 74.1972.10.1).

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A groupe of pottery objects, Algeria, Kabylia, 19th century

600 / 800 €





191

191

**Porte-coran et ex voto en argent
Afrique du Nord, XIX^e siècle**

Le porte coran est poinçonné et daté 1321 de l'Hégire et est orné d'une khetma sleymania sur la face. L'ex-voto est orné d'entrelacs au repoussé et inscrit « machallah » ; il porte un poinçon. Argent 800 millièmes.

Porte coran : 13 x 11 cm. P.B. 288 gr.
Ex voto : 37 x 13 cm. P.B. 161 gr.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

800/1 000 €



193

192

**Parure du Maghreb en argent
Algérie ou Maroc, XIX^e siècle**

- Un élément de coiffe constitué de chaînes agrémentées d'une tête de bélier et un papillon émaillé bleu et vert et filigrané, avec des pendeloques et des breloques en forme de poissons. La suspension est terminée d'un cartouche émaillé du même type.

- Une paire de bracelets de pieds émaillés en polychromie, cabochons de verre et clous, ouverts d'une charnière. Poinçon arabe. Argent 800 millièmes. Dim. et P.B. : 74 cm et 342 gr. ; 12 x 8 cm, 391 et 400 gr.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

150/200 €



192



193

**Parure Algérienne
Algérie, XIX^e siècle**

Composé d'un frontal kabyle en métal émaillé rehaussé de cabochons de bakélites, d'une paire de fibules algéroises en argent, d'une fibule en argent et bakélite de grande Kabylie, d'une paire d'anneaux d'oreilles en argent des Aurès, et de trois bracelets en métal. Accident et manques. Argent 800 millièmes.

Dim. et P.B. :
Frontal : L. 47 cm ; 112 gr.
Paire de fibules : 9 cm ; 13 et 14 gr.
Fibule aux cabochons : 9.5 cm ; 23 gr.
Anneaux d'oreilles : 8 cm et 7.5 cm ; 28 et 27 gr.
Bracelets : 7 cm, 48 gr. ; 7 cm, 64 gr. ; 12 cm, 231 gr.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

150/200 €



195



194

194

**EUDEL (Paul).
L'orfèvrerie algérienne
et tunisienne. Alger,
Adolphe Jourdan, 1902.**

In-4 de 544 pp. Demi-toile bleue, titre doré au dos, couv. ill. conservées (reliure de l'époque). Première édition ornée de nombreuses illustrations dans et hors texte dont 6 planches de bijoux chromolithographiées. Bon exemplaire de cet ouvrage de référence sur l'orfèvrerie arabe.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

250/300 €

195

**Parure d'argent
Maroc, XIX^e siècle**

Composée d'une paire d'anneaux d'oreille, de deux chevillères et deux fibules à anneaux torsadés et longue épingle, d'une fibule du Ver, d'un pendentif des Ida Nadif, d'un bracelet et d'un très ancien collier à amulette constitué de monnaie européenne et marocaine (fil rompu). Argent 800 millièmes. Dim. et P.B. :

Boucles d'oreilles :
H. 11 cm. 53 et 48 gr.
Bracelet cheville :
H. 13 cm. 119 et 137 gr
Fibules : H. 17 cm. 104 et 101 gr.
Fibule du ver : H. 24 cm. 185 gr
Pendentif : H. 16 cm. 40 gr
Bracelet : D. 6.5 cm. 29 gr
Collier : L. 77 cm. 199 gr

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

400/600 €



196

196

**Belle Nimcha
Maroc, vers 1830**

Forté lame en acier à gouttière, poinçonnée, garde en métal incrusté d'or en koftgari, avec inscriptions en arabe, belle poignée en corne brune. Le fourreau recouvert de marocain brun est brodé de fil d'argent formant un décor de fleurs et arabesques, avec chapes et bouteroles en argent ciselé et repoussé à décor d'arabesques et de losanges. L.100 cm

Inscriptions :
Qasidat al-Burda (The Ode of the Mantle) de al-Busiri (m. 1294).
« Quiconque bénéficie de l'assistance du Messager de Dieu,
Si le lion le rencontre dans la jungle, il sera doux devant lui. »
« Whoever has the assistance of the Messenger of God,
If the lion should encounter him in the jungle, it will be meek before him. »

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

Moroccan sword, "Nimcha", circa 1830

2 000/3 000 €



198

197

**Ensemble de textiles marocains
Maroc, Fès et Rabat,
XVIII^e et XIX^e siècle**

Comprend un coussin en coton brodé de soie floche polychrome de Rabat ainsi qu'un carré de coton orné d'une dense broderie monochrome bleu de Fès. Dim. 82 x 60 cm ; 47 x 32 cm ; 96 x 92 cm.

Œuvre en rapport :
Isabelle Denamur. Broderie Marocaines. Flammarion, Paris, 2003. p. 109 et 163.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

A set of Moroccan textiles, Fez and Rabat, 18th and 19th century

200/300 €



197

198

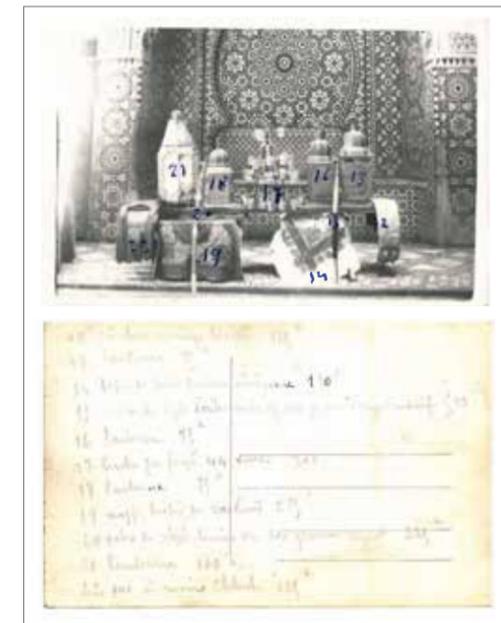
**Koumyya et poires à poudre
Maroc, XVIII-XIX^e siècle**

Ensemble comprenant une ancienne Koumyya de Tagmut en laiton réhaussé d'argent et d'émaux rouges, la poignée en chapeau de gendarme, la garde et le fourreau ornés de cônes prophylactiques (le cinquième manquant). On y joint trois poires à poudre dont deux en corne ornées de laiton. (Petits manques). Dim. : L. 42 cm ; 18 cm ; 32 cm ; 27 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tazuin (1889-1957)

300/400 €

Archives lots n°196, 197, 200





199

Fragment de tour de tente Haïti Maroc, fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle

Deux lés de satin, l'un rouge, l'autre vert, brodé sur bourre de fils d'argent doré et bordé de soie damassée polychrome. Le décor, abondamment brodé de fil d'argent et différent pour chacun des panneaux, est composé principalement d'arabesques, de palmettes et de large fleur stylisée. Usures 210 x 150 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Fragment of a tent Haïti, Morocco, late 18th - 19th century

2 000 / 4 000 €

200

Dinanderie marocaine Maroc, fin XIX^e début XX^e siècle

Ensemble en cuivre, bronze et laiton composé d'un plateau tripode, d'un brûle-parfum, une lanterne et un heurtoir de porte. Plateau du brûle-parfum restauré D: 52 cm
ON Y JOINT un Samovar constitué d'une verseuse et d'un réchaud sur un trépied en cuivre et alliage métallique, orné de frises d'entrelacs végétaux et agrémenté de plaques de laiton gravées. H. 27 x 27 et 45 x 20 cm (bec désolidarisé).

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Moroccan silverware, bronzeware, and brassware, late 19th - early 20th century

300 / 400 €



59



59

201

Echarpe de ville ou de bain «Shan» Maroc, Meknès début XIX^e siècle

Broderie au point de trait et de tige en polychromie à dominante brune et orange sur coton. L'encadrement du textile est constitué de bouquets végétaux stylisés, tandis que le centre est tapissé de pointillés. 137 x 59 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Œuvre comparable :
Isabelle Denamur. Broderies marocaines. Flammarion, Paris, 2003. p. 131.

A city or a bath scarf, "Shan", Morocco, Meknes early 19th century

400 / 600 €

202

Koumiyya de Marrakech Maroc, daté 1315 de l'Hégire (=1897)

A poignée en corne, lame en acier à contre tranchant poinçonnée d'un visage à l'européenne, à garde, fourreau et monture de la poignée en argent ciselé de rinceaux végétaux, et frappés des poinçons de Marrakech et la date de 1315. Avec ses cordons de soies tressées. Petit manque et enfoncement. L. 40 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A dagger, "Koumiya", Marrakesh, Morocco, dated 1315H./1897

400 / 600 €

203

Accessoires de Glaoua Maroc, début du XX^e siècle

Sac en cuir orné de pièces de cauris, et bonnet de laine tressée orné de cauris et coquillages plus importants. Dim.: 37 x 30 cm (sans la sangle) et 35 x 23 cm

Les cauris sont de petits coquillages utilisés depuis des siècles comme monnaie d'échange, et reconnus comme de véritables porte-bonheurs en Afrique.

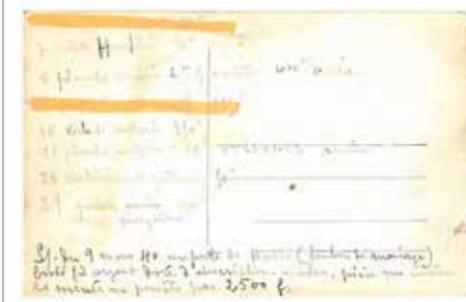
Provenance :
Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Glaoua accessories, Morocco, early 20th century

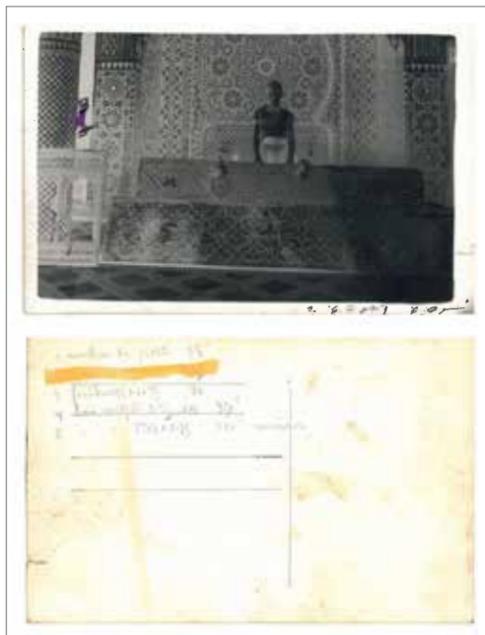
300 / 500 €



Archives, n°201, 202, 203, 118, 204



Archives n°200, 204





204

Trois frises de bois de cèdre
Maroc, XVII^e-XIX^e siècle

Panneaux de bois de cèdre sculpté d'arcades polylobées entremêlées dans lesquelles se placent des palmettes végétales. La frise est coiffée d'une bande trèfles alternant par série de quatre. Usures et restes de pigments polychromes. 28 x 220 cm; 28 x 184 cm; 30 x 173 cm.

Étiquettes au dos: «Arts indigènes», douane 1939. Fès, et tampon des douanes

Provenance:
 Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

500/1 000 €

205

Linteau épigraphique

Maroc, XVIII^e-XIX^e siècle

Panneau de bois de cèdre sculpté au centre d'un cartouche polylobé calligraphié en «maghribi», épaulé sur la droite d'une arcade et à gauche d'une demi arcade, l'ensemble surmonté d'une bande de motif trèfles.

23 x 162 cm

Étiquette «arts indigènes» 11 Octobre 1939, Casablanca.

Inscriptions:

wa-li al-fakhar bi-inna hadha

... nasimuha al-muta'attar:

Je suis fière parce que cela ... sa brise parfumée;

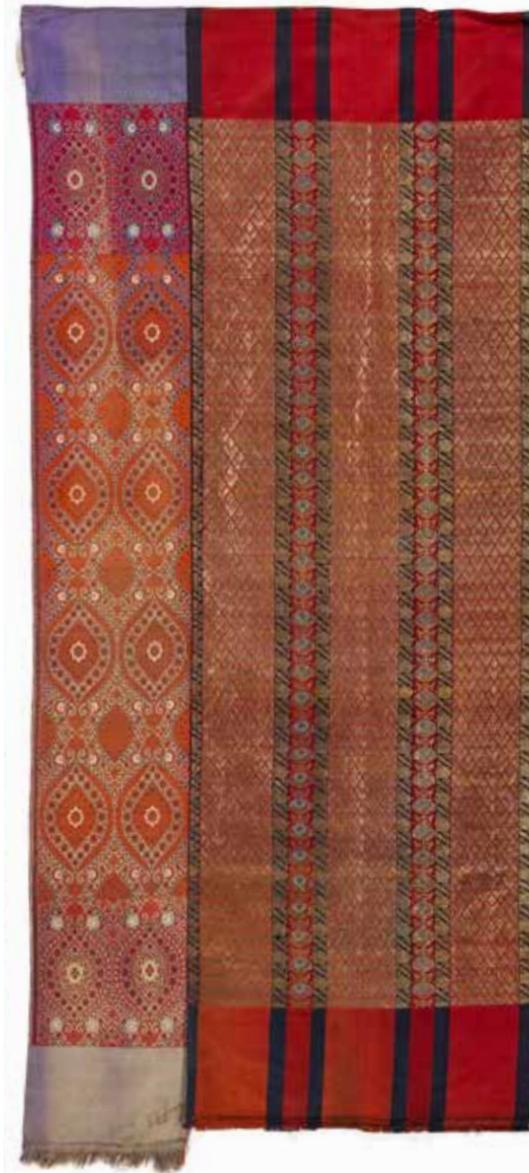
'I am proud because this ... its perfumed breeze'

Provenance:

Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

800/1 200 €

Archives, n°201, 202, 203, 118, 204



206

Voile de mariage
Maroc, XIX^e siècle

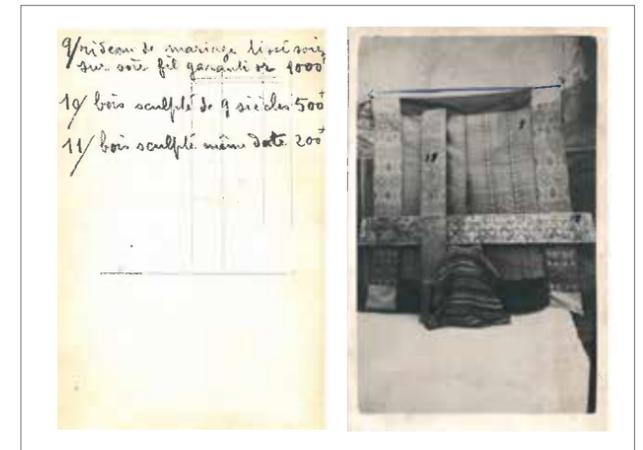
Paire de panneaux, chacun composé d'un large lé de soie broché au fil d'or et d'une bande latérale de lampas de soie qui évoque les ceintures de mariage Hezam. Les bordures de chacune des parties nous indiquent qu'il s'agit d'une commande exceptionnelle passée auprès des ateliers de tissage marocain. Très bel état de conservation. Dim de chaque panneau 214 x 95 cm environ

Provenance:

Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A Moroccan wedding veil, 19th century

2 000/3 000 €





207

Portière Izar
Maroc, Rabat, XIX^e siècle
 brodée de fils de soie floche jaune or et violet sur une résille brodée de fils de soie polychrome au point de chaînette formant décor de rinceaux floraux. Bel état, à l'exception d'un trou dans la partie supérieure droite; belle fraîcheur des couleurs
 315 x 150 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Pour une œuvre comparable, voir Isabelle Denamur, *Broderies marocaines*, Flammarion, Paris, 2003, p.265-266.

An Izar silk pannel, Morocco, Rabat, 19th century

800/1200 €



209

Volet d'une demeure citadine
Nord du Maroc, début du XX^e siècle

Panneau en bois sculpté de polygones étoilés rehaussés de polychromie. Il est coiffé d'un panneau en forme d'arche brisée. 94 x 46 cm
 On y joint un guéridon à plateau circulaire amovible et piètement quadripode pliable. (Un pied désolidarisé et légers manques). 68 x 59 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

A wooden window shutter panel form a townhouse, North of Morocco, early 20th century

300/500 €

210

Petit meuble à corans
Maroc, fin du XIX^e siècle

Meuble ouvrant sur des étagères en bois peint à décor d'arcatures meublées de polygones étoilés et d'entrelacs, surmonté d'un fronton en ogive. Côtés peints de rinceaux à palmettes. (Manques et accidents). 100 x 50 x 27 cm
 On y joint : Élément de moucharabieh en bois tourné.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

200/300 €

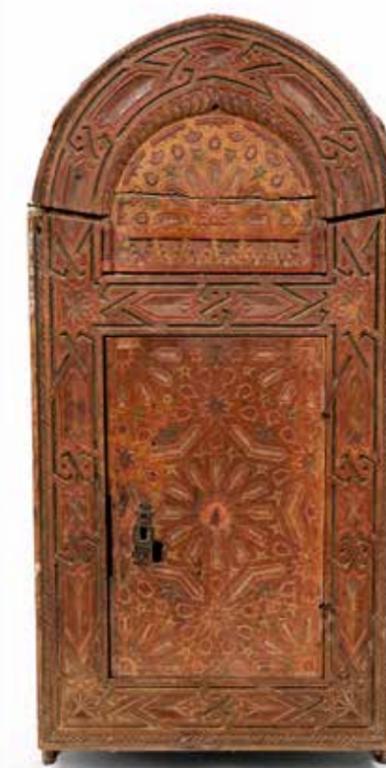
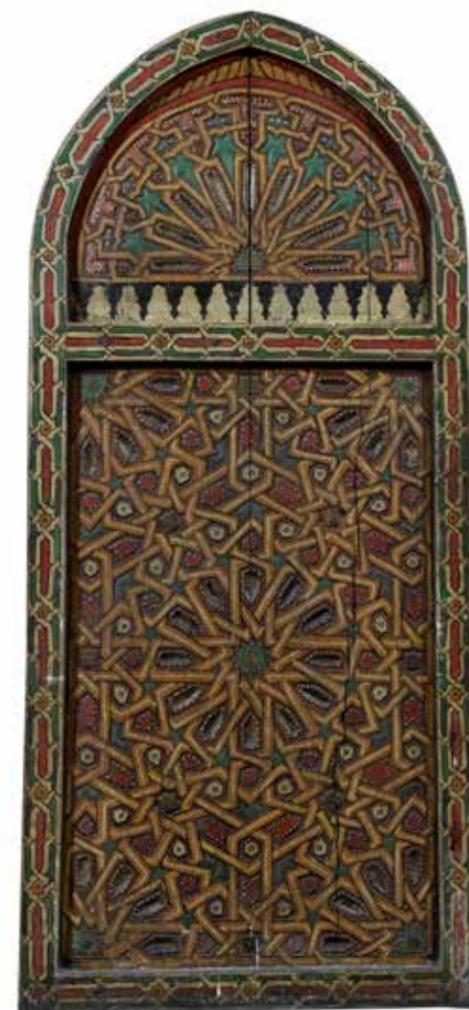
211

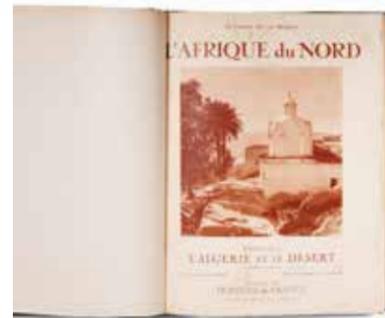
Panneau de zeligs
Maroc, début du XX^e siècle

Panneau constitué de tesselles de céramiques monochromes blanches, noires, jaunes, oranges et bleues, formant un motif géométrique centré sur une étoile. Il est enchâssé dans une monture en bois. Dim. totale : 42 x 42 cm.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

300/500 €





212

Veste et gilet d'enfants brodés
Algérie et Tunisie ottomane, XIX^e siècle
En velours rouge et vert abondamment brodé au fil métallique.
(une restauration au dos)
H. 36 x 37 cm et 38 x 124 cm
(manche à manche)

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

200 / 300 €

213

MARÇAIS (Georges).
Le Costume musulman d'Alger.
Paris, Plon, 1930.
In-4 broché, couv. imprimée. 38 planches de costumes hors texte dont 5 en couleurs. Bon exemplaire.
On y joint : DUCHÊNE (Ferdinand). *Ceux d'Algérie*. Types et coutumes. Dessins originaux de Roger IRRIERA. Paris, Horizons de France, 1929. In-4 broché, couverture illustrée en couleurs rempliée. Nombreuses belles illustrations en coul. la plupart à pleine page. Couv. légt piquée, dos bruni sinon bon exemplaire.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

200 / 300 €

214

ROZET (Georges), HARRY (Myriam) & THARAUD (J. et J.).
L'Afrique du Nord. Algérie [par G. Rozet] - Tunisie [par M. Harry] - Maroc [par J. et J. Tharaud]. Paris, Horizons de France, 1927.
5 fascicules reliés en un vol. grand in-4 demi-chagrin gris souris à coins, dos à nerfs, titre doré, couvertures de fascicules conservées (piquées). Dos légt insolé. Qqs rousseurs. Nomb. photographies reproduites in-t.
On y joint : France métropole et colonies. Deuxième série : Colonies. Album n°XX. L'Afrique du Nord : Genres de vie et peuplement. Paris, Librairie de l'Enseignement, 1933. Petit in-folio oblong en ff., sous couverture à rabats imprimée de l'éditeur. [12] pp. et 30 planches.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

80 / 100 €

215

GAFFAREL (Paul).
L'Algérie. Histoire, conquête et colonisation. Paris, Firmin-Didot et C^o, 1883.
Grand in-4, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs richement orné, filet doré sur les plats, tête dorée (reliure de l'éditeur). Édition originale, illustrée de plus de 200 gravures sur bois (dont 22 hors texte), de 4 chromolithographies et de 3 cartes gravées en couleurs dépliantes.
Exemplaire légt gauchi, qqs petits frottés ou épidermures. Petites rousseurs éparses.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50 / 60 €

216

Collectif. L'Algérie artistique et pittoresque.
(Revue bi-mensuelle illustrée.)
Alger, Gervais-Courtellemont & C^o, sd.
3 volumes in-4 demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, titre et toison dorés, double filet doré sur les plats, têtes dorées (reliure de l'époque). Textes de A. Daudet, P. Loti, G. de Maupassant, F. Coppée, J. Richepin, P. Margueritte, P. Bonnetain, J. Péladan, etc. etc.
Très nombreuses illustrations dans et hors texte. Rares rousseurs (plus concentrées sur les tranches). Bon exemplaire.
On y joint :
- GUIAUCHAIN (G.), Alger. Deuxième édition. Alger-Mustapha, Édition de l'Imprimerie Algérienne, 1909. In-4 broché, couv. façon maroquin rouge à décor oriental doré, titre en lettres verte, rempliée. 3 cartes dépliantes et nombreuses illustrations photographiques et reproductions dans le texte et à pleine page, certaines dans un encadrement de couleurs avec rehauts dorés par endroits. Qqs petites rousseurs.
- DUBOIS (Paul-Elie), Drogues et peintures. Album d'art contemporain Paris, Laboratoires Chantereau, sd (c.1925). In-8 broché, couv. ill. (qqs lég. salissures). Une planche couleurs et reproductions in-t.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

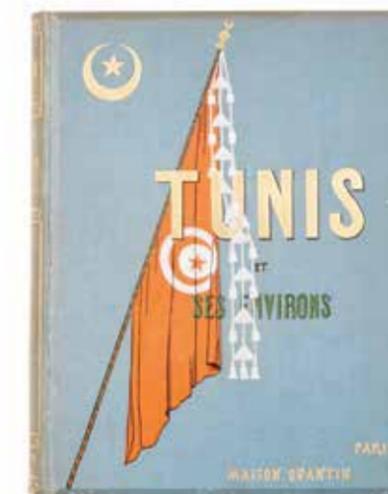
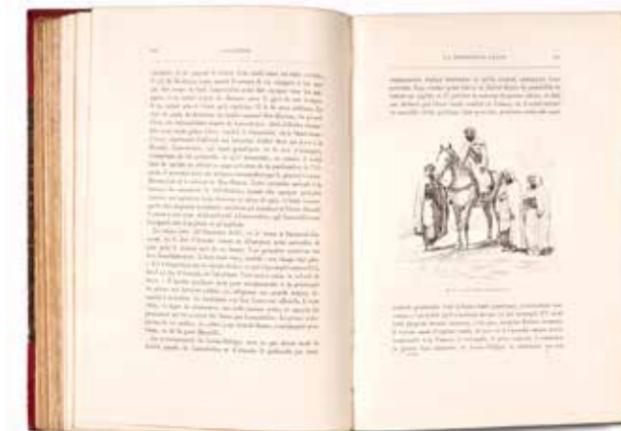
200 / 300 €

217

LALLEMAND (Charles).
Tunis et ses environs, texte et dessins d'après nature par Charles Lallemand, 150 aquarelles tirées en couleurs.
Paris, Maison Quantin, Librairies-imprimeries réunies, 1890.
In-4, cartonnage percaline bleue à décor polychrome de l'éditeur, tr. dorées, couv. conservée. Dos passé. 150 compositions en couleurs dont 13 dans le texte et à pleine page.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

50 / 60 €





218

Ratelier d'armes
Maroc, début XX^e siècle

Etagère d'applique en bois peint en polychromie à dominante vert, rouge et doré. Le panneau est formé au centre d'une arcade polylobée sur colonnettes ajourées avec un frontispice orné d'oiseaux et de fleurs. Les cotés latéraux sont ajourés d'étoiles et sculptés de huit crochets pour y ranger quatre armes. L'ensemble est coiffé d'un frontispice polylobé, également orné d'un oiseau sur fond fleuri. (Un manque)
115 x 60 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

*A wooden weapons rack,
Morocco, early 20th century*

1 000 / 1 500 €



219

Poignard Genoui
Maroc, vers 1880

A lame en acier à simple tranchant et large gouttière centrale, à poignée en os. Le fourreau est couvert de maroquin brun avec chape et bouterole en argent. Différents poinçons y sont apposés, dont la date de 1299 de l'Hégire (=1882), Petits accidents et manques
L. 49 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

A Genoui dagger, Morocco, circa 1880

600 / 800 €



220

220

Trois épées
Algérie, Kabylie, XVII^e et XIX^e siècle

A longue lame effilée en acier incrusté de cuivre sur les deux faces et gravé de motifs en chevron, fort dos de lame sculpté et gravé, poignée à tête de chien. Les deux épées en métal sont accompagnées de leur fourreaux en bois sculpté à motif géométrique. L'épée sans fourreau est à poignée en bois et lame poinçonnée.
L. 75 cm; 95 cm; 89 cm.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

*Three swords, Algeria, Kabyla,
17th and 19th century*

350 / 450 €

221

Jembya
Peninsule Arabique, XIX^e siècle

à lame en acier à double tranchant, poignée et fourreau ornés de plaque d'argent. Le décor est composé de filigranes et de petits clous, le tout à décor floral stylisé. Lanière tissée très usée.
Flèche: 34 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

*An Arabian hilted dagger, djambiya,
19th century*

200 / 300 €



221

222

Khanjar
Iran, XIX^e siècle

à belle lame en acier à damas, à double tranchant et arête centrale, gravé du côté de la garde de scènes animalières, à pommeau en ivoire marin sculpté de figures royales et d'inscriptions en nasta'liq. Fourreau recouvert de cuir noir. Bel état de conservation
L: 38,5 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

A dagger, Khanjar, Iran, 19th century

400 / 600 €

223

Poire à poudre «Barutluk»
Turquie, XVIII^e siècle

La panse cordiforme en bois patiné, gravé de la tugra du sultan, ornée de feuilles en laiton découpées en arabesques, sans son bec verseur.
H: 19 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

*A powder flask "Barutluk",
Turkey, 18th century*

400 / 600 €



223

224

Main gauche de Brescia
Italie du Nord, XVII^e siècle

A lame effilée à un seul tranchant, doublement tranchante à la pointe, dos taillé de rainures et d'encoches ornementales, ricasso rectangulaire à base rainurée, garde en fer comprenant de longs quillons droits ajourés, garde triangulaire aux bords extérieurs tournés, finement percée et ciselée de rinceaux, poignée cylindrique.
L. 47 cm
On y joint un sabre européen à effigie.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tuzin (1889-1957)

A dagger, "Main Gauche", Brescia-style, North of Italy, 17th century

1 000 / 2 000 €



224



225

225

**Poire à poudre
Géorgie, vers 1800**

Ame de bois couverte de fines plaques d'argent découpé et ciselé, orné de deux médaillons animaliers et d'une inscription en géorgien. Petits accidents.
L: 21 cm

Inscriptions:
Khv... enfant de T...

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A powder flask "Barutluk", Georgia, circa 1800

200 / 300 €



226

226

**Kinjal
Caucase, XIX^e siècle
à belle lame en acier**

poinçonné, à double tranchant et gouttière centrale, poignée à plaquette d'ivoire, fourreau anciennement recouvert de textiles avec garde, chapes et bouterolle en acier damasquiné d'or à décor feuillagé avec son petit coutelas, fourreau usagé.
L. 44,5 cm

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Œuvre en rapport:
Robert, Hales. Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion. Butler Tanner and Dennis Ltd. England, 2013. p.104, fig.255.

A dagger, "Kinjal", The Caucasus, 19th century

600 / 800 €

227

**Kinjal signé
Caucase, XIX^e siècle**

Lame en acier à gouttière centrale et double tranchant, à poignée et fourreau en argent niellé. Poinçon sur la lame, et inscriptions niellées au dos de la poignée. Petits accidents.
L. 47 cm

Inscription:
'Amal Abdallah b. Nâku; Sahibihi Josh

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Œuvre en rapport:
Robert, Hales. Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion. Butler Tanner and Dennis Ltd. England, 2013. p.102, fig.247.

A signed dagger, "Kinjal", The Caucasus, 19th century

400 / 600 €

228

**HOLSTEIN (P.).
Contribution à l'étude
des armes orientales.**

Paris, Albert Lévy, 1931.
2 volumes grand in-4 brochés, couv. imprimées.
120 planches hors texte en noir (36+84). Bon exemplaire.

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

150 / 200 €



229

**Sabre Pala ottoman
Turquie, Seconde moitié
du XIX^e siècle**

A belle lame courbe en acier à damas, à belle poignée en corne brune sculptée de part et d'autre de la soie de feuilles nervurées, garde à quillons inversés en argent comme la chape, la bouterolle et les bagues ainsi que les anneaux de suspension. Les plaques d'argent sont décorées d'un complexe damier tapissant orné de trophées dans des médaillons. Poinçonnés avec tugra et sah.
L. 105 cm

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

Œuvre en rapport:
Actes Expo. Bernard le Dauphin & co. Splendeur des armes orientales. Union Grafica. Paris, 3 mai au 31 juillet 1988. p. 42 fig. 55.

An Ottoman sword, "Pala", Turkey, second halfZ of the 19th century

3 000 / 4 000 €



230

**Yatagan signé Othman,
propriété de Suleyman
Grèce ou Balkans, daté 1223
de l'Hégire (=1807)**

A poignée à oreillette en ivoire de morse, la soie en argent doré, ornée de cabochons de corail strié; la lame en acier à gouttière est gravée d'inscriptions arabes dans des cartouches ornés de tuiles stylisées. Dos nervuré. Signature de l'artisan et mention du propriétaire. Fourreau en bois couvert de chagrin brun. Usure et petits manques.
L: 74 cm

Inscription:
'Amal 'Osman; Sahibihi Suleyman lâ fatâ' illâ 'alî lâ sayf 'illâ dhû-l-fiqâr: il n'y a pas d'épée comme Zulfikar.

Provenance:
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A sword "Yatagan", signed Othman, Suleyman's property, dated 123H./1807

600 / 800 €



231

**Sabre de type Shashka
au nom de Sulayman Shami
Caucase, datée 1311 (=1893)**

Lame en acier légèrement courbe à arêtes centrales et double gouttière, décorée en koftgari d'arabesques fleuronées. Poignée, garde, chape et bagues sont en argent doré et niellé, poinçonnées, avec un très beau décor d'arabesques, de fleurs, de fleurons et d'un croissant étoilé. Chaque élément est poinçonné, y compris les anneaux de suspension en argent. Bouterolle peut-être rapportée en acier bronzé à décor d'arabesques en koftgari.
L. 91

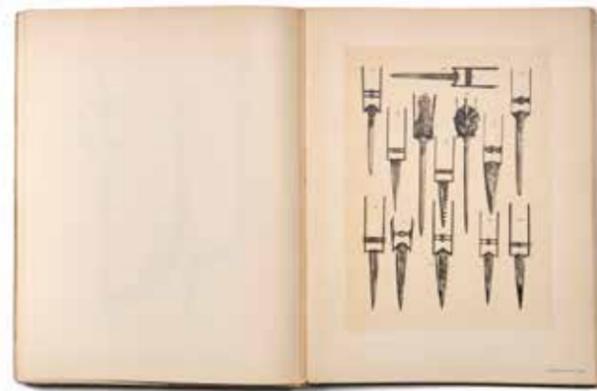
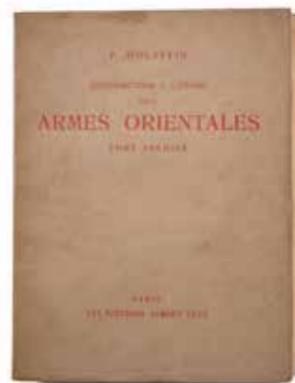
A Shashka-type sword in the name of Sulayman Shami, The Caucasus, dated 1311H./1893

2 000 / 3 000 €



227

59





232

**Très beau fusil à miquelet
Caucase, Probablement Daghestan,
circa 1820-1830**

La crosse en bois couverte de chagrin noir, est terminée par une large section d'ivoire de morse et ornée d'un filet de métal incrusté formant un décor d'arabesques nouées et de fleurons. Le système à la miquelet présente un décor damasquiné d'or. Le fût en bois couvert de chagrin noir, est assorti de plaques d'argent niellé à décor de trilobes et de palmettes. Le canon bronzé, est signé, porte un décor végétal sur arabesques spirales damasquiné d'or. Quatre bagues en argent niellé à décor de fleurons bilobés et palmettes rattachent le canon au fût. Baguette en acier bronzé damasquiné d'or. (Petits usures du cuir, très bel état général).
L. 132 cm

Ce beau fusil à la miquelet possède une forme générale que l'on peut associer au Caucase et plus particulièrement au Daghestan.

Il a probablement été fabriqué dans le village daghestanais de Kubachi, principal centre d'armurerie du Caucase. Son fabricant a poinçonné le canon: «'Amal ...». La haute qualité de fabrication suggèrent qu'il a appartenu à l'entourage du prince régnant (shāmkhāl). Un fusil, aux mêmes éléments décoratifs, au nom de «Abā Muslim Khān Shamkhāl», est conservé au Metropolitan Museum of Art, inv. 31.35.2.

Pour une étude sur les armes du Daghestan du Tareq Rajab Museum, voir: Elgood, R. (1995) Firearms of the Islamic World, Londres/New York: I.B. Tauris Publishers, Chapitre VIII.

Pour des exemples de fusils caucasiens, voir: Hales, R. (2013) Islamic and Oriental Arms and Armour - A lifetime's Passion, Robert Hales C.I. Ltd., p. 274, fig.664, très probablement du même atelier.

Provenance:

Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A beautiful miquelet, The Caucasus, probably Dagestan, circa 1820-1830

This beautiful miquelet rifle has a general shape that can be associated with the Caucasus, and more specifically with Dagestan. It was probably made in the Dagestani village of Kubachi, the main armoury centre in the Caucasus. Its maker stamped the barrel: "Amal...". The high quality of manufacture suggests that it belonged to the entourage of the reigning prince (shāmkhāl). A rifle, with the same decorative elements, in the name of "Abā Muslim Khān Shamkhāl", is preserved at the Metropolitan Museum of Art, inv. 31.35.2.

2 000 / 3 000 €



233

**Très beau Mukahla du Rif
Maroc, fin du XIX^e siècle**

Fusil à platine, canon et contre platine richement ornés de plaques d'argent ciselé à décor végétal. Le canon est rattaché au fût par six bagues d'argent ornées du sceau de Salomon (étoile). Les bois sont incrustés d'un riche et complexe décor floral composé de fils d'argent. De chaque côté de la platine des inscriptions en arabe... Poinçons sur la platine et le canon. Léger manque
L. 160 cm

Provenance:

Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A beautiful flintlock gun, "Mukahla", Morocco, late 19th century

1 200 / 1 800 €





234



235

234

Fusil des Balkans
Empire ottoman, Albanie ou Grèce, XIX^e siècle
à platine et canon en acier, les bois intégralement couverts de plaques d'argent finement ciselé d'entrelacs et d'arabesques ponctués de fleurs, crosse se terminant en forme de queue de poisson. Quatre bagues attachent le canon au fût.
L. 140 cm

Œuvre en rapport :
Robert, Hales. *Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion*. Butler Tanner and Dennis Ltd. England, 2013. p. 273, fig. 658 (avec le même décor sur la crosse), et p.280, fig.682.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A Balkan flintlock gun, Ottoman Empire, Albania or Greece, 19th century

1 200 / 1 800 €

235

Mukahla à très beau canon
Algérie, vers 1800
à platine en acier à décor végétal, à superbe canon en acier à damas, à pans puis rond, sculpté de tulipes stylisées incrustées de filets d'argent et d'or, rattachés au bois par quatre bagues d'argent. Les bois de la crosse, de la contre platine et du canon sont décorés de plaques d'argent découpés et ciselés composant un motif de rinceaux rehaussé de cabochons de corail. Légers manques, anciennement incrusté d'or.
L. 172 cm

Œuvre en rapport :
Robert, Hales. *Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion*. Butler Tanner and Dennis Ltd. England, 2013. p.277, fig.675.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A beautiful flintlock gun, "Mukahla", Algérie, circa 1800

3 000 / 4 000 €



236



237

236

Mukahla
Sud du Maroc, XIX^e siècle
à platine et canon à pans coupés en acier, les bois et la crosse ornés de plaquettes d'os gravé, contre platine orné de plaque d'argent. Douze bagues d'argent rattachant le canon au fût avec sa baguette en métal. Manques
L. 156 cm

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A flintlock gun, "Mukahla", South of Morocco, 19th century

150 / 200 €



237

Très beau Mukahla de l'Atlas
Sud du Maroc, XIX^e siècle
A platine à silex et canon à pans coupés en acier, les bois intégralement couverts de plaques d'argent niellé et de têtes de clous, la contre platine rehaussée d'émaux polychromes et de cabochons de verres rouges. Les motifs qui ornent les plaques et bagues d'argent sont alternativement des rosaces florales et palmettes et des motifs cruciformes avec sa baguette en métal. Très belle pièce. Quelques petits accidents
L. 155 cm

Œuvre en rapport :
Robert, Hales. *Islamic and Oriental Arms and Armour: A Lifetime's Passion*. Butler Tanner and Dennis Ltd. England, 2013. p.280, fig. 684, pour un modèle très proche.

Provenance :
Collection Jean-Charles Tausin (1889-1957)

A beautiful Atlas flintlock gun, "Mukahla", South of Morocco, 19th century

800 / 1 200 €



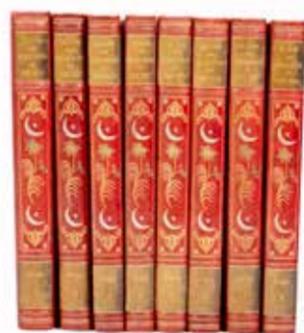
238

238

PALESTINE - TERRE SAINTE
Terre Sainte : Itinéraire au jour le jour de notre pèlerinage aux lieux saints, ed. La Maison de la Bonne Presse, Paris, Du 1er au 31 mai 1896.
 Paris, Maison de la Bonne Presse, s.d, 1re, et 2e séries, (1896) en 2 vol. format in-8° à l'italienne (27,2 x 34,5 cm), comportant 276 photographies imprimées en noir et blanc en 312 pages, et une carte en couleur de la Palestine et de ses environs, de Gaza à Baalbeck et d'Hébron à Damas. Texte bilingue français/anglais pour la 2^{ème} série. Préface introduction de l'Abbé Eugène BOSSARD. [Polémiste et historien de la Vendée militaire. Prêtre du Diocèse de Rennes. Membre de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine. Docteur ès lettres (Poitiers, 1885)]. La page 1 porte la mention « N°1 1er au 30 janvier 1896. Abonnements : France, 6 Francs : Union Postale : 8 francs par an. L'ouvrage fut un best-seller de La Maison de la Bonne Presse, créée en juillet 1873 sous l'impulsion du père Emmanuel d'ALZON (1810-1880) fondateur, en 1845, de la congrégation religieuse catholique des Augustins de l'Assomption, spécialisée dans l'organisation de pèlerinages. Indépendamment de ses intentions éditrices catholiques de départ, l'ouvrage reste un remarquable document sur ce que fut la « grande Syrie » appelée alors « Palestine » avant le « dépeçage » qui suivit la fin de la guerre de 14-18. Les photographies sont des documents tant ethnologiques qu'historiques sur cette région tourmentée.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

200 / 300 €



239

239

[MARDRUS (Docteur, Joseph Charles Victor)].
Le Livre des Mille Nuits et Une Nuit. Paris, Fasquelle, sd (c. 1920).
 8 vol. in-4 demi-basane rouge, dos à nerfs ornés d'un décor oriental mosaïqué, p. de titre et de tom. en mar. verte, tête dorée (reliure de l'éditeur). 156 illustrations couleurs hors texte reproduisant des miniatures de manuscrits persans et hindous du Musée Guimet. Qqs pièces de titre ou tomason légt insolées. Très bon exemplaire dans sa jolie reliure d'éditeur.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

100 / 120 €



240



241

240

BARRUCAND (Victor).
L'Algérie et les peintres orientalistes. Grenoble, Arthaud, 1930.
 2 tomes en un vol. in-4 demi-basane rouge à coins, dos à nerfs orné à froid, titre doré, couv. illustrées en couleurs d'après Ketty Carré et Mohammed Racim conservées. Coiffe de tête usée, qqs petits frottés. Tirage à 3200 ex.; n°29 des 150 sur papier à la cuve des papeteries d'Arches (premier papier). Complet des 24 planches couleurs. Bon exemplaire.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

200 / 300 €

241

FROMENTIN (Eugène).
Sahara & Sahel. I. Un été dans le Sahara. II. Une année dans le Sahel. Paris, Plon et C^{ie}, 1879.
 In-4, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, titre doré, double filet doré sur les plats, tête dorée (reliure de l'époque). Première édition illustrée des deux ouvrages publiés une première fois en 1856 et 1858 : Un été dans le Sahara et Une année dans le Sahel. Ouvrage illustré de 25 gravures hors-texte par Lebat, Courty, et Rajon dont une héliogravure par le procédé Goupil en frontispice, 12 eaux-fortes et 12 gravures en relief, ainsi que de 45 figures in-texte, d'après les tableaux, les dessins et les croquis d'Eugène Fromentin réalisés lors de ses séjours dans ces contrées (bandeaux, vignettes, culs-de-lampe). Eugène Fromentin (1820-1876) est un des plus célèbres peintres de l'école orientaliste naissante. Il effectua de nombreux séjours en Algérie (Alger, Constantine, Biskra et les oasis du sud) entre 1846 et 1852 où il fut chargé d'une mission archéologique. (Carteret III, 252 ; Vicaire, III, 839.) Qqs rousseurs éparses sinon bel exemplaire. On y joint : LELONG (M.-H.), Le Sahara aux cent visages. Paris, Alsatia, sd (c. 1930). In-4 broché, couv. illustrée. Nombreuses reproductions dans le texte et à pleine page.

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

150 / 200 €

242

Eugène FLANDIN (Naples 1809- Tours 1889)
Khan en voyage
 Aquarelle et rehauts de gouache blanche
 24,4 x 32 cm
 Signé en bas à droite Eug Flandin

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Eugène Flandin est un peintre orientaliste né à Naples en 1809, qui aura effectué de nombreux voyages toute sa vie. Il a laissé de ses voyages une œuvre descriptive réalisée à des fins scientifiques pour laquelle il reçut la Légion d'honneur en 1842. Il visita notamment l'Algérie, la Perse, la Turquie et la Mésopotamie. De ses séjours, il ramènera bon nombre de croquis en tout genre, fruit de ses observations des paysages, de l'histoire, des arts et des modes de vie des pays qu'il découvre. Ce tableau « Khan en voyage » témoigne de son intérêt et de son goût pour la représentation de scènes de la vie quotidienne des peuples qu'il côtoie, et auquel peu d'occidentaux avait accès à cette époque. Il reste marqué par l'influence du romantisme pictural de ses contemporains, tout en étant attaché au réalisme des détails, comme en témoigne la présence du « ghalian » (narghilé), que fume le seigneur à dos de cheval.

2 000 / 3 000 €



242

243

Hébraïca. Documents d'art juif. Orfèvrerie. Peinture.
 Préface de Henri Guttman. Paris, Librairie des arts décoratifs, sd. In-folio en ff. de [6] ff. et 48 planches dont quelques unes en couleurs. Bon ex.

On y joint un document hébraïque

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

200 / 300 €

244

[SYNAGOGUE - SHIVITI]
Manuscrit enluminé sur papier. Bassin méditerranéen, XIX^e siècle.

Le Shiviti est un texte placé devant le ministre officiant dans les synagogues. Son nom provient du premier mot de la phrase des psaumes : Je fixe constamment mon regard sur le Seigneur. (Psaumes 16, 8). Sur notre manuscrit le nom de Dieu qui apparaît dans ce verset est écrit en grand. Sous ce verset, une Menorah portant le psaume 67 écrit en hébreu sous forme de calligramme ainsi que les ustensiles servant à l'allumer. Manuscrit décoré de rosaces, colonnes et encadrements feuillagés. Dimensions à vue : 38.5 x 31 cm

Provenance :
 Collection Jean-Charles Tauzin (1889-1957)

Nous remercions Monsieur Naftaly Fraenkel pour la présentation de ce lot.

SYNAGOGUE - SHIVITI, An illuminated manuscript on paper, Mediterranean region, 19th century.

800 / 1 200 €



243



244

245

Ernest BERGER (1857-1919)
Danseuse dans un harem
Huile sur toile d'origine
66 x 101 cm
Signé en bas à droite E Berger

Ernst Berger a étudié à l'Académie de Vienne avec Hans Makart et August Eisenmenger avant de travailler à Munich où il a peint des intérieurs, des personnages et des paysages. Certaines de ses œuvres ont été exposées au Glaspalast de Munich.

Berger se joue, ici, avec talent des contrastes. A travers le moucharabieh, quelques rais de lumière éclairent en douceur le pacha, sa favorite et la danseuse tandis que musiciens et personnages secondaires restent tapis dans l'ombre. Le détail apporté aux architectures typiquement ottomanes laisse penser que l'artiste a séjourné en Egypte et a ainsi rendu de près carreaux de céramiques, mobilier et postures. La scène n'a pu être réalisée in situ, bien évidemment, mais Berger crée une illusion vraisemblable, et un moment de ravissement.

Berger plays with contrasts here with talent. Through the moucharabieh, a few rays of light gently illuminate the pasha, his favourite and the dancer, while the musicians and secondary characters lurk in the shadows. The detail given to the typically Ottoman architecture suggests that the artist spent time in Egypt, and thus rendered ceramic tiles, furniture and postures in close-up. The scene could not be painted in situ, of course, but Berger creates a plausible illusion, and a moment of delight.

20 000 / 30 000 €



246

Félix ZIEM (Beaune 1821 - Paris 1911)
Vue d'Orient

Huile sur panneau une planche
non parqueté T
35 x 46 cm
Signé en bas à droite Ziem

Notre tableau est à rapprocher de
« La tour de Léandre Constantinople »
exposé lors de la centennale de l'Art
Français, Paris 1900, n° 72, et reproduit
in Anne Burdin- Hellebrandt, Félix Ziem,
tome II ; numéro1543, page 240

C'est en 1856 que le peintre Felix Ziem
parcourt pour la première fois l'Orient,
de Constantinople à la Grèce en
passant par le Liban. Un voyage dont
il rapportera de nombreux dessins et
esquisses qui lui serviront à réaliser une
multitude de tableaux par la suite, en
atelier. Ziem se distingue des autres
peintres orientalistes de son époque,
grâce à un style unique de rendu de
variations de lumière qui apporte une
atmosphère vaporeuse à ses tableaux
et une poésie particulière.

Provenance :
Collection particulière,
par voie de succession

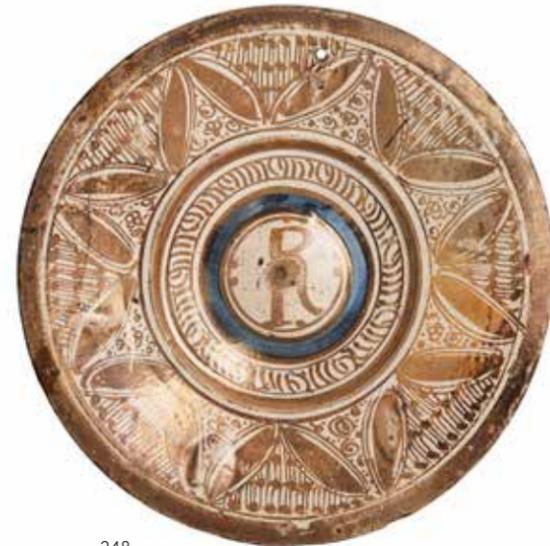
25 000 / 35 000 €



ANDALOUSIE
ET MAGHREB



247



248



249



247

Plat Hispano-mauresque à l'aigle
Espagne, Manises, XV^e siècle

Circulaire, le large marli incliné, à ombilic central, en faïence moulée et peinte en lustre brun doré et bleu de cobalt sur engobe crème et glaçure stannifère. L'ombilic est peint en réserve sur fond bleu gris, d'un majestueux aigle aux ailes déployées entouré d'arabesques spiralées. Le large marli est également peint en réserve de fleurs, et palmettes, ponctuées de grappes de vignes tournoyantes. Le revers est orné au centre d'un motif en losange, entouré de cercles concentriques et de lignes ondulées. (Cassé collé, deux trous de suspension). D. 40 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

An hispano-moresque pottery dish with a motif of an eagle, Spain, Manises, 15th century

2 000 / 3 000 €

248

Plat hispano-mauresque
Espagne, Manises, XVI^e siècle

Plat circulaire à ombilic central, en faïence décorée de lustre métallique de couleur cuivre, l'ombilic frappé de la lettre R et cerné de bleu. Le large marli est peint de palmes affrontées, de hachures et points, et de spirales ou fleurettes. (Trou de suspension, cassé collé). D. 33 cm

An hispano-moresque pottery dish, Spain, Manises, 16th century

Provenance :
Collection particulière, Paris.

800 / 1 000 €

249

Deux plats hispano-mauresques à motif héraldique
Espagne, Manises, XVIII^e siècle

De forme circulaire à ombilic, l'aile moulée de feuilles peintes en bleu pour l'un et de nervures et points pour l'autre, en faïence peinte de lustre cuivré et de bleu de cobalt. L'ombilic d'un premier présente un blason héraldique, tandis que le second un motif de lettres capitales. Le revers est composé de cercles concentriques et palmettes pour l'un. (trou de préhension, éclats et égrenures). D. 36 et 40 cm.

Two hispano-moresque pottery dishes with heraldic motif, Spain, Manises, 18th century

800 / 1 200 €

250

Mukahla du Rif
damasquiné d'or
Nord du Maroc, daté 1306
de l'Hégire (=1888)

La crosse en bois est terminée par une large section d'os et marquetée de plaquettes de nacre formant fleurons et rosaces. La platine à silex présente un décor damasquiné d'or en koftgari, comme le canon à pans puis rond et la contre-platine. Le fût en bois est attaché au canon par quatre bagues d'argent poinçonné. Le canon au décor foisonnant d'arabesques et rinceaux est daté. Baguette en acier bronzé damasquiné d'or. (Petits usures, très bel état général). L. 148 cm

3 000 / 5 000 €

251

Mukahla d'Alger
Empire ottoman, daté 1221
de l'Hégire (1805)

La crosse en bois est terminée par un talon en cuivre ciselé; les bois sont incrustés de plaques d'argent découpé et ciselé, formant un décor d'arabesques, de vases fleuris, de fleurons, et de sceau de Salomon. La platine à silex en acier est gravée de la signature et de la date. Le fût en bois est attaché au canon par cinq bagues d'argent ciselé et repoussé portant un décor de croissant notamment. Le canon, européen, en acier à damas, à pans coupés puis rond, présente un décor floral incrusté d'argent. et est frappé de plusieurs poinçons. Sans baguette. (Petits usures, très bel état général). L. 154 cm

An Algerian flintlock rifle, Algeria, dated 1221AH/1805 AD

2 000 / 3 000 €



250

251



252

**Guéridon d'inspiration nasride
Espagne, Andalousie, XIXe siècle**

Le plateau à douze côtés, sur six pieds tournés, en noyer incrusté et marqueté d'os, d'écaille, de bois teinté et de laiton, à décor de motifs géométriques sur une base de polygones étoilés, accompagné d'arabesques à fleurons et trilobes, la bordure contenant des cartouches remplis d'inscriptions en graphie "maghrabi".
D: 77 x 73 cm

Inscriptions :
Répétition de la phrase, la ghalib illa allah, "Il n'y a de conquérant que Dieu" (la devise des Nasrides).

A Nasrid style marquetry wood occasional table, Spain, 19th Century

3 000 / 5 000 €



253

**Collection de huit carreaux nasrides
Espagne, XV-XVIIIe siècle**

en terre cuite émaillée décorée de bleu cobalt et de lustre avec un écusson au centre représentant la devise nasride : "wa lâ ghâlib illa-llah" (il n'y a de vainqueur que Dieu), encadrée dans un cadre en bois.

Dim. D'un carreau : 7 x 7 cm
Dim. Du cadre 38 x 48 cm

A collection of Nasrid lustre pottery tiles, Spain, 15-18th century, the tin-glazed earthenware tile decorated in cobalt blue and lustre with an armorial shield at the centre featuring the Nasrid motto, set in wooden frame.

5 000 / 7 000 €



254

Petit coffret damasquiné de Tolède
Espagne, Atelier de Placido Zuloaga, XIX^e siècle
 Coffret quadripode à panse convexe, munie d'un couvercle à charnière. En acier damasquiné incrusté d'or et d'argent, il est décoré d'entrelacs et chimères à l'or sur fond bronze. Intérieur à velours rouge.
 7,5 x 12,5 cm.

Placido Zuloaga (1834-1910) était le plus grand orfèvre pour la technique du damasquinage en Espagne dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Son atelier était à Eibar, une ville du pays basque espagnol. En 1997, le Victoria Albert Museum de Londres exposait dans les Silver Galleries une sélection de quarante œuvres de ce maître issues de la collection Nasser Khalili. La première reconnaissance officielle de Zuloaga remonte à 1855 lorsqu'il exposa certaines pièces, principalement des couvertures d'armes et d'albums, à l'Exposition Universelle de Paris. À partir de 1859, il se concentra sur les articles de luxe et devint désormais un favori d'Alfred Morrison, son plus important mécène. Zuloaga exposa lors de l'exposition universelle de Philadelphie en 1876. Pour un exemplaire similaire, voir Inv. n° ZUL11 dans la collection David Nasser Khalili, publié in J.D. Lavin, *The Art and Tradition of the Zuloagas* - Spanish Damascene from the Khalili Collection, Bath, 1997, n°94.
 - El Damasquinado de Toledo, F. del Valle y Diaz, 1991, p. 102 pour ces cadres similaires, p. 188 et 189 pour des coffrets

Small Toledo damascened casket, Spain, Placido Zuloaga workshop, 19th century

2 000 / 3 000 €

255

Cadre modelant une porte de l'Alhambra
Espagne, Grenade, début du XX^e siècle
 Stuc sculpté et ciselé, représentant une des grandes portes du palais avec un riche fronton enluminé surmonté de deux fenêtres, décoré d'inscriptions religieuses accompagnées de la devise nasride « wa lâ ghaleb illa-l-lâh ». Dans un encadrement en bois marqueté d'essences de bois fruitiers et d'os, orné de la devise nasride sur les quatre côtés, numéroté 5. Une photo argentique en polychromie est apposée dans le fond.
 50 x 38 cm

Ces maquettes étaient commercialisées par les artisans de Grenade comme souvenirs auprès des voyageurs qui aimaient à se faire photographier en tenue orientale quelque peu éclectique. Ici, l'homme est ceint d'une écharpe persane, s'appuie sur une épée kabyle, et porte une sacoche marocaine. Grâce à un montage technique, le modèle, photographié en studio, était mis en scène dans le cadre somptueux du palais nasride, comme c'est le cas de cet homme.

A Spanish Alhambra maquette, Spain, Grenade, early 20th century

300 / 400 €

256

Jeune homme agenouillé dans le style safavide
Iran, XIX^e siècle

Dessin à l'encre noire à rehauts d'or, sur papier, collé sur une page d'album, à encadrement vert pistache moucheté, et aux marges au pochoir rouge sur fond beige de style Boukhara. Un jeune homme enturbanné, se tient agenouillé dans un paysage rocheux, tenant un livre à la main. Encadré.
 Dim. cadre : 28,4 x 19 cm ;
 Dim. dessin : 9,3 x 3,3 cm

Provenance :
 Collection particulière, Paris.

A kneeling young man in the Safavid style, Iran 19th century

150 / 200 €

257

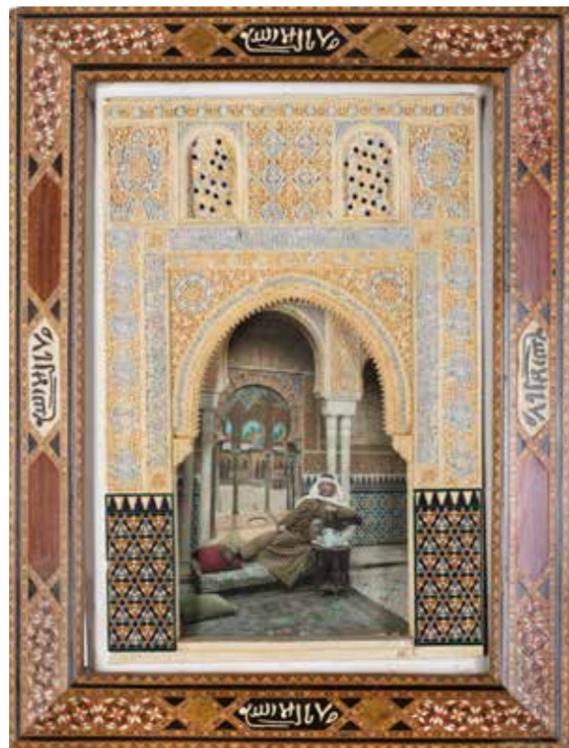
Tiges de fleur d'iris, Signé Lotf-Ali
Iran, Qajar, XIX^e siècle

Dessin de tiges de fleur de lys épanouie et en boutons à l'encre noire légèrement rehaussée de vert, sur papier, collé sur une page cartonnée, à plusieurs encadrements de couleurs variées. Signé au milieu « Mashq Lotf-Ali / Fait par Lotf-Ali ». Dans un cadre.
 Dim. cadre : 28 x 19,6 cm ;
 Dim. dessin : 11,3 x 7 cm

Provenance :
 Collection particulière, Paris.

Iris, Signed Lotf-Ali, Iran, Qajar, 19th century

1 000 / 1 500 €





258

Rustam au combat soulève avec sa lance Qeloun de sa selle
Chiraz, époque safavide, XVI^e siècle et Qajar, milieu du XIX^e siècle

Folio illustré extrait d'un Shahnameh ou Livre des Rois de Ferdowsi, peint à la gouache rehaussé d'or, calligraphié en nasta'liq à l'encre noire sur quatre colonnes, aux marges dorées réalisées au pochoir. Cadré sous verre.
 A vue 36 x 21,6 cm

Cette scène de combat reprend les canons picturaux safavides, cependant les visages des personnages ont été repeints, notamment le paladin Rustam, sous les traits du souverain qajar Fatih-Ali Shah avec sa longue barbe. Cette pratique picturale de repeindre les visages au goût d'une époque, était jadis l'apanage des artistes de l'Inde moghole.

An illustration from a Shahnameh of Ferdowsi, depicting Rustam lifts Qeloun from his saddle with his spear in battle, Shiraz, Safavid period, 16th century and Qajar, mid-19th century

600 / 800 €



259

Calligraphie Gulzar signée Hossein Zarin Qalam
Iran, datée 1315H./1897

Texte en arabe et en persan sur papier cartonné à double encadrement. L'inscription centrale, écrite dans deux cartouches, en nasta'liq gulzar, à l'encre noire, aux lettres animées de motifs géométriques, animaliers et figuratifs peints en gouache polychrome. Elle donne « Jenab Jala'lat Maab Bandegan, Ajal Aafir Kabir Zeyd Eqbale / Son Excellence le Grand Ambassadeur » dans les nuages, en réserve sur fond doré animé de différents noms de Dieu en arabe en thuluth ou en nasta'liq, la poésie persane en naski ou en shekaste, ainsi que quelques textes en miroir. Le pourtour, formé de cartouches, contient le verset 255 de la sourate II, Al-Baqqara. Le bandeau médian, indique le nom du commanditaire : « Shams al-Din Beg, Vazir Binazir (Safir Kabir) Dowlat Osmani / Monsieur l'Ambassadeur du gouvernement ottoman, Shams al-Din Beg » et la date « 1315H. ». En bas à gauche se trouve le nom du calligraphe, « Hossein Zarin Qalam », et la date « 1315H / 1897 ». Les marges inférieures contiennent un quatrain poétique en persan, inscrit dans des cartouches, en guise d'hommage à Monsieur l'Ambassadeur.
 (Cadre, tâches)
 Dim. Cadre : 51,5 x 63,5 cm

Provenance :
 Collection particulière, Paris.

A Gulzar calligraphy, signed Hossein Zarin Qalam, Iran, dated 1315H./1897

2 500 / 3 500 €

260

Shirin au bain
Iran, Qajar, vers 1880

Carreau de revêtement en céramique siliceuse, décor moulé et peint en polychromie sous glaçure transparente. (Cassé collé, restauration ancienne).
 32 x 32 cm.

Ce carreau représente une scène tirée du Khamsah de Nizami, lorsque la princesse Shirin au bain est épiée par le roi, Khosrow qui en tombe immédiatement amoureux. Issue d'une série référencée, il témoigne de l'illustration des thèmes littéraires persans du Moyen Age sur différents supports ; la céramique n'y faisant pas exception.

Provenance :
 Collection particulière

Références :
 Le même carreau est conservé au Musée du Louvre, n°Inv. AD 32498, reproduit in « L'Empire des roses, chefs d'oeuvre de l'art persan du XIX^e siècle », G. Fellingner et C. Guillaume, 2018, n°246.

A Qajar moulded polychrome pottery tile, depicting Shirin bathing, Iran, Qajar, circa 1880

1 000 / 1 500 €



261

Carreau Qajar aux personnages
Iran, vers 1880

Carreau de revêtement en céramique moulée à décor peint d'émaux polychromes et sous glaçure transparente, figurant trois personnages à la mode safavide sur un fond bien blanc parsemé de collines et de fleurs. Petite bordure de bouquets floraux. Cadré. Numéroté au dos 9318.
 22 x 22 cm

Provenance :
 Collection particulière, Paris.

A Qajar moulded polychrome pottery tile, Iran, circa 1880
 1 200 / 1 800 €



261 bis

Portrait de prince persan
Iran de l'Est, début du XX^e siècle

Fixé sous-verre représentant dans un large médaillon se détachant sur un fond noir, un prince couronné tenant une rose à la main. Cadré. 34 x 25 cm

La peinture sur verre a été introduite en Inde au XVIII^e siècle par des artistes chinois itinérants et était généralement une forme d'art de la classe moyenne. Les grands portraits anciens d'Églomisé tels que celui-ci sont rares en raison de leur âge et de leur fragilité.

A reverse-glass painting of a prince, Qajar Iran, early 20th century

200 / 300 €

262 f

Dignitaires de la cour de Nasser al-Din Shah Qajar
Iran, 2^{nde} moitié du XIX^e siècle

Carreau de revêtement rectangulaire en céramique moulée en relief et émaillé. Le décor est composé de quatre personnages, finement peints en réserve sur un fond bleu cobalt intense. (Fracturé sur l'angle inférieur droit). 32 x 33 cm

Ce carreau moulé représente quatre grands personnages de la cour de Nasir al-Din Shah (règne 1848-96) de la dynastie Qajar (1785-1925). Ils se tiennent debout, devant un bassin animé de poissons, les mains croisées, à l'exception du premier qui les invite à s'asseoir ou à avancer. Utilisé comme élément d'un ensemble décoratif dans une demeure princière ou un palais, ce carreau représente un haut niveau de compétence technique atteint par les artistes céramistes pendant la période Qajar. Les figures sont réalisées en grisaille, une technique dans laquelle les nuances de noir, de blanc et de gris sont utilisées exclusivement, légèrement rehaussé de rose, sur un fond monochrome bleu cobalt. La couleur ne s'infiltré que très peu dans les figures en noir et blanc, ce qui témoigne de la maîtrise des processus de cuisson et d'émaillage par l'artiste. Une attention particulière est portée à leur tenue, dont les détails raffinés donnent un exemple de la mode en vigueur à la cour Qajar.

Provenance :

Ancienne collection Vescia, à Alexandrie avant 1965.

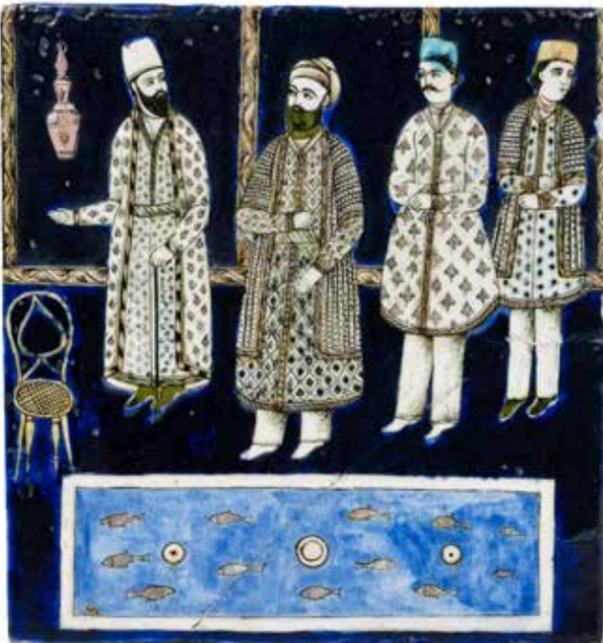
Références :

Un carreau proche est conservé au Brooklyn Museum of art, Hagop kevorkian fund, 19991.2

A Qajar moulded polychrome pottery tile, depicting the dignitaries of the court of Nasser al-Din Shah Qajar, Iran, second half of the 19th century

This moulded tile depicts four important figures from the court of Nasir al-Din Shah (reign 1848-96) of the Qajar dynasty (1785-1925). They are standing in front of a pool full of fish, their hands folded, except for the first, who invites them to sit down or move forward. Used as part of a decorative ensemble in a princely residence or palace, this tile represents a high level of technical skill achieved by ceramic artists during the Qajar period. The figures are executed in grisaille, a technique in which shades of black, white and grey are used exclusively, slightly enhanced with pink, on a monochrome cobalt-blue background. There is very little colour in the black and white figures, which testifies to the artist's mastery of the firing and glazing processes. Particular attention is paid to their dress, whose refined details provide an example of the fashion in force at the Qajar court.

2 000 / 3 000 €



263

Galemdan dans le style de Fath Allah Shirazi
Iran, vers 1880

Plumier en papier mâché laqué, décoré en grisaille, dans une palette de beige, d'or et de noir sur un fond jaune. Il est finement peint de félins attaquant des proies, et de portraits d'hommes dans des médaillons polylobés. L. 22 cm

The Fath Allah Shirazi style polychrome lacquer 'papier mâché' pen case (qalamdan), Iran, circa 1880

1 000 / 1 500 €

264

Plumier qājār signé Naqash bashi Samir

Iran, daté 1337 H. / 1918

Plumier en papier mâché et laqué, peint en polychromie à rehauts d'or. Sur le dessus, dans le médaillon central, le portrait en pied, de trois-quarts d'une jeune femme vêtue d'une robe lavande à l'européenne, une branche fleurie dans sa main gauche, flanqué de deux médaillons, ornés de deux portraits de femmes en buste de trois-quarts sur fond noir agrémenté d'arabesques dorées. Le médaillon inférieur portant le nom de l'artiste « Naqash bashi Samir / Le chef des peintres Samir » et la date « 1337H./1918 ». Les côtés ornés de cartouches représentant des paysages et des animaux, sur un fond noir agrémenté d'arabesques dorées. La base ornée de frise de rinceaux dorés sur un fond noir. Long. : 20 cm

A polychrome lacquer 'papier mâché' pen case (qalamdan), signed Naqash bashi Samir, Iran, dated 1337 H. / 1918

400 / 500 €

265

Galemdan aux Sept dormants d'Ephèse
Europe orientale, signé Ali Reza et daté circa 1880

Plumier en argent émaillé, de forme traditionnelle, signé du sceau du fabricant Ali Reza avec la date du 13 .. (vers 1882). Le couvercle de l'encrier est orné d'une abeille, symbole de l'imam Ali (« Ali sahib-i nahl »). Le dessous du couvercle porte les noms des Sept dormants et de leur chien Qitmir dans une composition formant le sceau de Salomon (étoile de David), aux propriétés protectrices magiques. Au dessous du Galemdam, une combinaison de signes au nom « ineffable de Dieu ». (usures). L. 22,5 cm

Les Sept Dormants, pour les chrétiens, ou Gens de la Caverne, selon le Coran, ont fait très tôt l'objet d'une immense vénération populaire. Souvent invoqués pour repousser la fièvre, parfois l'insomnie, en particulier chez les enfants, la légende des Dormants remonte au III^e siècle de notre ère. Sept jeunes hommes refusant de sacrifier au culte de l'empereur et aux idoles, se réfugièrent dans une caverne près d'Ephèse (Izmir), où ils s'endormirent et ne se réveillèrent que deux cents ans plus tard, en pleine forme. Alors, ils parcoururent le pays pour annoncer la résurrection de la chair et rentrèrent dans leur grotte où ils s'endormirent pour l'éternité. La 18^e sourate du Coran, consacrée aux « Gens de la Caverne », présente d'évidentes résonances avec celui des Sept Dormants.

Ils furent vénérés dès le VI^e siècle tout autant dans l'Occident chrétien que dans le monde musulman, du Maroc au Turkestan chinois. Leurs noms sont gravés sur des objets usuels pour protéger du « mauvais œil ». La série de signes gravés sur le présent plumier (notamment les lettres min, waw, ha ou une étoile) compose une formule dont la signification n'a été révélée qu'aux prophètes. En Bretagne, chaque année, ce mythe donne lieu à un pèlerinage interreligieux, autour de la fontaine des Sept Dormants, non loin de Lannion dans le Trégor.

Provenance :

Ancienne collection de K. E. O. Jahn (1906-1985), orientaliste tchèque spécialisée dans l'histoire de l'Asie centrale, l'historiographie perse et turque, professeur à l'Université de Leiden et d'Utrecht.

An enamelled silver pen case, with the seven sleepers of Ephesus motif, Eastern Europe, signed Ali Reza and dated circa 1880

1 500 / 2 000 €





266

**Deux miniatures persanes signé Haj Mosaver Al-Molk
Iran, daté 1339 H.S./ 1960**

Dessins à l'encre blanche sur fond noir sur page cartonnée. -
Le premier représentant un couple enlacé dans un paysage, signé et daté en bas à droite «Amal Haj Mosaver Al-Molk . dar Senn-e Haftad Tarsim Shod, 1339 H.S./Fait par Haj Mosaver al-Molk, à l'âge de 70 ans, 1960», accompagné d'une description, en persan, par l'artiste sur ces distinctions: « - Daray-e Medal Tajgozari az A'alahazrat George Pandjom Padeshshah Engelis; va -Ta'qdir Nameh-ha dar Qeba'l Tarsim Naq'ashi Fath Motafeq'in az Saran Jang Bein al-Melal; va -Govahi Daraje Momtaz Naq'ashi az UNESCO Majma-e Elmi va Honari Bein al-Melal; va - Medal Daraj-e Yek ba Tasdiq-Nameh Honari az Namayeshgah Bein al-Melal/ -

Possédant la médaille de couronnement de Sa Majesté le Roi George V d'Angleterre; et - Lettres de mérite pour des peintures illustrant la victoire des Alliés, ainsi que les dirigeants de la Seconde Guerre mondiale; et - Certificat de mérite en peinture décerné par l'UNESCO, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, et - Médaille de première classe avec un certificat de reconnaissance artistique décerné par l'exposition internationale». - Le second représente un cavalier tenant un sabre chassant un cervidé dans un paysage, en arrière-plan la mosquée du Shah (mosquée de l'Imam) d'Ispahan, signé en bas «Amal Haj Mosaver Al-Molk». Sous verre et encadrées.
(Encadrements)
Dim cadre: 40,5 x 30,5 cm
Dim à vue pour la première: 34,8 x 25 cm; la deuxième: 29,8 x 20 cm
H: 30 x L: 20 cm - Pds: 1.3kg

Two Persian miniatures signed Haj Mosaver Al-Molk, Iran, 1339 H.S./ 1960

1 000 / 2 000 €



267

**Danseuse, signé Djabar Beg
Iran, XX^e siècle**

Gouache à rehauts d'or sur papier à encadrement vert. Dans un intérieur ouvrant sur l'extérieur, une jeune femme coiffée d'une aigrette, debout, la tête inclinée vers la gauche, vêtue d'une jupe orangée, la taille ceinte d'une ceinture verte et portant un corsage de mousseline transparente sous une veste hachurée. Elle tient un tambourin dans sa main gauche et une carafe dans sa main droite. En arrière-plan, sur une estrade un vase fleuri et une corbeille de fruits. Signée en bas à gauche à l'encre noire «Djabar Beg». Dans un cadre doré.
Dim. cadre: 58 x 47 cm

Dancer, signed Djabar Beg, Iran, 20th century

800 / 1 000 €

268

**Katar aux fleurs
Inde, Art moghol, circa 1750**

A forte lame en acier à pointe renforcée (Zirrah bouk), à double tranchant, triple arête et gouttières, la poignée à deux barres transversales en acier bronzé incrusté d'or en «koftgari». Elle présente un élégant décor de bouquet de fleurs d'iris stylisé, plusieurs fois répété. Fourreau rapporté avec chape et bouterolle en métal argenté et doré.
L. 45 cm

A dagger, "Katar", India, Mughal, circa 1750

600 / 800 €

269

**Peshkabz
Iran, circa 1850**

Lame en acier à forte courbure, pointe renforcée (Zirah bouk), le dos, la garde et la soie incrustés d'or en koftgari à décor d'arabesques feuillagées, poignée à plaquette en os. S. F. Belle patine ancienne.
L. 35.5 cm

Provenance :
Collection particulière de Mme H., Paris, constituée avant 1990.

A dagger "Peshkabz", Iran, circa 1850

600 / 800 €

270

**Para-i-Tutti - Peshkabz
Pakistan ou Afghanistan, XVIII^e siècle**

Lame en acier bronzé à fin damas gris, à double courbure et simple tranchant, le large dos nervuré et gravé d'un fleuron trilobé au niveau de la garde, sculpté d'arabesques fleuries et anciennement incrusté d'or en koftgari. La soie en acier bronzé également est gravée d'inscriptions. La garde est protégée d'une plaque de laiton lisse, et la poignée est à plaquette d'ivoire marin. Beau fourreau en bois recouvert de velours vert avec chape et bouterolle en argent ciselé d'arabesques.
L. 38 cm

Provenance :
Collection particulière de Mme H., Paris, constitué avant 1990.
Un certificat par Jean Lostalet de la galerie Slim Bouchoucha, Louvre des Antiquaires, du 4 avril 1992, y est joint.

A dagger, "Para-i-Tutti - Peshkabz", Pakistan or Afghanistan, 18th century

800 / 1 200 €



ARMES



1271



1272



273



271

271

Long couteau Khyber
Province du Khyber Pakhtunkhwa,
début du XVIII^e siècle

Belle et longue lame en acier à damas à fort dos et gouttière, poignée à plaquette en corne brune, garde en laiton incisé. L.66.5 cm

Provenance :

Collection particulière, Paris. Un certificat par Jean Lostalem de la galerie Slim Bouchaoua, Louvre des Antiquaires, du 4 avril 1992, y est joint.

Cette arme a été nommée par Egerton à la fin du XIX^e siècle, sous deux appellations : le « Khyber » et le « salawár yagathan ». Localement, ce type d'arme était désigné sous le nom de charas, charay ou churra. Le Khyber désigne un col montagneux de la région Pachtoune entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Provenance :

Collection particulière de Mme H., Paris, constituée avant 1990.

Long Khyber knife, Province of Khyber Pakhtunkhwa, early 18th century

800 / 1 200 €

272

Long Yatagan daté 1223 de l'Hégire
Empire ottoman, Balkans, 1807-08

A longue lame courbe en acier, garde en cuivre finement ciselé de motifs floraux et végétaux, forte poignée à plaquette en ivoire marin. La lame est gravée d'inscriptions arabes en graphie « naskhi » dans des cartouches cernés de motifs tréfloïdes. Fourreau recouvert de velours violet avec chappe et bouterolle en cuivre doré ajouré. L. 69 cm

Provenance :

Collection particulière de Mme H., Paris, constituée avant 1990.

800 / 1 200 €

273

Dague de la Péninsule arabique
Oman ou Yemen, début du XX^e siècle

A belle poignée en corne décorée de clous d'argent et de deux monnaies, la garde incrustée d'or à motif de fleurs à quatre pétales, avec une forte lame en acier à double tranchant et arête centrale. Le fourreau et la ceinture supporte les mêmes éléments décoratifs constitué de plaques d'argent doré et de plaques de métal incrusté d'or en koftgari. Ceux-ci sont ornés de fleurs, fleurons et arabesques, mais également ajourés d'inscriptions arabes en élégant « naskh ». Ceinture de cuir brodé de fils métalliques et de soie. L.39 cm

Provenance :

Collection particulière de Mme H., wParis, constitué avant 1990.

A sword, "Yatagan", Ottoman Empire, Balkan, dated 1223H./1807-08

300 / 500 €

274

Djembiyya d'apparat
Oman, seconde moitié du XX^e siècle

Poignard à lame en acier courbe à arrête centrale, la poignée et le fourreau en bois sont couverts de plaques d'or ciselé et filigrané sur le recto, et gainé de cuir au verso. H. 27 cm. Or 18 k. P.B. 322 gr.

Provenance :

Cadeau diplomatique du souverain du Bahreïn, Sheikh Salman bin Hamad al-Khalifah en 1951.

An Arabian horn-hilted dagger, "Djambiya", Oman or Yemen, early 20th century

500 / 800 €

275

Kalkan - Bouclier kurde
Empire ottoman, XVI^e-XVII^e siècle

Circulaire, composé d'une âme en rotin enveloppée d'un fil de coton coloré. L'avant du bouclier est renforcé par un grand bossage central en fer et un rebord en fer, reliés par 38 tiges épaisses de section angulaire, quatre motifs cordiformes. Plus d'une centaine de jetons en métal argenté décore le bords du boucliers (certains manquant). (usures et manques). diam. 24.5 cm

Provenance :

Collection privée, Allemagne du Sud, provenant d'une succession rhénane, acquis à Alanya, Turquie, en septembre 1969.

A Kurdish shield, "Kalkan", Ottoman Empire, 16th - 17th century

800 / 1 200 €

276

Belle dague
Probablement Daguestan,
Kubachi, XIX^e siècle

A belle lame en acier à damas, sculpté d'un renfort central creusé de fines gouttières, incrusté à l'or en koftgari, à forte poignée en ivoire marin, sculpté d'un anneau central. Très beau fourreau en argent repoussé et ciselé, à décor de deux rangs affrontés de fleurons et cyprès, séparés par un ruban de pointillés, et à motifs de cyprès, de bouquets de fleurs au verso. L. 44 cm

Référence :

Pour travail similaire du fourreau en treillis, voir E. Hales, Islamic and Oriental arms and armour, n°244 et 245, p. 101.

A dagger, Probably Daguestan, Kubachi, 19th century

700 / 900 €

277

Pala ottoman
Empire ottoman, XIX^e siècle

Sabre à poignée en corne blonde (accident), lame courbe en acier à contre-tranchant, incrustée d'argent postérieurement, signée « Muhammad », et garde en laiton à quillon droit. L. 79 cm

An Ottoman sword, "Pala", Ottoman Empire, 19th century

600 / 800 €



275



276



277





278

Nimcha inscrite
Maroc, début du XIX^e siècle
A très belle poignée en corne brune, lame ancienne en acier à triple gouttière incrusté en « koftgari » à l'argent d'une inscription arabe en « Maghribi » allongé, accompagné de motifs floraux étoilés. Garde en acier incrusté d'argent en « koftgari ». S. F. L. 89 cm.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

A sword, "Nimcha", Morocco, early 19th century

800/1 000 €



279

Sabre Nimcha
Maroc, XIX^e-XX^e siècle
A poignée en bronze argenté, lame ancienne en acier à triple gouttière, fourreau ciselé comme la poignée. L. 98 cm

A sword, "Nimcha", Morocco, 19th - 20th century

400/600 €



280

Sabre - Nimcha
Maroc, XIX^e siècle
A poignée en corne blonde, lame en acier à damas et triple gouttière. S. F. L. 95 cm

A sword, "Nimcha", Morocco, 19th century

400/600 €



281

Belle Nimcha de Fez
Maroc, datée 1157 H (1744)
Lame en acier, légèrement courbe à triple gouttière, décoré à l'or en koftgari, garde en métal décoré selon la même technique, très belle poignée en corne blonde. La lame est décorée d'arabesques signées et datée 1157 (?). La garde est décorée d'entrelacs et de polygones étoilés. Le fourreau recouvert de satin brun est orné d'une longue chape et bouterole en argent doré et polychromie, décoré d'arabesques et d'entrelacs avec le poinçon à la tour de Fez/ L: 100 cm

A beautiful Fez sword, "Nimcha", Morocco, dated 1157H./1744

3 000/5 000 €

281 bis

Très belle flissa kabyle, datée 1157 H (1744)
Algérie, Kabylie, XIX^e siècle
A longue lame effilée en acier incrusté de cuivre jaune, sculpté de motifs géométriques en triangle. La très belle poignée à tête de chien est un laiton ciselé de volutes. Beau travail du fourreau en bois sculpté avec bouterolle en acier. L. 96 cm

A very fine and large Kabyle sword, flissa, Algeria, 19th century

600/800 €



282

Quatrain poétique d'Omar Khayyam
Turquie, signé Vehbi, XIX^e siècle
Quatre lignes de texte, écrit en diagonal, en ta'liq à l'encre noire, sur fond écru, à écoinçons ornés de palmettes fleuries polychromes et dorées sur fond bleu. Monté sur une page d'album enluminée d'arabesques dorées agrémentées d'arabesques florales polychromes sur fond bleu. Signé « Vehbi » dans une demi-lune en bas à gauche. Dim. page : 40 x 34,3 cm

Hafiz Mehmed Vehbi Efendi fut l'élève de Hulusi Efendi. Pour plus d'information sur ce calligraphe, voir vente Alif Art, Istanbul, 26 Mai 2013, n°418.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

A poetic quatrain of Omar Khayyam, Turkey, signed Vehbi Efendi, 19th century

1 500 / 2 000 €

283

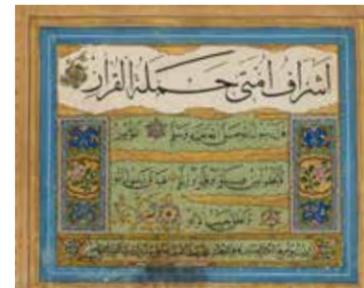
Ijazet, diplôme de calligraphe, accordé à Mehmed 'Ata, connu sous le nom de Hajji Yunus-zade
Turquie ottomane, datée de 1267H./1850

Calligraphie arabe à l'encre noire sur papier, collée sur une page d'album, composée d'une ligne en thuluth suivie de trois autres en naskhi, donnant le nom du maître calligraphe « al-Shaykh al-Sayyid Muhammad Amin (Mehmed Emin) », et le nom du diplômé « Muhammad (Mehmed) 'Ata, connu sous le nom de Hajji Yunus-zade ». (Encadré, manques sur les marges, taches).
Dim. cadre : 23 x 29 cm ;
Dim. calligraphie à vue : 19 x 24 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

An icazet (calligrapher's diploma), granted to Muhammad (Mehmed) 'Ata, known as Hajji Yunus-zade, granted by al-Shaykh al-Sayyid Muhammad Amin (Mehmed Emin) on 21 Dhu'l-Hijja [1]267 (17 October 1851)

800 / 1 000 €



284

Invocation religieuse signée Ismaïl Al-Zahdi
Turquie ottomane, datée de 1138H./1725
Calligraphie arabe à l'encre noire sur papier, collée sur carton à marges vertes feuillagées. Invocation religieuse de quatre lignes en naskhi, encadrée en haut par une ligne de texte en thuluth, à droite par une tige de feuille de saz dorée, et à gauche, par la signature du copiste « Ismaïl Al-Zahdi », et la date 1138H, écrit en biais.
Dim.: 11 x 19,8 cm (Usure)

Ismaïl al-Zahdi a été formé par Yedikuleli Seyyid 'Abdullah et Anbarizade Dervish Ali. Célèbre pour sa maîtrise des écritures thuluth et naskh des maîtres anciens, ses œuvres sur papier sont très rares pour deux raisons. D'une part, pour avoir travaillé une partie de sa vie sur des monuments tel qu'une stèle à l'entrée principale des anciens murs byzantins d'Istanbul, restaurés sur ordre du sultan Ahmed III (r. 1703-1730), en 1727. D'autre part pour son décès prématuré en 1731, lequel aurait pu être un « maîtres miracles » selon l'historien ottoman Mustakimzade Suleyman Sadeddin Efendi. (cité dans Nabil F. Safwat, Understanding Calligraphy - The Ottoman Contribution, Première partie, Londres, 2014, p.216).

Religious invocation, signed Ismaïl Al-Zahdi, Ottoman Turkey, 19th century

1 500 / 2 000 €



285

Invocation religieuse signée Ahmad Al-Hamedi Afi
Turquie ottomane, XIX^e siècle
Calligraphie arabe à l'encre noire sur papier, collée sur une page d'album aux marges orangées. Qita, de quatre lignes, la première en thuluth, et les quatre autres en naskhi dans des nuages dentelés encadré par deux bouquets sur fond doré piqueté, et se terminant par deux cartouches en divani, celui de gauche donnant le nom du calligraphe « Ahmad Al-Hamedi Afi » et une date.
Dim. : 22 x 31,5 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

Religious invocation, signed Ahmed al-Hamedi Ali, Ottoman Turkey, 19th century

1 200 / 1 500 €





286

[GALLAND (Antoine) & CARDONNE (Denis-Dominique)].

Contes et fables indiennes de Bidpai et de Lokman. « Traduites d'Ali Ichelebi-ben-Saleh, Auteur Turc.

Ouvrage commencé par feu M. Galland, continué et fini par M. Cardonne, Secrétaire-Interprète du Roi pour les Langues Orientales. Paris, P.G. Simon, Lambert, Humblot, Debure, Nyon, 1778. 3 vol. in-12, veau marbré, dos lisses ornés, filet à froid sur les plats, tranches marbrées (reliure de l'époque). Dos frottés et restaurés, manque les pièces de titre et de toison.

Illustration en bandeau au début du tome 1. Vol. I. xvi-396 pp. Vol. II. 399 pp. Vol. III. 368 pp. « Nouvelle édition, complétant la traduction de Galland, publiée en 1724. Cardonne augmenta l'ouvrage de dix chapitres formant un troisième volume. D'après l'ouvrage turc d'Ali Tchelebi qui porte le titre d'Homayoun Nameh (livre royal); Traduction de l'Anvari Soheili, faite dans la première moitié du X^e siècle de l'hégire. Galland n'a donné que les 4 premiers chapitres ». Cachet et ex-libris: A.L.M. Nicolas. (Bibliothèque de Silvestre de Sacy 2060 - Abdel Halim, Galland 180).

1 500 / 2 500 €



287

Gravure Constantinople

Rare vue décorative de la ville de Constantinople, Istanbul, Turquie Gravée par Alexander Glaser d'après F.B. Werner sur un dessin de J.G. Ringlin, publiée dans "Europäische Städteansichten" par Martin Engelbrecht à Augsbourg, vers 1740. Dans la marge inférieure sont gravées les explications 1 - 23 en latin et en allemand. La gravure sur cuivre montre un panorama de la capitale vue de l'autre côté du Bosphore. 21 x 31 cm à la cuvette.

500 / 600 €

288

Deux gravures de costumes grecs France, XIX^e siècle

Impression sur papier en polychromie extraites du Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant. Pour - le premier: Avec Privil du Roi, P. Rochefort sculp. 75. « Fille de St. Jean de Patmos, Isle de l'Archipel », et - le second: Avec Privil du Roi, J. De Franssieres sculp. 72. « Fille de Tin, Isle de l'Archipel ». Sur les deux, se trouve initial « JB », en bas à gauche. (Taches, cadres) Dim. cadres: 39 x 28 cm

400 / 600 €



289

Série de cinq portraits de dignitaires ottomans Vienne, 1670.

Gravures extraites de l'Historia di Leopoldo Cesare, gravé par Toornvliet J. (1635-1719); Meyssens, C. (1640-1673); Bouttats, G.; Bloemen, A. van, b.; représentant Haly Agha General de Giannizzeri, Hassan Pascia di Buda; Ussain Pascia di Temizvar; Ibrahim Pascia Visir Agha di Giannizzeri; Haly Pascia Generale dell'Esercito Ottomano in Transylvania

1 000 / 1 200 €

290

Large vue panoramique de Constantinople, par Cornelis DE BRUYN (1652-1727)

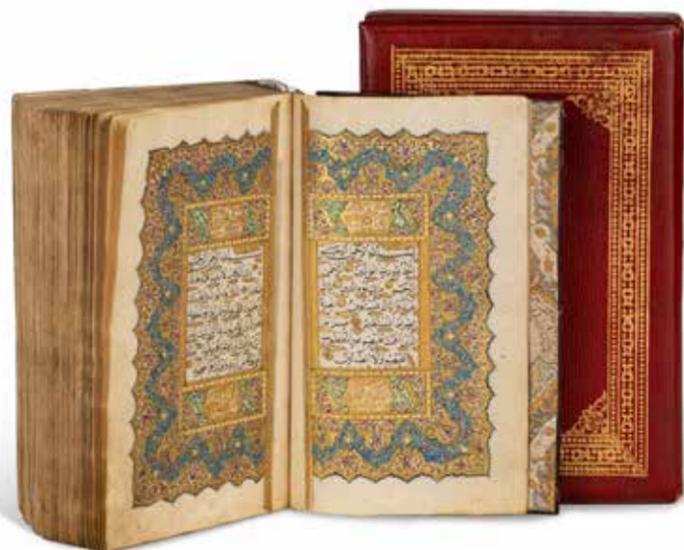
Extrait de Voyage au Levant, c'est-à-dire, dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les isles de Chio, Rhodes, et Chypre etc., édité à Paris, chez Guillaume Cavelier, en 1714. Gravure en taille douce extraite de l'ouvrage de Cornelis de Bruyn. Imprimé sur 3 feuilles jointes, tel qu'il a été publié. Cadré sous verre H. 30.5 x 191 cm à vue

Cette incroyable vue panoramique, de près de 2 mètres de large, donne une image spectaculaire d'Istanbul, la grande capitale de l'Empire ottoman.

A large panoramic view of Constantinople, by Cornelis DE BRUYN (1652-1727)

3 000 / 4 000 €





291

Coran Ottoman et son boîtier

Signé Al-Seyyed Mir Mohammad Akhi, daté 1260 H./1843
Manuscrit complet en arabe, sur papier, en écriture naski, de 15 lignes par page à l'encre noire et rehauts rouges. Versets séparés par des cercles dorés, et accompagnés dans les marges de motifs floraux marquant les juz, les hizb et les nisf sont marqués dans les marges à l'encre rouge. Les titres des sourates sont inscrits à l'encre rouge sur fond blanc dans des bandeaux dorés. Beau frontispice en double page richement enluminé à marges à arcatures polylobées bleues sur fond doré et agrémenté de fleurettes. Les trois dernières sourates sont inscrites sur une page enluminée, l'ensemble ceinturé de deux tringles dorées fleuries, et sur les marges de cercles dorés à fond bleu fleuri, suivies par la prière de clôture du Coran. Colophon achevé en triangle doré, à écoinçons de fleurettes polychromes sur fond doré. Il indique le nom du copiste « Al-Seyyed Mir Mohammad Akhi, un des élève de Al-Hajj [... le nom est effacé...] », et donne la date 1260 H./1843.

Reuvre en cuir brun, les plats extérieurs peints aux deux ors d'une composition de palmes en amande, et d'un tissu à motifs de mandorles vertes garnies de tulipes orangées, sur un fond crème encollé sur le plat intérieur. Le manuscrit est placé dans un étui en cuir grenat estampé de motifs de mandorles polylobées dorées dans un encadrement de rinceaux dorés sur l'ouverture. L'intérieur est doublé de papier marbré rouge, et le plat intérieur est couvert d'un tissu rouge à motifs de mandorles, décoré de tulipes dorées sur un fond doré. (Usures sur la reliure, restauration sur le plat intérieur de la boîtier, salissures)

Manuscrit : 16,5 x 10,5 cm ; Dim. du boîtier : 19 x 12,5 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

An Ottoman Quran and its case, signed Al-Seyyed Mir Mohammad Akhi, dated 1260 H./1843

3 000/5 000 €



292 bis

Talisman Iran, porte une datation 1164 de l'Hégire (=1750)

Pierre dure de couleur jaune, taillée en ovale, gravée en naskh de multiples inscriptions dont les 99 noms d'Allah. 3,3 x 4,6 cm

A Persian engraved hardstone, with a datation 1164 AH.

1 000/1 200 €

293

Deux bagues de soufis Proche Orient, XIX^e siècle

Bague en argent, l'une gravée d'une invocation pour Ali sur une pierre verte, l'autre gravée de trois différents noms de dieux et de motifs probablement talismaniques tels qu'une étoile et une échelle sur une pierre jaune. Diam. : 2 cm

Two Sufi rings, Near East, 19th century

800/1 200 €



292

Tesbih ou Misbaha Moyen Orient, XIX^e siècle

Deux chapelets de prière musulmans, l'un composé de perles de verre vert, le second composé de perles d'os, chacun divisé en trois sections de 33 perles, D : 52.5 cm et 39.5 cm

Provenance :
Collection particulière de Mme H., Paris, constituée avant 1990.

Two Muslim prayer beads, Middle East, 19th century

300/500 €



294

Derviches tourneurs Turquie, XIX^e siècle

Tirage argentique collé sur une page cartonnée, représentant des derviches debout, certains vêtus de robes blanches, autour de leur maître. Le « Qotb Daravish (maître des derviches) » est assis par terre au centre sur un tapis, entouré de musiciens à sa gauche et de deux autres hommes à sa droite. Dim. page : 22 x 27 cm ; Dim. photo : 11,8 x 16,8 cm

A photography depicting whirling dervishes, Turkey, 19th century

100/150 €

295

Sebille de dervich bektachi Moyen Orient, XIX^e siècle

Coco de mer sculpté du nom de 'Ali deux fois répétés en symétrie, et d'un motif étoilé symbolisant les douze imam chiites. 7 x 21 cm

Le bektachisme est un ordre religieux ésotérique, issu de la mouvance soufie de l'islam, considéré comme une branche du chiisme car ses adeptes montrent un intérêt particulier pour l'Imam 'Ali. Ce mouvement fut initié par Haci Bektas Veli, saint homme et mystique philosophe de l'alévisme, qui joua un rôle primordial dans l'islamisation de l'Anatolie et des Balkans.

Sebille of dervich bektachi, Middle East, 19th century

300/400 €



296

Calligraphie découpée Turquie, XIX^e siècle

Papier blanc découpé collé sur papier vert clair. A vue : 16 x 21,5 cm

Le découpage forme en graphie « thuluth », l'expression : « Ya haci bektas veli » en Osmanle, ce qui est le nom et une invocation à un mystique musulman, un saint, descendant de Musa Kazim, le septième imam d'une branche chiite. Il est vénéré par les soufis pour sa compréhension de l'islam qui est ésotérique (spirituelle), rationnelle, progressiste et humaniste. Les confréries alévites et bektashi pensent que la voie de Haji Bektash est la voie de 'Ali ibn Abu Talib, car Ali était la source des enseignements de Bektash. Il a vécu et enseigné en Anatolie, dans le sultanat de Rum et exerça une influence importante sur les nomades turcs d'Asie mineure.

A cut-out calligraphy, Turkey, 19th century

400/600 €





297

Bindalli entari - Robe ottomane Empire ottoman, XIX^e siècle

En satin rose brodé de fils d'or, à décor de rinceaux floraux se développant autour d'un bouquet central. Le col et les manches agrémentés de dentelle blanche. (Usures). H. 135 x 44 cm (aux épaules)

La tenue des femmes ottomanes comprenait des robes pour l'extérieur et l'intérieur. Au cours du XIX^e siècle, avec le développement des relations avec l'Europe, les femmes d'Istanbul ont commencé à utiliser des textiles européens importés. Cette entari (robe) est dans le style bindalli (robe avec des fleurs brodées sur les branches) avec des guirlandes et des fleurs dans des vases brodés selon la technique dival (broderie d'or ou d'argent sur velours) en utilisant du fil d'argent doré.

Référence:

T. Saner, S. Eryavuz, H. Bilgi, Motif from the Sadberk Hanım Museum collection, Vehbi Koç Vakfı, 2020, n°96.

A bindalli silk metal thread dress, Ottoman Turkey, 19th century

1 000/1 200 €



298

Bindalli entari Empire ottoman, XIX^e siècle

En velours violet brodé de fils d'argent doré selon la technique dite "dival" à décor d'un vase fleuri et d'une profusion de fleurs. On y joint un costume de théâtre des années 1950, porté dans Palsebleu en 1953. Les deux robes sont présentées dans des vitrines Art déco, circa 1940.

Provenance:

Collection particulière. Vente publique, Boisgirard-Antonini, 26 Juin 2023, n° 655.

Ancienne collection Jean-Claude Brialy (1933-2007), acteur français.

Ancienne collection Sacha Guitry (1887-1957), auteur dramatique français.

A Bindalli velvet metalthread dress, Ottoman Turkey, 19th century

2 800/3 200 €



299

Bottes Empire ottoman ou Asie centrale, XVIII^e siècle

Cuir, soie jaune et velours bleu nuit brodé de fils d'argent doré, doublé de tissus ikat. Le décor se compose d'un vase fleuri sur le pied, et d'un vase fleuri plus élaboré et plus allongé sur la jambe. H. 60 cm

Provenance : Collection particulière, Allemagne.

A pair of silk metalthread boots, Central Asia or Ottoman Empire, 18th century

2 500/3 500 €



« La rose, la tulipe, l'œillet d'Inde, le symbolique cyprès, la jacinthe, l'anémone, le raisin se présentent avec des couleurs réelles ou conventionnelles, mais toujours harmonieuses, dans des dispositions variées à l'infini, car jamais le même décor n'est répété deux fois. »

Théodore Deck.



300

Plat tabak à la feuille de saz Turquie, Iznik, début du XVII^e siècle

Plat rond en céramique siliceuse à décor floral émaillé en polychromie dans les tons bleu cobalt, rouge brique, vert et noir manganèse. Un bouquet de tulipes et d'œilletes autour d'une feuille de saz compose le décor central. Le marli est orné de fleurettes et palmettes. Petites fleurettes au revers. (Egrenures et légère restauration sur le marli). Portent au dos les trois étiquettes suivantes : collection Deck, Exposition d'art musulman n°1190, Rhodes. D. 26 cm

Provenance : Collection particulière française. Ancienne collection Théodore Deck (1823-1891). Étiquette au dos.

Exposition et publication : Exposition d'Art Musulman, Paris, Palais de l'Industrie, 1893, n°1190, publié dans le catalogue de l'exposition.

Les céramiques d'Iznik, longtemps dite de Damas ou de Rhodes, tirent leurs noms des centres de productions, mais aussi de la collection, de M. Salzman (1824-1872), constituée à partir de plats qui ornaient les intérieurs bourgeois de l'île de Rhodes, leur valant ainsi l'appellation de l'île... Théodore Deck (1823-1891), talentueux céramiste français, se passionne pour les faïences orientales.

Il devient le visiteur assidu des collections du musée de Cluny, et collectionneur à titre personnel. Lors de l'exposition de 1893 au Palais de l'Industrie à Paris, il présente des œuvres de sa collection, dont le présent plat. Cette participation révèle son intérêt profond pour les productions orientales qu'il faisait copier - au plus près de l'original - dans sa manufacture.

An Iznik glazed pottery dish, Turkey, 17th century, from the collection of the well-known French ceramist, Theodore Deck, exhibited in Paris in 1893.

The ceramics of Iznik, long known as Damascus or Rhodes, take their names from the centres of production, but also from the collection of M. Salzman (1824-1872), assembled from dishes that decorated the bourgeois homes of the island of Rhodes, earning them the name of the island...

Théodore Deck (1823-1891), the talented French ceramist, was fascinated by Oriental earthenware. He became a regular visitor to the collections of the Musée de Cluny, and a collector in his own right. At the 1893 exhibition at the Palais de l'Industrie in Paris, he presented works from his collection, including this dish. This participation reveals his deep interest in oriental products, which he had copied - as close as possible to the original - in his factory.

5 000/8 000 €





301

-
Paire de corbeilles de Çanakkale
Turquie ottomane, XIX^e siècle
Céramique argileuse, à décor peint de coulures vertes, beiges, et brunes sous glaçure transparente. Le corps est composé d'une élégant treillis imitant le rotin, et le marli à décor de fleurs en relief.
L. 32 cm

200/300 €

302

-
Bol couvert de çanakkale
Empire ottoman, XIX^e siècle
Coupe profonde reposant sur un petit talon circulaire, surmontée d'un couvercle, en terre cuite glaçurée en vert pour la coupe et en vert olive pour le couvercle. Pièce rare. (Petits éclats et un fêlé)
28 x 27 cm

Œuvre en rapport :
Gönül Öney and all. Turkish Tiles and Ceramics. Istanbul. Sadberk Hanim Museum, 1991. p. 140

600/800 €



303

-
Service à punch ou à serbet
Bohême pour le marché ottoman, XIX^e siècle
Composé d'une large coupe profonde, son couvercle, une louche et 12 verres en verre taillé et doré. (Quelques petits éclats et restaurations).
Bol et couvercle h. 26 cm ; d. 23,6 cm
Verres h. 13,5 cm ; d. 5,2 cm

2 000/3 000 €

304

-
Aiguière de çanakkale
Turquie, Empire ottoman, Fin du XIX^e siècle
A panse globulaire épaulée d'une anse tressée, à long col et bec zoomorphe, en terre cuite vernissée, à glaçure ocre rehaussée de coulures brunes et peintes de bouquets de fleurs en crème sur glaçure, avec rosettes appliquées en relief,
H. 31 cm

400/600 €

305

-
Tasse ottomane
Turquie, Seconde moitié du XIX^e siècle
En argent finement ciselé, l'intérieur à décor tapissant de sept registres différents. De nombreux animaux sont représentés : capridés, paon, dromadaire, buffle, éléphant. Une longue frise en graphie « thuluth » est encadrée de volutes. Tugra (probablement Abdulhamid II), sah et chechneh.
Argent 800 millièmes. P.B. 215 gr.
H. 5,5 x 16 cm.

600/800 €



306

-
Grande corne à poudre en nacre
Inde, Gujarat, XVI^e siècle

Formée d'une coquille de nautilus avec un registre de longues plaques de nacre apposées autour du sommet, celui-ci en forme de dôme, entouré d'un motif rayonnant et cerné d'une monture en laiton décoré de petits cercles pointés. Deux attaches en alliage cuivreux. (Bouchon manquant).
H. 24 cm

Provenance :

Collection particulière française par voie de succession. En prêt à l'Institut du Monde arabe, Paris, de 2005 à 2023.

Présente dans les océans Indien et Pacifique, la surface naturellement brillante et irisée des coquilles de nautilus a fait une forte impression sur les collectionneurs occidentaux des XVI^e et XVII^e siècles. Les objets fabriqués avec ce matériau étaient des pièces de collection très prisées des Kunstkammen (cabinet des merveilles). Le décor épuré de la présente poire à poudre penche pour une datation ancienne.

A Mother of pearl nautilus shell powder horn, Gujarat, 16th century

4000/6000 €



ART INDIEN



307

**Fragment de palampore
Inde du Sud, Coromandel,
XVIII^e siècle**

Toile de coton imprimé et peint à la main dans les tons roses et bleus, à décor d'un large vase fleuri d'où émergent d'élégantes branches de prunus, des fleurs de grenades et autres végétaux. Fine bordure à fond bleu peinte de rinceaux fleuris, et large bordure à rond rose peuplée de papillons et de bouquets de fleur. Monté sur carton.
61,5 x 78 cm

D'innombrables textiles indiens ont été importés en Europe à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècle. Les couvertures de lit et les tentures en coton peintes et teintées, appelées palampores, sont peut-être les plus spectaculaires. Le rendu habile des détails complexes témoigne des talents exceptionnels des peintres indiens sur coton. Le concept général semble avoir été développé en partie en réponse à des instructions spécifiques de clients anglais. Dès 1643, ceux-ci demandaient des fonds blancs et des compositions avec des branches et des arbres centraux en fleurs. Ces objets témoignent donc de l'amalgame interculturel entre les goûts européens et les styles artistiques indiens engendré par le commerce mondial. Ce fragment a probablement été transformé au XVIII^e siècle, pour en faire un usage de ciel de lit.

*A fragment of a palampore,
South India,
Coromandel, 18th century*

800/1000 €



308

**Sherwani - Manteau pour homme
Inde, XIX^e siècle**

En soie jaune tissée et brodée de fils métalliques à décor floral ponctué de fleurs de grenades, avec un galon de fils métalliques en deux tons d'or, doublé de satin jaune. (Usures).
H. 103 cm

Provenance :
Collection particulière, Allemagne.

Le Sherwani est un manteau de cérémonie ajusté et boutonné qui a été adopté comme tenue de soirée par les maharajas de Jodhpur à la fin du XIX^e siècle. Les sherwanis en soie et laine épaisses, indiennes ou importées, ont remplacé les jamas et angrakhas translucides et vaporeux qui avaient évolué à partir des costumes moghols pour devenir la mode de la cour à Jodhpur au XVIII^e siècle. Ce sherwani en soie destiné à un jeune prince est cousu à partir de soie Gujarati ou Deccani brochée de motifs végétaux ovales connus sous le nom de «buta».

*A silk embroidered men's coat,
"Sherwani",
India, 19th century*

1 500 / 2 000 €

309

**Gourde de pèlerin
Empire ottoman ou moghole,
XVI^e siècle**

En parchemin, cordiforme, à petit col et épaisse lèvre. Le décor est finement incisé et rehaussé de feuille d'or, d'argent et de pigment rouge. Bien que lacunaire, on distingue un vase fleuri typique du Deccan, encadré de rinceaux fleuris ponctués d'oiseaux.
22 x 20 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.

*A pilgrim's flask, Ottoman Empire
or Mughal India, 16th century*

400/600 €

309 bis

**Pièce de jeu d'échecs
à l'effigie d'un éléphant
Inde, XVIII^e siècle**

Petit éléphant en ivoire (chatrang) surmonté d'un palanquin rectangulaire crénelé, décoré de petits trous disposés horizontalement. Un collier de perles orne le cou de celui-ci et entoure sa croupe. Un petit trou et une fente sur le pied avant droit ainsi qu'un petit trou sous le pied arrière gauche fixait globalement l'animal sur une base aujourd'hui disparue.
5 x 5 cm. 52 gr.

Cette pièce massive, a été sculptée dans une partie épaisse et précieuse de la défense, ce qui indique le rang élevé de celui pour qui le jeu a été réalisé.

Un carbone 14, réalisé par le laboratoire Ciram en date du 27 février 2020, indique une datation la plus probable entre 1762 et 1803.

Provenance :
Ancienne collection Jacques A., décédé à St Cloud en 1978.

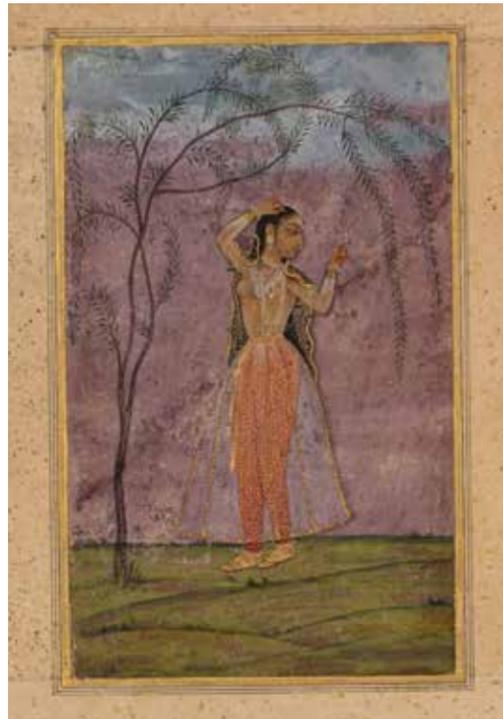
Œuvre en rapport : Chess Piece, 18th century or earlier (possibly). Brooklyn Museum, Gift of the Ernest Erickson Foundation, Inc., 86.227.46.

Développés en Inde vers 500, les échecs ont rapidement été adoptés en Perse et dans le monde arabe, puis en Europe. Cette propagation du jeu d'échecs reflète le flux des échanges culturels et intellectuels entre l'Est et l'Ouest dès l'époque pré-islamique.

*An ivory chess piece featuring
an elephant, India, 18th century*

2 000 / 3 000 €





310

Illustration d'un Nayika, Vipralabdha sous un saule pleureur
Inde moghole, XVIII^e siècle

Gouache sur papier rehaussée d'or, collée sur une page d'album, à l'encadrement moucheté d'or et aux marges crème ornées d'arabesques fleuries et de médaillons dorés. Vipralabdha, dans un paysage, debout sous un arbre, de profil à gauche sur fond violacé, les bras levés, une main posée sur son serre-tête perlé. L'héroïne est parée de bijoux et vêtue d'un pajjama saumoné recouvert d'une jupe de mousseline.

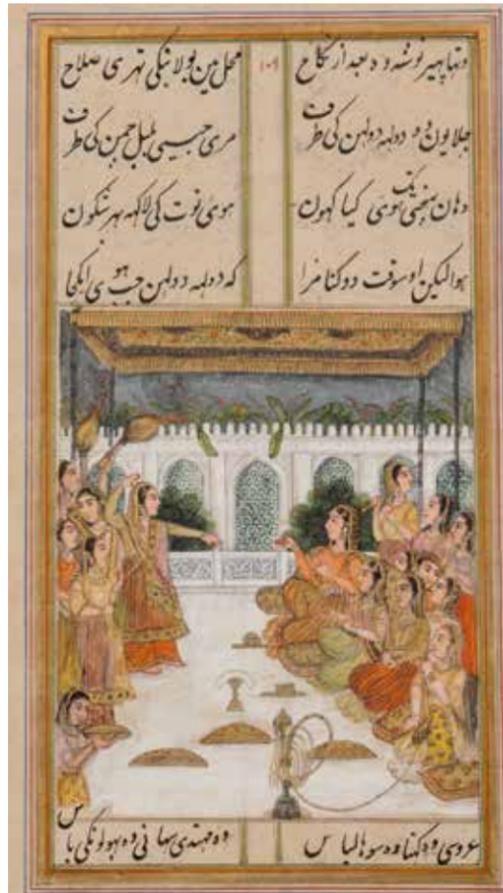
(Usures, éclats)
Dim. Cadre : 37,5 x 30 ; Dim. Miniature : 14,8 x 9,2 cm

Ashta-Nayika désigne les huit genres de Nayikas ou héroïnes, représentent huit états différents (avastha) en relation avec leur héroïne (Nayaka), classées par Bharata dans son traité sanskrit, Natya Shastra, sur les arts du spectacle. Les huit Nayikas, se divisent en deux catégories : Sambhoga (l'amour lors de la rencontre) et Vipralambha (l'amour lors de la séparation). Ici, une représentation de Vipralabdha « celle qui a été trompée par son amant », prend la forme d'une héroïne qui a attendu son amant toute la nuit et se débarrasse de ses bijoux lorsque son amant ne tient pas sa promesse.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

Illustration from a Nayika, Vipralabdha under a weeping willow, Mughal India, 18th century

1 800 / 2 000 €



311

Soirée du henné
Inde moghole, Delhi, fin XVIII^e siècle

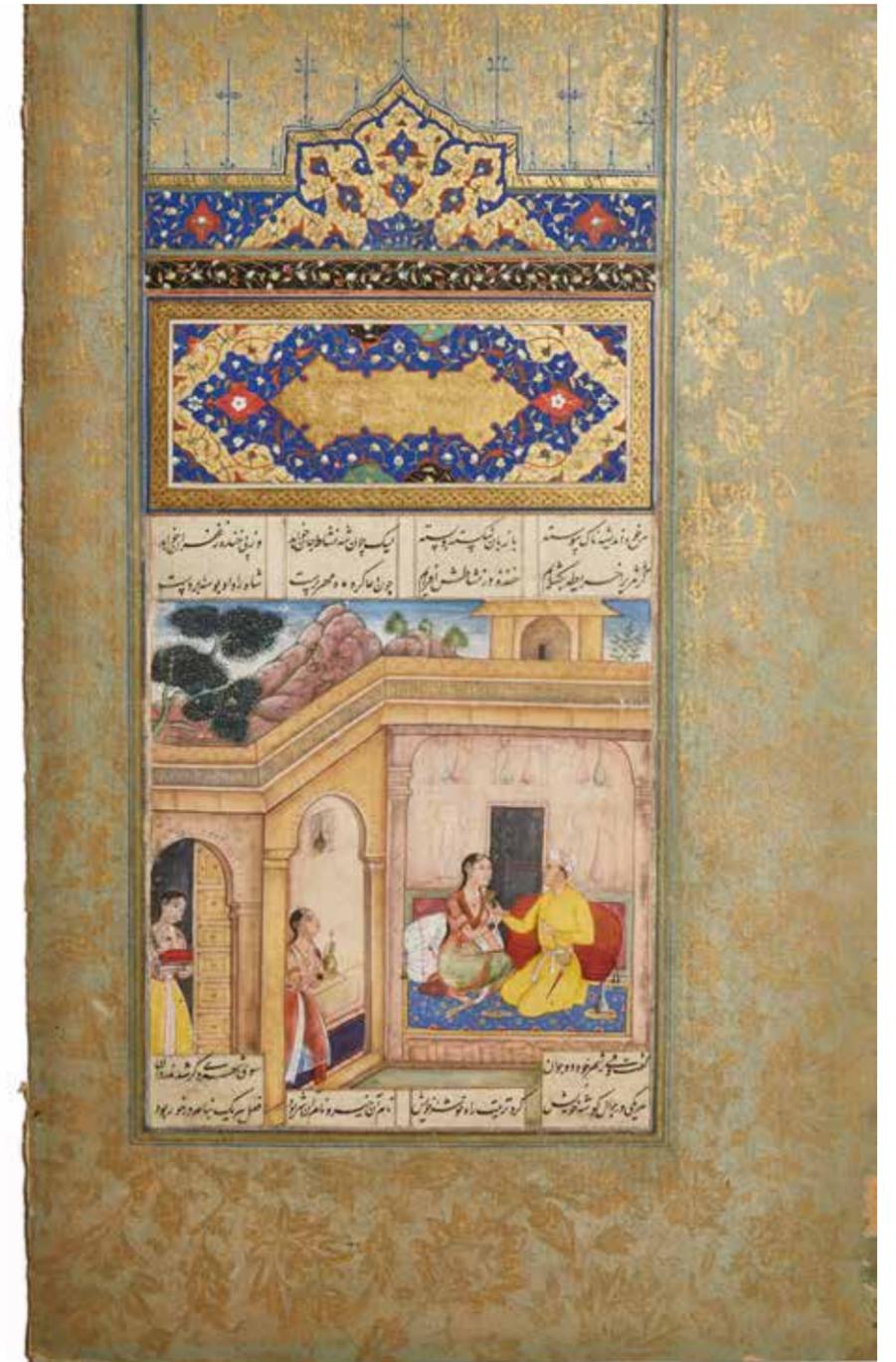
Texte en ourdou sur papier en écriture nast'aliq à l'encre noire en deux colonnes encadrant une peinture présentant une cérémonie du henné, organisée pour la mariée à la veille de son mariage. Sur une terrasse, sous un dais, la mariée est assise entourée de jeunes femmes les mains peintes au henné et derrière elles des servantes. Au premier plan, des mets et un narghilé. Scène nocturne. Dans un cadre doré.

Dim. cadre : 37,2 x 25,5 cm ;
Dim. miniature : 13,2 x 11,2 cm

Provenance :
Collection particulière, Paris.
Ancienne collection Galerie Soustiel « Art Musulman, Joseph Soustiel », voir étiquette au dos

The henna ceremony, late 18th century, Mughal India, Delhi, late 18th century

1 500 / 2 000 €



312

Bahram Gur séjourne dans le pavillon santal avec la fille du roi de Chine
Lahore (?), Inde moghole, époque de l'empereur Akbar, vers 1590-1600

Miniature peinte à la gouache, extraite d'un frontispice enluminé et polychrome, montée en page d'album aux marges dorées sur fond vert céladon. Etiquettes au dos du cadre, indiquant un numéro de passage en vente 227, et un prix 2000£.
Page : 32 x 20 cm
Peinture : 12,2 x 12 cm

Cette peinture extraite d'un Haft Paykar ou Sept Portraits du Khamsa de Nezami est insérée dans un frontispice à cartouche festonné richement décoré en polychromie et or, agrémenté de marges à décor de feuillage doré. On distingue le souverain Bahram Gur et la princesse chinoise Yaghma-naz buvant assis sur un tapis dans un alcôve, juste avant le long récit de la princesse. Cette miniature assez caractéristique de l'art pictural moghol sous l'empereur Akbar, est à mettre en relation avec les illustrations d'une copie d'un Anvar-i Suhayli de Kashfi réalisé à la même époque à Agra et conservée à la bibliothèque Chester Beatty de Dublin (In 04).

Bahram Gur and the King of China's daughter spend time in the sandalwood pavilion, Lahore (?), Mughal India, during the reign of the Emperor Akbar, circa 1590-1600

6 000 / 8 000 €



313

**Portrait équestre d'une princesse
Inde, Rajasthan, XIX^e siècle**

Gouache à rehauts d'or, sur page cartonnée.
La maharani auréolée et parée, vêtue d'une robe en mousseline blanche transparente sur un pajama rose moucheté, tenant une lance dans sa main gauche, et passe à gauche sur un cheval richement caparaçonné et harnaché, la moitié inférieure de son corps teinté de rouge*. En arrière-plan, l'enceinte d'un palais.
(Petits éclats, restauration, petite déchirure dans le coin inférieur droit, cadre)
Dim. cadre: 51 x 40 cm; Dim. page: 38 x 26,7 cm

*La teinte rouge, appliquée sur la partie inférieure des chevaux, symbolise le sang des ennemis écrasés au combat sous les pieds du cheval.

Provenance :
Collection particulière, Europe.

*An equestrian portrait of a princess,
India, Rajasthan, 19th century
The red colour, applied to the underside of the horses, symbolises the blood of enemies crushed under the horse's feet in battle.*

2 000 / 3 000 €

314

**Portrait d'un raja Singh
Inde, Rajasthan, fin du XIX^e siècle**

Gouache à rehauts d'or sur papier, à encadrements jaune et rouge. Dans l'enceinte d'un palais, le raja, richement paré et nimbé, vêtu d'une robe verte, assis sur son trône de profil gauche, sous un dais, tient un katar dans sa main gauche. Derrière lui, trois serviteurs, de droite à gauche, portent un morchal, un sabre et un bouclier.
(Cadre, petits éclats, petites taches)
Cadre: 43,2 x 38,5

*Portrait of a Raja Singh, India,
Rajasthan, late 19th century*

400 / 600 €

315

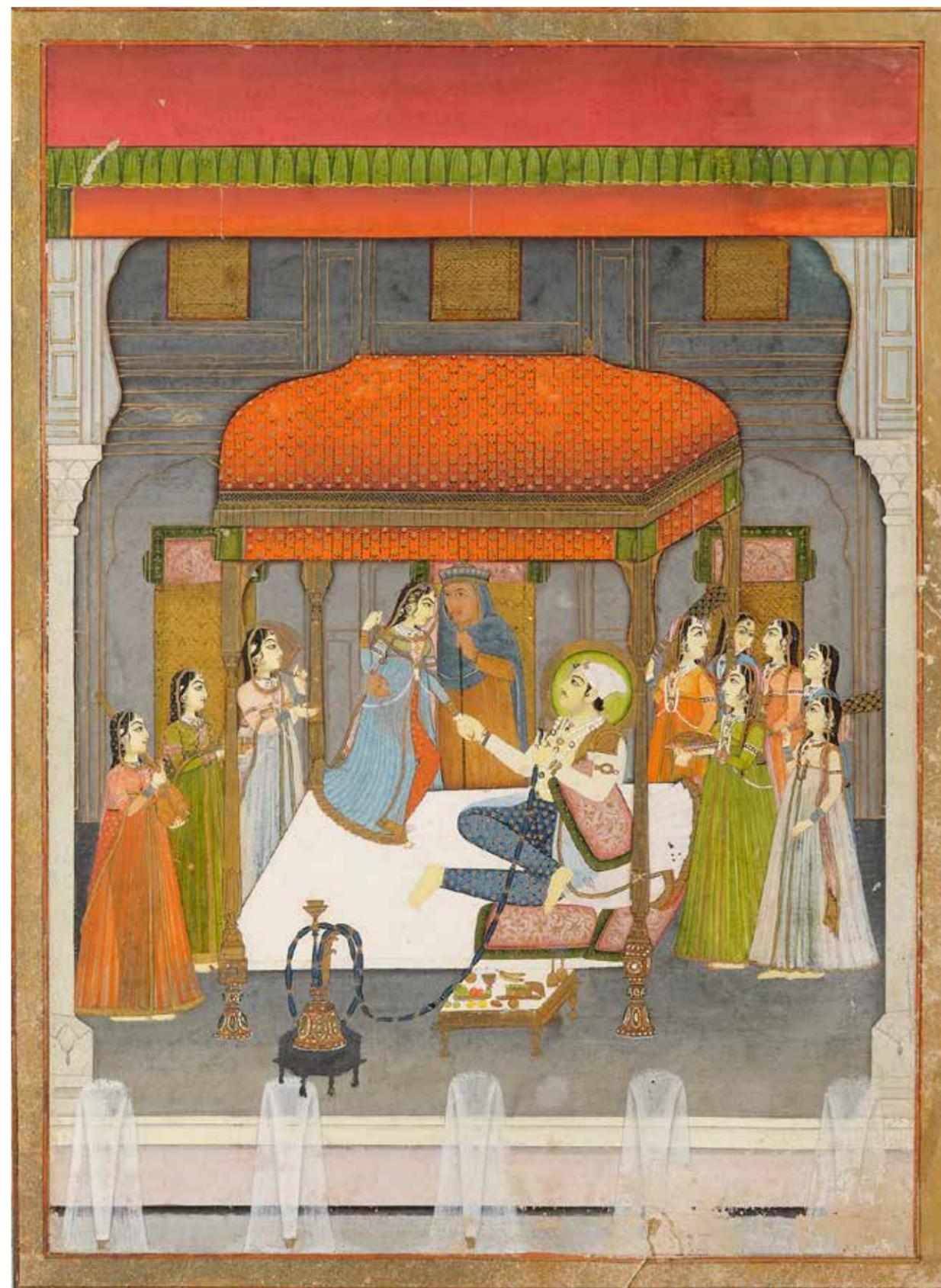
**Souverain au Zenana
Inde moghole, XVIII^e siècle**

Gouache en polychromie et or sur page cartonnée, à double encadrement doré et bleu.
Dans la chambre d'un pavillon, donnant sur un bassin à fontaines, un prince auréolé, assis sur un lit à baldaquin fumant le huqqa, accueille une princesse richement parée, qui lui est présentée par une duègne qui se tient debout près du lit, vêtue d'une robe beige et d'un voile bleu. Le couple est entouré de suivantes, certaines tenant des morchals et des mets, ainsi qu'une musicienne. Au pied du lit, des mets sur un petit tabouret.
(Eclats, repeints postérieurs, usure)
Dim. Page: 31,2 x 24 cm;
Dim. Miniature: 26,7 x 19,5 cm

Provenance :
Ancienne collection particulière, Allemagne, constitué à la fin des années 1960.

A sovereign in Zenana, Mughal India, 18th century

4 000 / 6 000 €





316

Portrait présumé de Shah Jahan
Inde, vers 1900

Gouache rehaussée d'or sur papier, montée sur une page d'album, à encadrement de rinceaux dorés sur fond saumon et aux marges vertes ornées de fleurs (tulipes, iris, pavots) dorées et argentées. Sur la terrasse d'un pavillon, sous un dais, le souverain se relaxe et fume la huqqa. Derrière lui, une servante tient le morchal (chasse-mouche à plume de paon), un dignitaire tient le carquois, et une troisième semble faire des confidences. Le souverain tenant une fleur, fait face à une servante qui lui apporte à boire. (Coins écornés, n°64 à l'encre rouge au dos) Page : 44 x 39,5 cm ; Peinture 28 x 17 cm

A presumed portrait of Shah Jahan, India, circa 1900

300/500 €

317

Du'l- Janah, le cheval de Hossein ibn Ali, petit-fils du Prophète, à Karbala Bengal, vers 1880-1920

Gouache sur papier. Illustrant Du'l- Janah, le cheval d'Hossein, regagnant le camp sans son cavalier, passe à gauche, maculé de sang, et le corps hérissé de flèches. Deux drapeaux rouge et vert, accrochés à la selle. (Taches) Dim.: 50 x 39,2 cm

Du'l-Janah, the horse of Hossein ibn Ali, grandson of the Prophet, in Karbala, bengal, circa 1880-1920

400/600 €

318

Portrait présumé de Jahangir
Inde du Nord, fin XVIII^e - début du XIX^e siècle

Encre, pigments et or. (Repeints). 17.5 x 10 cm

Portrait de cour par excellence, la posture hiératique de ce prince, de profil, la main sur son talwar (sabre), et le regard lointain, est caractéristique des albums de la cour moghole de Jahangir. Son jama (veste longue) de soie jaune ponctuée de fleurs se détache de l'arrière-plan vert d'eau.

Mughal emperor Humayun on his throne, North India, 19th century

400/600 €

319

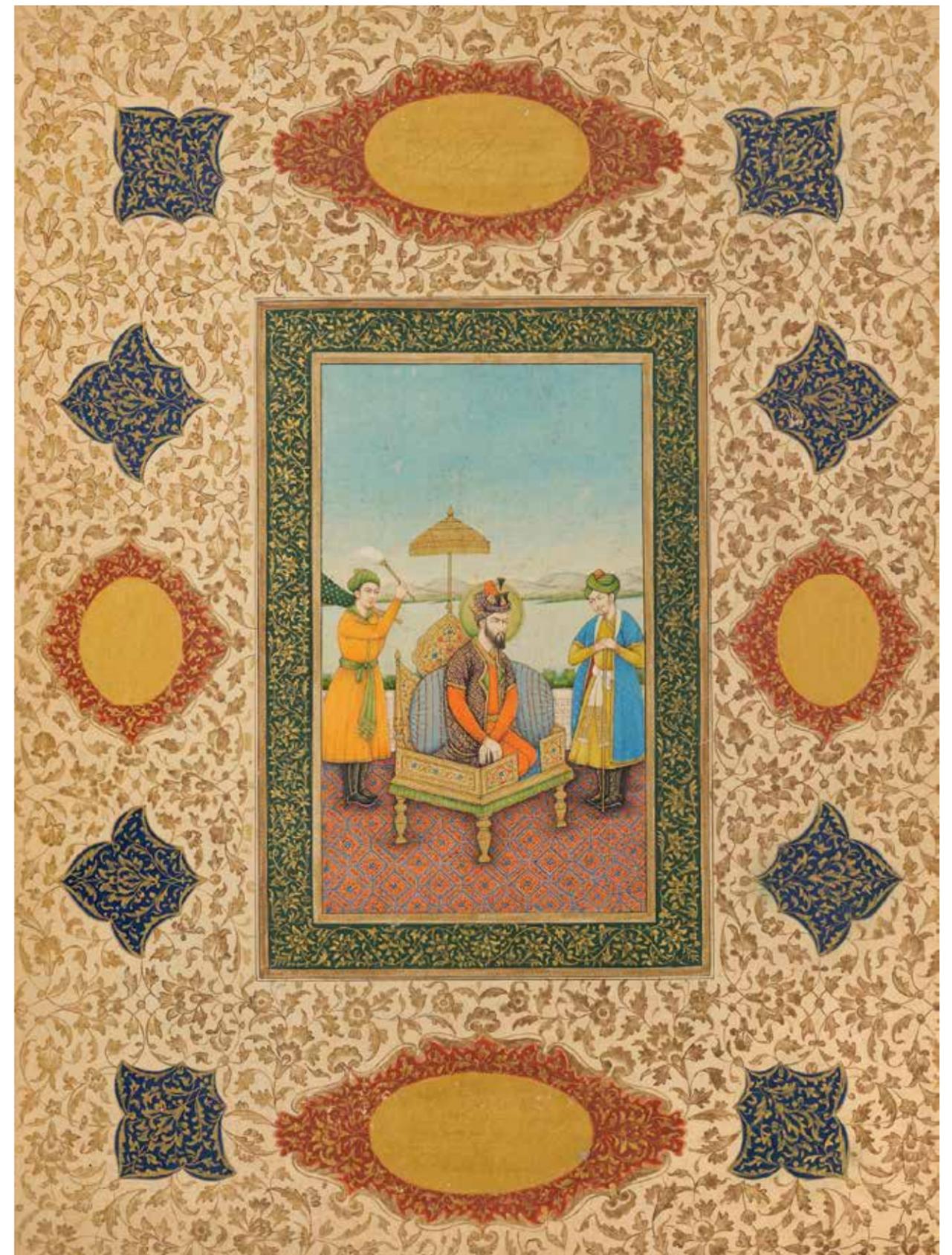
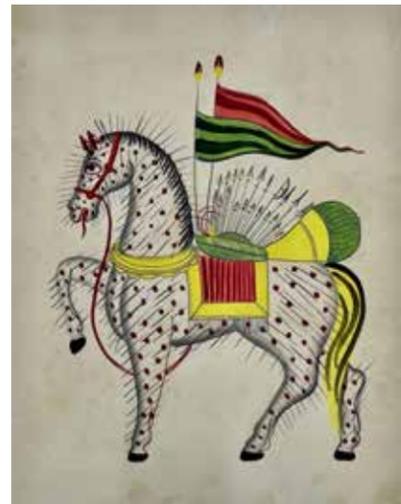
L'empereur moghol Humayun sur son trône
Inde du Nord, XIX^e siècle

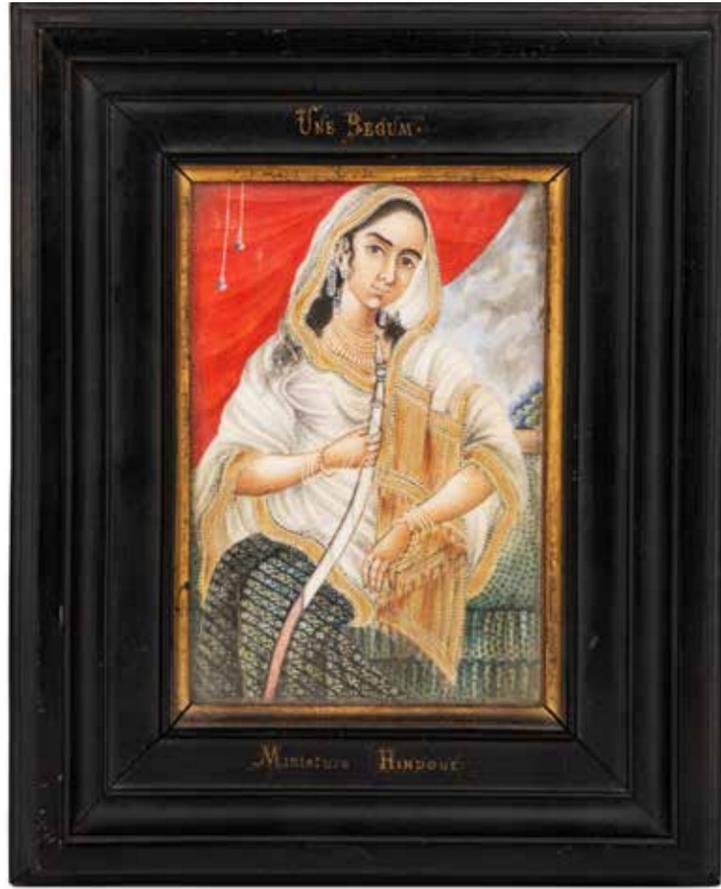
Gouache rehaussée d'or sur papier, montée sur une page d'album, à encadrement de rinceaux dorés sur fond vert et aux marges crème ornées d'arabesques dorées entrecoupées de médaillons dorés sur fond rouge orné de rinceaux dorés et de fleurons bleus. Sur la terrasse d'un pavillon, le souverain nimbé, vêtu d'une robe rouge, est assis sur un trône, éventé par un serviteur. Il s'adresse à un dignitaire qui se tient devant lui, appuyé sur son talwar. Dim.: ?

Provenance :
Ancienne collection Suisse.

Alleged portrait of Jahangir, North India, late 18th - early 19th century

1 000/1 500 €





320

Portrait d'une femme fumant le narghilé
Inde, Company School, fin du XIX^e siècle
 Gouache polychrome rehaussée dor.
 Une jeune femme richement parée, assise contre un coussin et devant un rideau rouge, tenant un embout de narghilé. Cadre en bois noir, inscrit à l'encre dorée,

Portrait of a woman smoking a narghile pipe, India, Company School, late 19th century

400 / 600 €

321

Ecritoire portative, Vizagapatam pour le marché anglais
Inde du Sud, fin XIX^e - début XX^e siècle
 Coffret rectangulaire reposant sur quatre petits pieds, à décor incrusté d'os, présentant sur les trois faces une composition symétrique de palmettes en amande, autour d'un rondau fleuroné central encadré par un enroulement fleuri. Les parties latérales sont ornées de poignées tombantes en laiton disposées dans un cadre à écoinçons fleuris.
 Couvercle à charnier ouvrant à abattant.
 L'abattant supérieur couvert de cuir grenat, se relève, découvrant un compartiment, et un plateau en bois, formant écritoire, orné d'un médaillon floral à écoinçons, qui s'articule en deux parties, en pente recouvert en cuir grenat également, sur un compartiment caché. Six rangées de porte-documents et trois tiroirs à boutons de préhension en os, et d'un compartiment servant comme plumier, entouré de deux petits boîtiers carrés.
 (Petits manques, petites restaurations, cuir en mauvaise état, manque la clef, manque d'un bouton)
 30 x 40,2 cm

Le port de Vizagapatam, qui se situe sur la côte est de l'Inde, était réputé dès la fin du XVII^e siècle pour le savoir-faire de ses artisans dans le domaine de la marqueterie et de l'incrustation d'ivoire et d'os qui recouvrent divers objets. La popularité de ces objets s'est surtout accrue en Angleterre, grâce aux achats que les directeurs de la Compagnie des Indes orientales rapportaient de leurs séjours.

Provenance :
 Collection particulière, Paris.

A portable script casket, Vizagapatam for the English market, Southern India, late 19th - early 20th century

2 500 / 3 500 €



322

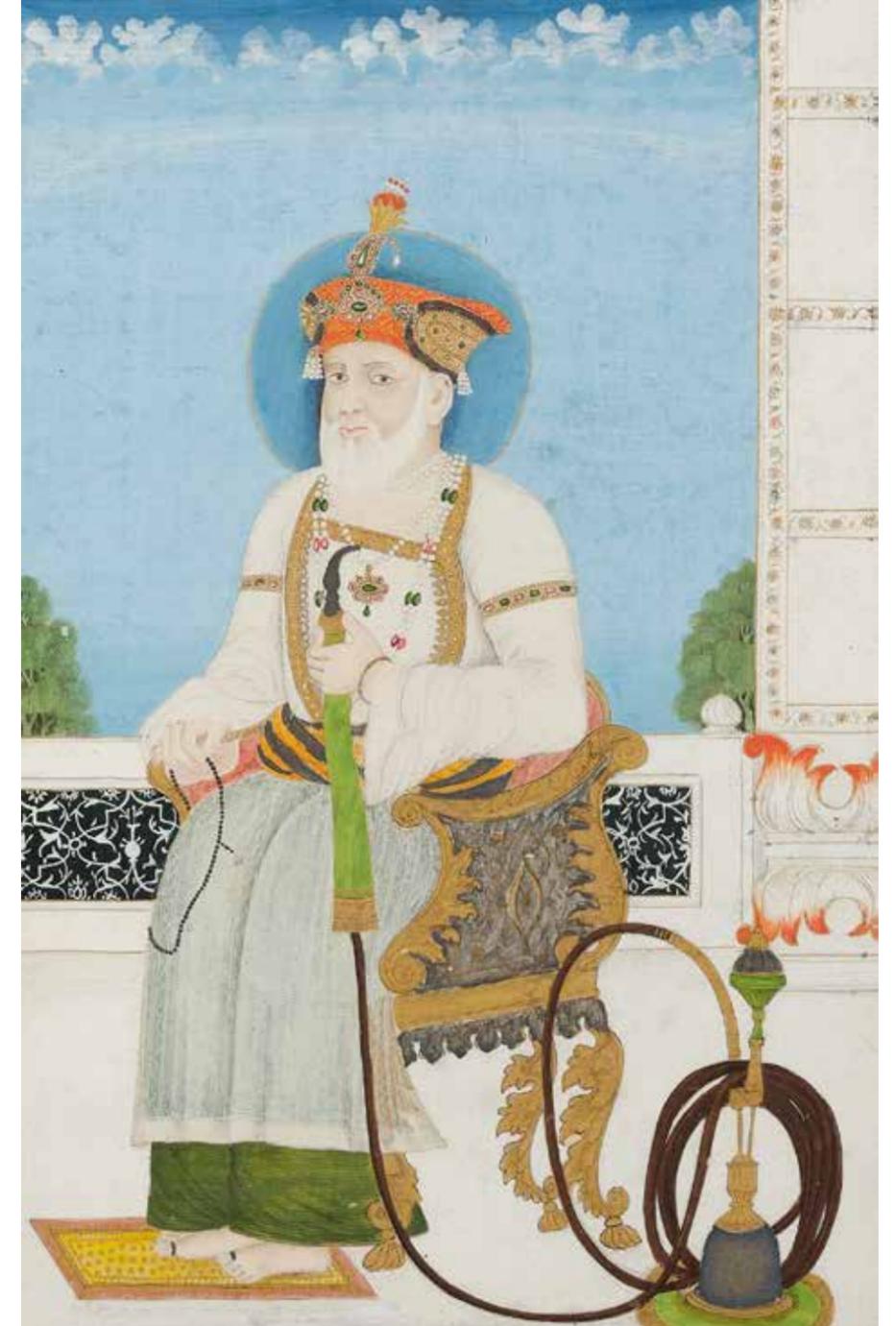
Portrait d'Akbar Shah (1806-1838)
Inde du Nord, première moitié du XIX^e siècle
 Gouache et or sur page cartonnée.
 Sur le balcon d'un palais ouvrant sur un ciel bleu, le roi Akbar, richement paré et nimbé, coiffé d'un turban à aigrette, vêtu d'une robe blanche et d'un pajama vert, est assis de trois quarts sur un fauteuil gris. Il tient un embout de narghilé dans sa main gauche et un misbah dans sa main droite. Dans un cadre doré.
 (Craquelures, une description en anglais de Victoria & Albert Museum donne une description de la peinture)
 Cadre : 32 x 24 cm

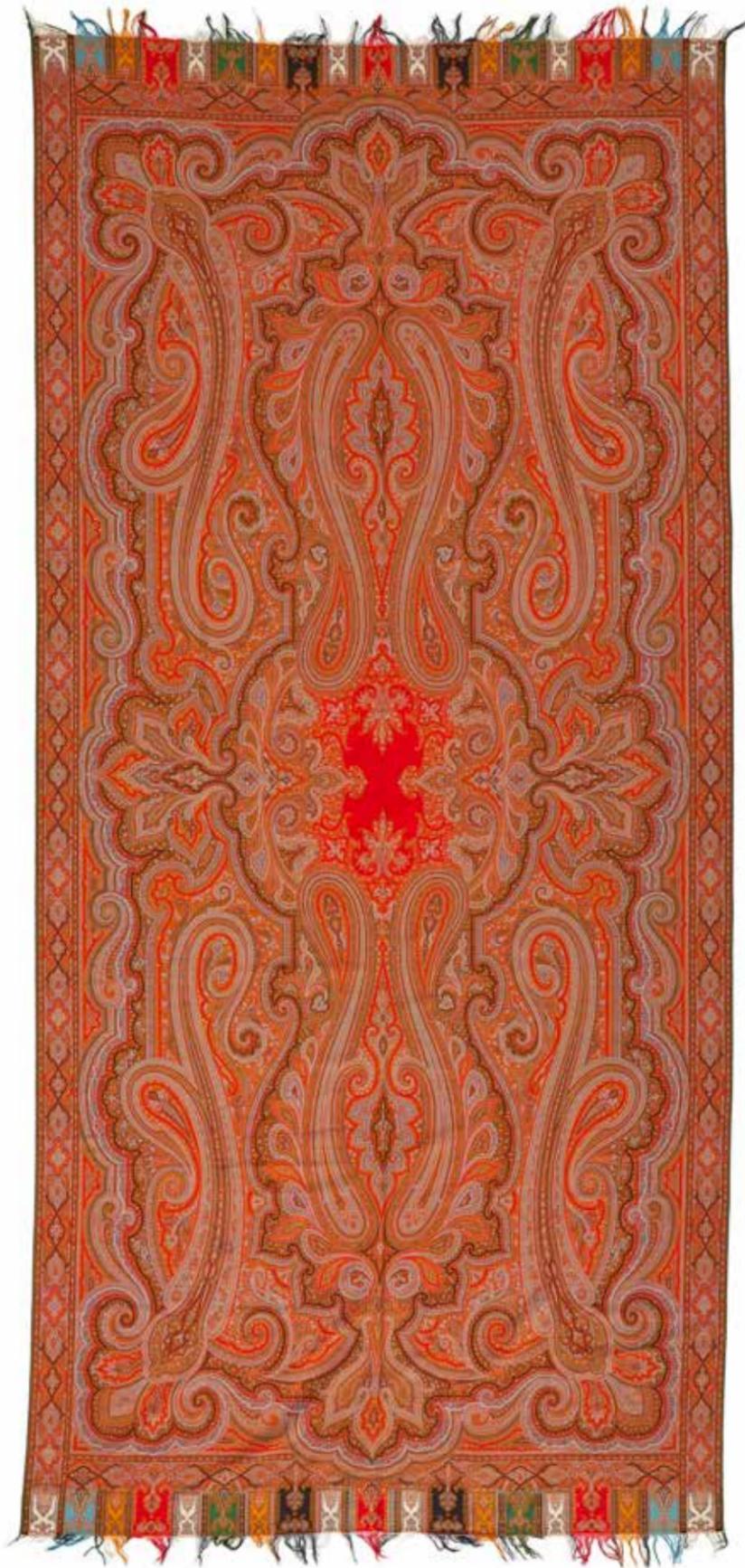
Provenance :
 Ancienne collection particulière de peintures indiennes.

Cette peinture témoigne d'une évolution dans la représentation royale du souverain dans l'Inde moghole. Sous l'influence de codes européens, l'empereur est ici représenté assis sur un fauteuil, en lieu et place de la figure en pied traditionnelle.

Portrait of Akbar Shah (1806-1838), North of India, first half of the 19th century

2 000 / 3 000 €





323

**Superbe châle
Inde, daté 1870**

A réserve étoilée rouge cernée d'arabesques et palmettes; les pentes à décor de botchs. Bordures aux mandorles. Tissage cachemire espoliné aux multiples couleurs à dominante rouge.
320 x 150 cm

*A larg magnificent shawl,
India, dated 1870*

1 500 / 2 000 €



324

**Aftab - Aiguière moghole
Nord de l'Inde, début du XIX^e siècle**

En laiton coulé et ciselé, la panse de forme globulaire sur un piedouche évasé, avec un bec droit et une poignée serpentiforme se terminant par un bourgeon, à décor tapissant de côtes animées d'arabesques entrelacées. L'aiguière est surmontée d'un couvercle à charnière et à haut dôme avec un fleuron en forme de bourgeon de lotus.
H. 29 cm

Les aiguières mogholes (aftabs) sont originaires de Perse et du Moyen-Orient, et ont été importé en Inde au début du XIV^e siècle. Une des choses les plus remarquables est l'équilibre entre la panse et le long bec; celui-ci assure la stabilité de l'ensemble et permet de verser l'eau avec précision, car l'aiguière serait extrêmement lourde une fois remplie d'eau.

Références :

Pour un exemple similaire, voir «Journal of Indian Art de Griggs», pl. 113.

*A brass Mughal ewer, "Aftabeh",
early 19th century*

400 / 600 €

325

**Aiguière en argent «Lota»
Inde, début du XIX^e siècle**

En argent martelé, le corps bulbeux reposant sur un pied circulaire, le col cintré avec un large rebord, le bec verseur ithyphallique. Le col est gravé d'une double frise de feuilles stylisées disposée en symétrie. La panse godronnée est soulignée d'une élégante frise de palmettes, et surmontée de rinceaux fleuris sur l'épaule.
H. 14.5 cm

Ce récipient est un rare exemple en argent de cette typologie, révélant le rang aisé de son propriétaire. La forme phallique du bec verseur indique l'utilisation rituelle de ce récipient dans le culte de Shiva.

Œuvre comparable :

Friedman, M.S., *Nepalese Casted Vessels, Decanters & Bowls*, Pilgrims Publishing, 2000.
Jean Alexandre, Nokoff et Claude, Stassart. *Mughal silver magnificence (XVI-XIXth C.)*. Antalga, Bruxelles, 1987. p.166, fig. 252.
Zebrowski, M., *Gold, Silver & Bronze from Mughal India*, Alexandria Press, 1997.

A silver Lota, India, early 19th century

600 / 800 €

326

**Trois flacons moghols «Surahi»
Inde moghole, Deccan, XVII^e et XVIII^e siècle**

En laiton coulé et étamé, reposant sur un pied court et circulaire, s'élevant dans une panse bien arrondie, à panse globulaire sur piedouche circulaire et haut col. Deux sont à panse lisse, tandis que la troisième présente un motif de pétales ou de godrons, évoquant au choix une fleur de lotus stylisé ou de fruit segmenté décrit comme «melonate» par Zebrowski.
H. 27; 27.5 et 28.5 cm

Provenance :

Collection particulière de Mme H., Paris constituée avant 1990.

Ces flacons simples, très élégants, sont des modèles précoces du travail du métal de l'Inde moghole, fréquemment illustrés sur les décors architecturaux des mausolées moghols, ou dans les peintures d'album.

Références :

Zebrowski, M., *Gold, Silver and Bronze from Mughal India*, Londres, Alexandria Press, 1997.

Three Mughal flasks, "Surahi", Mughal India, Deccan, 17th and 18th century

2 000 / 3 000 €



327

**Châle long du Cachemire
Inde, milieu du XIX^e siècle**

A réserve noire, décors en symétrie, centré sur une mandorle noir, autour de laquelle se développent des arabesques et motifs floraux en polychromie et frange en bordure.
Etat : quelques trous.
Dim. 327 x 154 cm.

A large Kashmir shawl, India, mid 19th century

800/1200 €

328

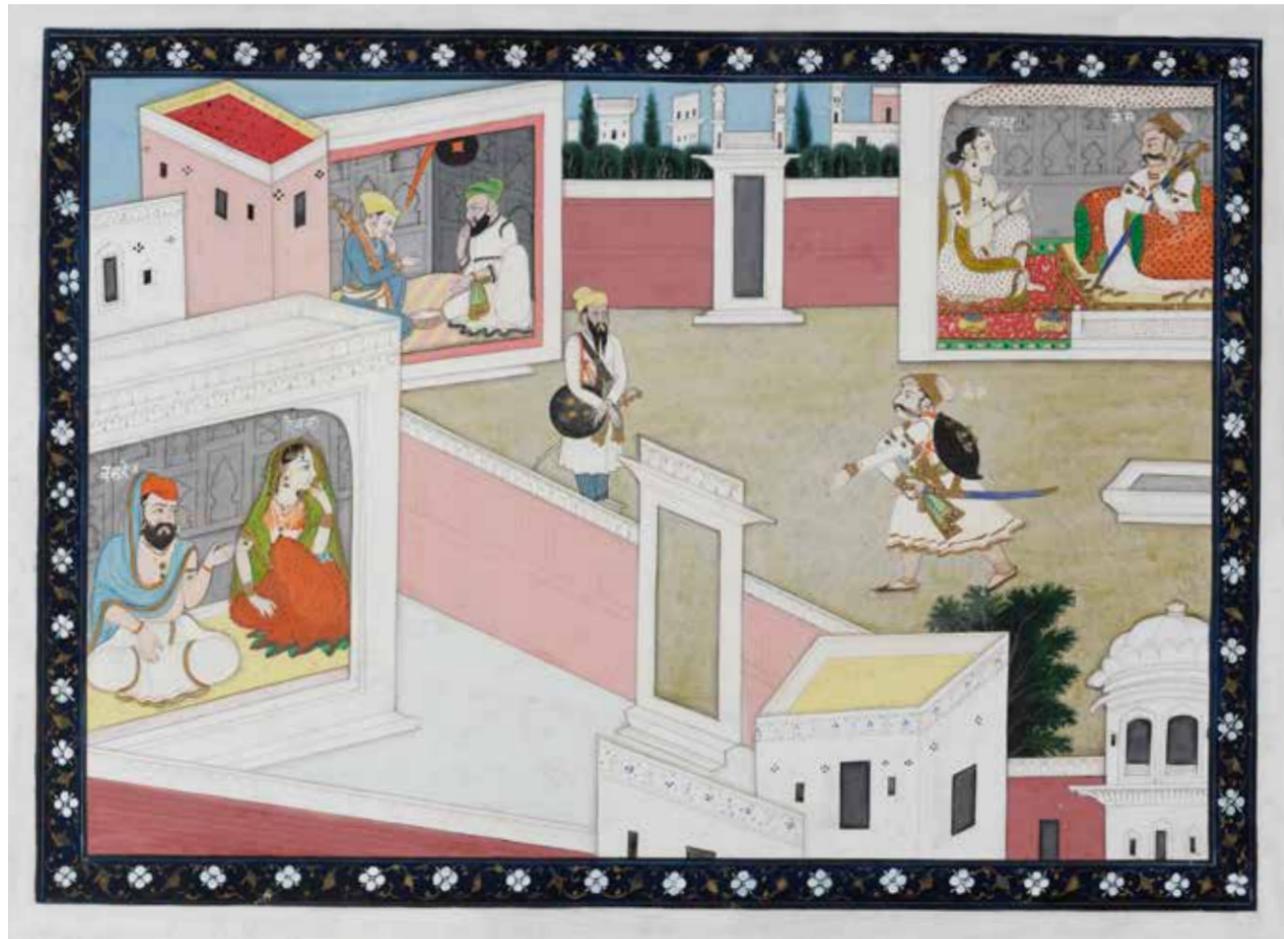
**Superbe châle cachemire long
Inde, vers 1860**

A réserve étoilée noire cernée par les extrémités d'arabesques et palmettes; les pentes à décor d'un cartouche central aux palmes étirées affrontées. Bordures de palmettes. Tissage cachemire espoliné aux multiples couleurs.
350 x 160 cm

*A large magnificent Kashmir shawl,
India, circa 1860*

1500/2000 €





329

**Episode d'un Mahabarata
Inde, Ecole de Kangra, vers 1880**

Gouache et or sur page cartonnée, à encadrement de guirlandes fleuries sur fond bleu. Dans un intérieur d'un palais, dans le sens des aiguilles d'une montre : - Un dignitaire assis sur son trône attentif à un jeune homme sage vêtu de blanc assis devant lui, - Un sage conversant avec une jeune femme vêtue d'une jupe rouge et coiffée d'un voile vert, - Des soldats en train de souper. Dans la cour, un dignitaire dégage son épée. En arrière-plan, une ville. Des inscriptions en nagari à l'encre blanche donnent les noms de certains personnages. (Eclats dans les marges, fissures, étiquette au dos, cadre)
Dim. page : 25,7 x 34,1 cm

An illustration from the Mahabarata, Indian, Kangra school, circa 1880

300/500 €

330

**Trois amants sur une terrasse
Jaipur, XIX^e siècle**

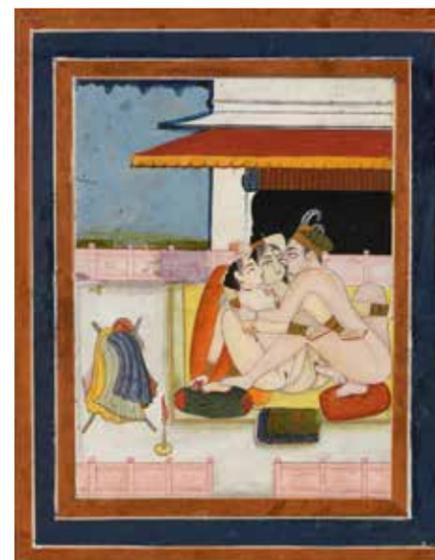
Peinture à la gouache représentant l'étreinte de trois amants sur la terrasse d'un pavillon.

Feuillet : 24 x 17,6 cm
Peinture : 15,7 x 11,5 cm.

Provenance :
Collection particulière, Paris.

Three lovers on a terrace, Jaipur, 19th century

300/400 €



331

**Gulabdan - Paire d'aspersoirs
Nord de l'Inde, vers 1880**

En argent repoussé, à panse aplatie et pied chantourné, le col en torsion, l'embout en forme de bouquet de fleurs. Le décor tapissant composé de fleurs est rehaussé de figures ailées, de têtes de lion, et de tête d'éléphants aux trompes enlacées.
H. 33 cm, P.B. 370 et 380 gr.

A pair of silver rose water sprinkler bottles «Gulabpash or Gulabdani» embossed with floral blooms and flanked by a pair of figurines, North India, circa 1880

A silver pair of rose-water sprinklers "Gulabdan", North of India, circa 1880

2 000/3 000 €



332

**Large coupe aux scènes de chasse
Lucknow ou Calcutta, Inde, vers 1890**

En argent repoussé et ciselé. La panse aux rebords dentelés, est décorée de scènes de chasse avec des lions et des tigres se battant avec des chasseurs qui sont à dos de cheval, d'éléphant, ou en combat corps à corps avec l'animal, le tout sur un fond amati. La coupe porte un important cartouche armorié vierge.
15 x 19 cm
Argent 800 millièmes. P. B. 638 gr.

A large silver bowl with a hunting scenes, Lucknow or Calcutta, India, circa 1890

600/800 €

333

**Lampe anglo-indienne en argent,
Inde, fin du XIX^e siècle**

Entièrement en argent, à décor ciselé et ajouré, à motif de palmettes et arabesques, le corps de forme balustre, l'abat-jour sommé d'un oiseau. Electrifié.
H. 43 cm

An Anglo-indian silver lamp, 19th century

600/800 €





334

Ensemble rituel lamaïque bouddhiste
Tibet, fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle
 Paire de cymbales «rol-mo» et bol chantant, en airain (alliage de 7 métaux), les cymbales finement ciselées d'un décor deux dragons sinueux alternant avec le symbole de la foudre «visvavajra», reliées par une corde tressée. Diam. 7.5 cm

Les cymbales sont utilisées comme accompagnement de la musique rituelle par les moines bouddhistes tibétains, les «lamas», et produisent un son plein et agréable en résonance lorsqu'elles sont réunies. Le métal utilisé pour ces cymbales et ce bol est constitué de l'alliage de 7 métaux, correspondant chacun à une planète. Le symbole du visvavajra, composé de deux vajra (foudre) croisés, est le symbole de l'action efficace par excellence; il est imprimé sur les objets pour marquer leur achèvement.

A set of Buddhist Lamaism rituals, Tibet, late 19th - early 20th century

800/1 200 €



335

Chapelet bouddhiste ou hindou «Mala»
Tibet, XIX^e siècle ou plus ancien
 Collier constitué de 109 perles taillées en forme de crâne dans de l'os, enfilées sur des fils de soie rose. L. 78 cm

Les guirlandes de perles de prière bouddhistes se composent généralement de 108 perles. Ce nombre a de multiples symboliques dans la philosophie bouddhiste qui recense 108 souffrances humaines, mais aussi 108 textes sacrés, 108 points sacrés sur le corps humains, 108 lignes énergétiques convergeant vers le coeur, 108 noms de Shiva, 108 péchés et 108 vertus, 108 positions de Yoga, etc... La 109^e perle, suspendue au bas du collier, est appelée «sumeru», «bindu», «stupa» ou «perle de gourou». Elle n'est jamais comptée parmi les répétitions mais sert de marqueur pour le début et la fin d'un cycle de méditation.

Provenance :
 Collection particulière de Mme H., Paris, constitué avant 1990.

An Indian seal, late 18th - early 19th century

500/600 €

336

Sceau Indien
fin XVIII^e, début XIX^e siècle
 sceau indouiste en bronze à la cire perdue représentant une spirale sans doute un symbole du dieu Vishnu.

Ce sceau était utilisé pour apposer une marque jaune-safran sur des habits rituels. Il est aussi utilisé par les prêtres hindous pour orner la peau des dévots à leur arrivée au temple.

Provenance :
 Collection particulière de Mme H., Paris, constitué avant 1990.
 Œuvre comparable : Jean Alexandre, Nokoff et Claude, Stassart. Muhgal silver magnificence (XVI-XIXth C.). Antalga, Bruxelles, 1987. p.174, fig. 268.

A "Mala", Buddhist or Hindu rosary, Tibet, 19th century

150/200 €

337

Verseuse à huile de temple hindou
Ceylan, Sri Lanka, XVII^e-XVIII^e siècle
 Laiton coulé, à panse ronde reposant sur un pied circulaire, au long bec verseur effilé, évoquant le bec d'un oiseau, vissé au col auquel s'attache l'anse ornée d'un noeud torsadé, dit «noeud (mudi) de Brahma» chez les hindous. Celui-ci symbolise le cycle sans fin de la création dont Brahma est responsable. H. 30 cm

Seules quelques aiguères similaires avec une anse en corde ont été publiées. Cet exemplaire est plus grand que la plupart des autres. Ces aiguères étaient utilisées dans les temples du Sri Lanka et de l'Inde du Sud pour remplir d'huile les godets des petites lampes, le bec allongé et pointu étant idéal pour cette tâche. Une aiguère similaire a été proposée chez Sotheby's Londres, «Arts of the Islamic World», le 14 octobre 1999, lot n° 175.

Références :
 Coomaraswamy, A.K., Mediaeval Sinhalese Art, Pantheon Books, 1956, réimpression de l'édition de 1908.

A Hindu brass temple oil pourer, Ceylon, Sri Lanka, 17th-18th century

3 000/4 000 €

338

Deux verseuses à eau «Lota»
Inde du Nord ou Népal, XVIII^e et XIX^e siècle
 L'un en cuivre martelé à décor ciselé, l'autre, couverte, en bronze coulé à patine dorée, le bec zoomorphe, le col et l'épaulé à décor de palmettes. H. 28 et 30 cm

Cet objet d'une grande délicatesse malgré sa sobriété reste étonnante de par son curieux bec orné d'un Makara.

Provenance :
 Collection particulière de Mme H., Paris, constitué avant 1990.

Œuvre comparable :
 Jean Alexandre, Nokoff et Claude, Stassart. Muhgal silver magnificence (XVI-XIXth C.). Antalga, Bruxelles, 1987. p.106 fig. 141.

Two "Lota"s, North of India or Nepal, 18th and 19th century

800/1 200 €

339

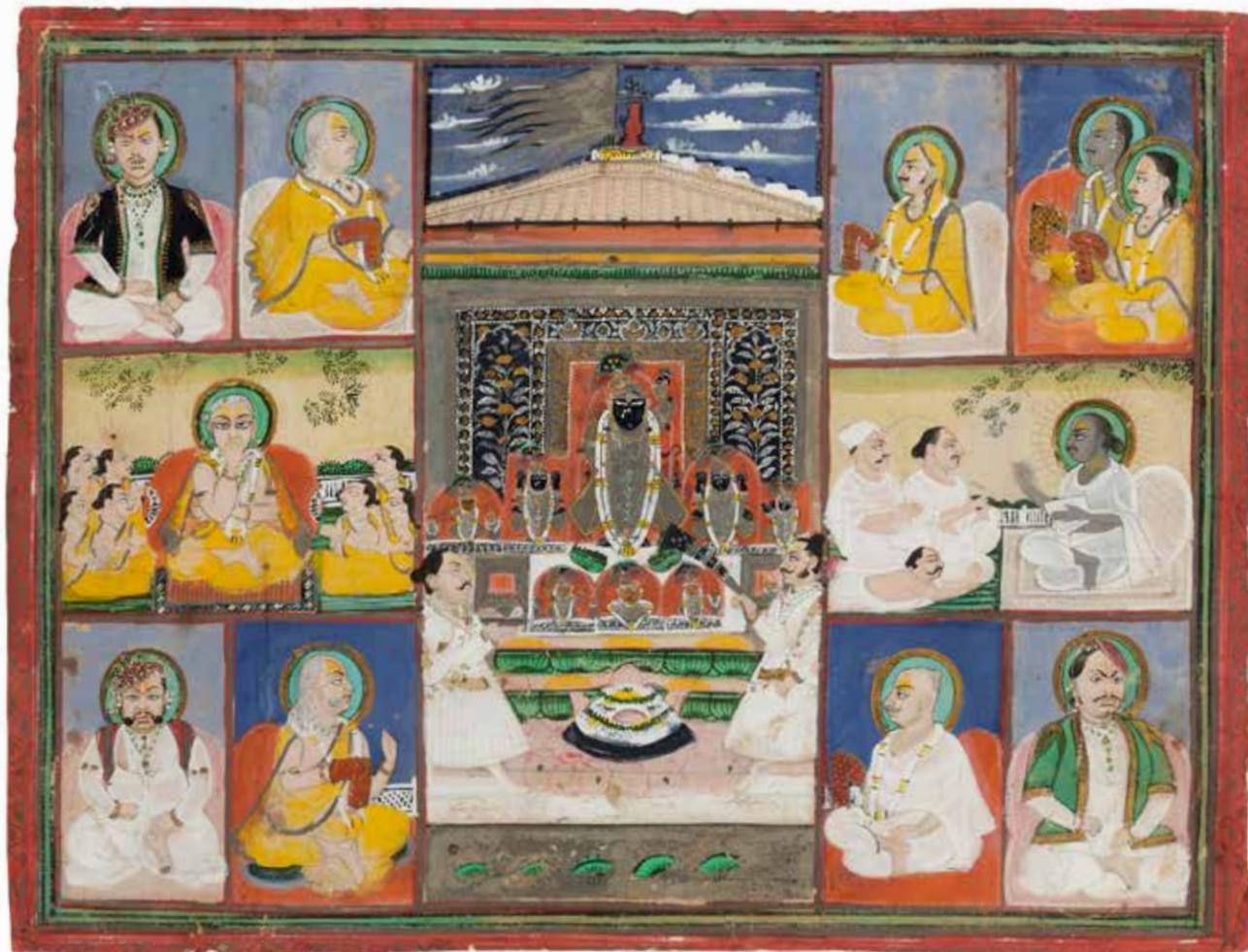
Sri Natiji
Inde du Sud, XIX^e siècle
 Fixé sous verre représentant la divinité Sri Natiji, image du dieu Krishna. Cadré. Verre fendu, éclats. 35 x 25 cm

Sri Natiji est une image du dieu Krishna manifesté sous la forme d'un enfant. Pour la secte vaishnava Vallabha, ces images sont considérées comme incorporant totalement et pour toujours l'essence du dieu représenté, et elles sont vénérées en tant que telles. Depuis la création du temple de Sri Natiji en 1672, l'école de peinture de Nathdwara s'est développée à la fois pour les œuvres sur papier et pour les tentures de coton (pichhwai).

"Sri Natiji", Southern India, 19th century

400/500 €





340

Shrinathji - La fête de l'Annakuta Inde, région de Kotah, Nathdwara, XIX^e siècle

Gouache et or sur papier figurant une scène centrale épaulée de plusieurs registres animés de personnages.
25 x 32,5 cm

Provenance :
Ancienne collection belge.

Cette peinture illustre les productions associées au temple de Sri Nathji à Nathdwara au sud de Jaipur, fondé en 1672 par les adeptes du saint Vallabhacharya (1479-1531). Pendant le festival d'Annakuta qui se tient en octobre/novembre, les fidèles commémorent l'offrande par les villageois de leur récolte au mont Govardhan. Les pèlerins apportent alors, le résultat de leur récolte au temple. Une montagne de riz est présentée à Shri Nathji,

visible ici à ses pieds, avec d'autres offrandes dans des bols. La particularité de cette peinture tient en la représentation des «tilkayats», figures importantes liées au sanctuaire, considérés comme les descendants directs du fondateur. Ainsi, on retrouve les portraits de Vitthalnathji (1516-1586) pratiquant le yoga, accompagné de ses 7 fils; Tilkayat Girdharji (1842-1902), grand mécène de l'architecture, de la peinture et d'autres arts; en sari blanc accompagné de deux personnages, Vallabhacharya (1479-1531), fondateur de la secte; en veste verte, probablement Tilkayat Govardhan Lalji (1862-1934), prêtre principal - et le plus populaire - du sanctuaire.

"Shrinathji", Annakuta festival, India, Kotah region, Nathdwara, 19th century

2 500 / 3 000 €

341

Pichwai figurant Sri Natiji Inde du Sud, début du XIX^e siècle

Tenture de coton peinte de pigments opaques.
235 x 182 cm

Au centre, la divinité Sri Natiji, entourée d'une multitude de visages d'hommes. En contrebas, des musiciens et des danseuses entourent Krishna, le dieu bleu. De chaque côté, des bordures de vaches sacrées, et des paons. A l'extérieur, rinceaux de lotus.

Provenance :
Ancienne collection américaine.

Cette peinture représente deux prêtres effectuant l'aarti le jour de sapt svarup ka annakut utsav, un festival au cours duquel les sept images supplémentaires de Pushtimarg sont apportées à la haveli de Shrinathji pour un festin élaboré.

Annakut» signifie «montagne de nourriture». Annakut ou Govardhan Pooja est célébré le quatrième jour du festival de Diwali. Ce jour-là, une montagne de nourriture et de fruits cuits est offerte comme bhog à Lord Shrinath ji en guise de remerciement pour avoir soulevé le Govardhan Parvat de son seul doigt afin de sauver son village «Braj» de la tempête de pluie causée par Lord Indra Dev.

Pour un picchvai similaire, voir K. Krishna et K. Talwar, In Adoration of Krishna. Picchwais of Shrinathji. Tapi Collection, 2008, n° 28

A Pitchwai painting wall hanging cotton textile, 19th century, India Pichhwai.

1 800 / 2 500 €





342

La déesse Bagalamukhi (variation de Kali)

Inde ou Népal, XVII^e - XVIII^e siècle
Gouache à rehauts d'or sur papier. Dans un extérieur, Bagala, auréolée, de profil gauche, se tient sur son trône et richement parée, tenant dans ses mains des armes variées. Elle attrape un démon à tête d'homme et à corps de buffle, et lui assène un coup fatal avec son trident. Elle est accompagnée d'un chien-lion blanc « Shinga » aux ailes rouges. À ses pieds, une tête de buffle à la langue tirée est tombée au sol. (Éclats, trous de verre, mouillure)
Dim. cadre: 41,2 x 32,5 cm

La déesse Bagalamukhi est l'une des dix Mahavidyas ou déesses de la sagesse du panthéon tantrique hindou. Selon certaines traditions, elle est une incarnation de la déesse Kali. Bagalamukhi se traduit par « celle qui vérifie les paroles ». Elle est ainsi nommée pour son pouvoir de faire taire les paroles et de calmer l'esprit. Selon la légende, elle a calmé une tempête qui était sur le point de détruire la terre; elle a également coupé la langue d'un démon pour le transformer en croyant, un démon qui parlait mal aux gens.

The goddess "Bagalamukhi" (a variation of Kali), India or Nepal, 17th-18th century

1 500 / 2 000 €



343

Vishnu, Tanjore, Inde du Sud, XIX^e siècle

Pigments sur tissu collé sur panneau de bois, l'ensemble réhaussé de reliefs dorés et sukka (pâte calcaire).
35 x 30 cm

Vishnu, Tanjore, Southern India, 19th century

400 / 600 €

344

Fragment de Pata jāin d'une large peinture de pèlerinage Inde, Gujarat, XVIII^e siècle

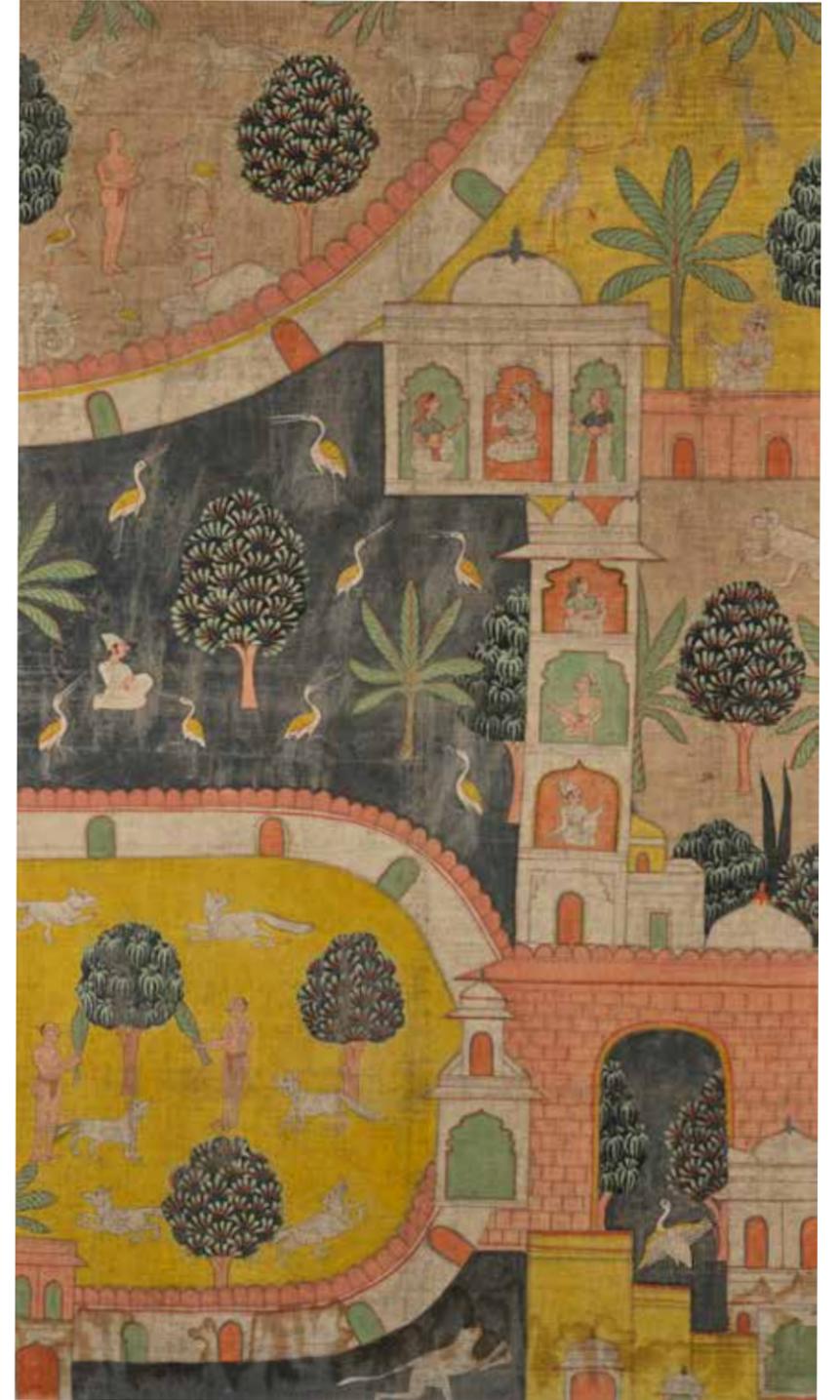
Pigments sur toile, représentant un site à l'architecture complexe, faite de temples, cours, et d'étangs, planté d'arbres de différentes espèces, peuplé de plusieurs personnages et animaux (cigognes, singes, chiens, éléphant, dromadaire). (Deux accrocs, encadré).
80 x 55 cm

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les patas de Shatrunjaya servaient à la fois de carte, de photographie, de souvenir et de sanctuaire. Shatrunjaya est une colline située dans le Gujarat, qui abrite le temple principal d'Adishvara, le premier Tirthankara ou chef spirituel jāin. La randonnée de trois heures jusqu'au sommet est également le pèlerinage le plus important pour les Jāins de la secte Shvetāmbara. Les patas (peintures sur tissu) qui commémorent ce voyage sont des représentations complexes et à grande échelle de ce paysage particulier.

Sur un pata de Shatrunjaya, le temple principal est toujours situé dans le coin supérieur gauche, tandis que le reste de la toile est occupé par des dévots et des moines qui serpentent le long de la colline, des sanctuaires plus petits enfermés dans des grilles carrées, la flore et la faune de la région, et la rivière Shetrunji. Bien que l'artiste n'ait pas cherché à reproduire avec précision l'échelle ou la perspective, certains aspects restent fidèles à la réalité, comme le chemin sinueux qui mène au temple. Cela permet aux croyants de vivre le yatra dans leur esprit et de recevoir le darshan à distance.

Fragment of a "Jain Pata", belonging to a large pilgrimage painting, India, Gujarat, 18th century

800 / 1 200 €





347

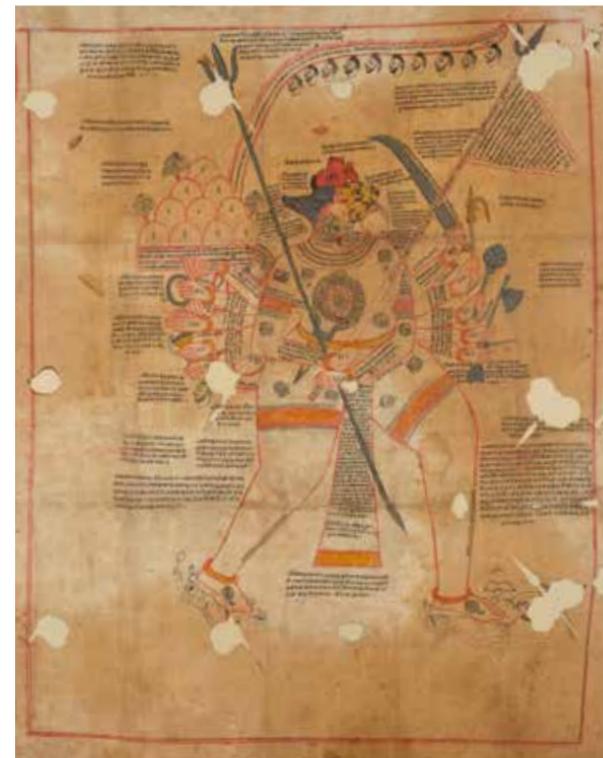
Varaha sauve la terre
Inde, Ecole de Mysore,
XIX^e siècle

Gouache et or sur papier
cartonné, illustrant le troisième
avatar de Vishnu.
Dans un paysage verdoyant,
Varaha, richement paré,
étrangle le démon Hiranyaksha.
60 x 70 cm

Selon l'hindouisme, Varaha
est le troisième avatar de
Vishnu, il s'est incarné sous
la forme d'un sanglier pour
vaincre Hiranyaksha, le démon,
qui avait entraîné la Terre
au plus profond des océans
après une bataille de mille ans.
Varaha a alors élevé la Terre
vers son point suprême.

"Varaha" saves the earth,
India, Mysore school,
19th century

800 / 1 200 €



345

**Deux Pata jāin de l'homme
cosmique «Lokapurusha»**
Inde du Nord Ouest, Gujarat,
XIX^e siècle

Pigments opaques sur textile, le
tirthankara debout avec un motif
de damier sur la poitrine et les
jambes, l'un avec des rangées de
personnages sur sa poitrine et ses
jambes, le Jambudvīpa à sa taille.
(Tâches).
65 x 53 cm chaque

Les Lokapurushas décrivent la
corrélation entre l'homme et
l'univers en reliant le cosmos aux
proportions de la figure humaine
divisée en trois parties (depuis le
dessous du nombril jusqu'aux pieds,
la taille et le torse, le cou et la tête).
Les cieux et les enfers sont subdivisés
en plusieurs niveaux représentés par
des carrés multicolores pour indiquer
où vivent les différentes divinités, les
démons, les animaux et les humains.

Two Jāin Pata of the Cosmic Man
"Lokapurusha", North West India,
Gujarat, 19th century

300 / 400 €

346

Dessin rituel tantric «Pataka»
Inde, Rajasthan, fin du XVIII^e -
début du XIX^e siècle

Encre et gouache sur toile, la divinité
à tête zoomorphe de plusieurs
animaux entremêlés (perruche,
sanglier, tigre), à douze bras tenant
de multiples attributs (ankus, cloche
rituel, sabre, trident), la composition
parsemée de multiples mantras
en écriture devanagari. (manques
visibles). Cadré sous verre.
73 x 60 cm

A Tantric ritual drawing "Pataka",
India, Rajasthan,
late 18th - early 19th century

200 / 300 €

ARTS D'ORIENT & DE L'INDE

Lundi 4 décembre 2023

Hôtel Drouot – 13 h

T +33 (0)1 47 27 56 51

ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
Faxer à – Please fax to :
01 47 27 70 89
orient@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et prénom/Name and first name

Adresse/Address

C.P. Ville

Téléphone(s)

Email

RIB

Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €

MILLON

VENTES À VENIR

PETITES ŒUVRES
DE GRANDS MAÎTRES ORIENTALISTES

Samedi 16 Décembre, Salons du Trocadéro

Catalogues en préparation 2024

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
D'AFRIQUE DU NORD

TABLEAUX ORIENTALISTES
DU XIX^E SIÈCLE

MANUSCRITS ARABES & PERSANS

ARTS D'ORIENT

Pour toute demande d'estimation,
nous sommes à votre écoute : + 33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com

می خور که بزیر کفن سی خواهی خفت
بنی مونس و بی حرف بی محرم و خفت
ز بهار به کس کم تو این را ز خفت
هر لاله که پرورد خواهد شکفت

مجموعه
شعر
میرزا
عبدالقادر
میلانی

